

PQ 1426

.A3 S9

1923

LIBRARY OF CONGRESS



00005008992





AUCASSIN ET NICOLETTE

TEXTE CRITIQUE

ACCOMPAGNÉ DE PARADIGMES ET D'UN LEXIQUE

PAR

HERMANN SUCHIER

HUITIÈME ÉDITION

AVEC UNE TABLE

CONTENANT LA NOTATION MUSICALE



REPRINT 1923

G. E. STECHERT & CO.

NEW YORK

7Q 1426

A359

1923

324898
24

Table de matières.

Préface	p.	V
Texte accompagné de notes critiques	p.	3
Interprétations des abréviations	p.	43
Notes	p.	47
Dialecte	p.	65
Paradigmes	p.	87
Lexique	p.	107
Noms propres	p.	135
Voyelles toniques à l'assonance	p.	136
Notation musicale moderne	p.	137



Préface.

La nouvelle d'*Aucassin et Nicolette* est une œuvre unique dans la littérature du moyen âge. Ce qui en fait le charme incomparable, c'est la peinture des deux caractères principaux, du jeune héros brave et altier qu'anime une passion ardente, et de sa gracieuse amie qui dans l'action sait se montrer si énergique et si avisée. L'auteur a tracé ces caractères avec une netteté et une précision vraiment artistiques, et il révèle un rare talent d'observation par plus d'un trait charmant, qui surprend d'abord, et qui pourtant reste éternellement vrai dans sa saisissante justesse. Il a le sentiment de son art; on le voit au soin qu'il prend de ne peindre Nicolette que quand elle figure sur la scène: il ne décrit que sa tête tant qu'elle ne fait que se mettre à la fenêtre (5, 7); il la dépeint tout entière quand, s'échappant de la prison, elle s'enfuit à travers le jardin (12, 19).

On voit combien il est maître du sujet qu'il traite, quand il plaisante aimablement son héros (24, 2); quand il lui fait dire, avec une ingénuité ravissante, de quelle façon il se figure le ciel et l'enfer, brodant sur les descriptions des prêtres (6, 26); encore, quand il lui fait dire, avec une fine ironie, qu'en enfer vont les belles dames courtoises qui ont eu, outre leur époux, deux ou trois amants, comme si un seul amant était inévitable et ne pouvait donc pas être une cause d'exclusion du ciel; quand il lui fait attribuer à Nicolette une puissance miraculeuse, telle que les saints eux-mêmes ne l'ont généralement exercée qu'après leur mort. En tout cela il révèle une hauteur d'esprit rare pour l'époque.

Si ce poète était jongleur, comme Gaston Paris l'a supposé, il n'a pourtant pas manqué d'une certaine culture littéraire. Si son surnom était *le viel Antif* (cp. la note sur 1, 2), il l'aura reçu sans doute comme récitateur de la chanson de *Roland*, où le cheval du héros s'appelait de ce nom, et en même temps par allusion à son propre âge avancé. Pour l'invention du sujet, il a eu présent à l'esprit le contenu de Floire et Blancheflor. Il est possible même que, pareil aux minnesingers Henri de Morungen et Walther, il ait lu des poètes latins.

L'ouvrage présente bien peu de traces d'imitation des chansons de geste; l'auteur semble plutôt en avoir évité les réminiscences. Dans une note (sur 24, 14 s.) je renvoie à un passage d'Yvain (288 s.) qu'il semble avoir imité.

Si l'on compare notre conteur avec Thomas, l'auteur de Tristan, on voit que tous deux ont su peindre l'amour comme une force toute-puissante, et pour ainsi dire comme l'axe du monde. En finesse d'observation, en connaissance du cœur humain, les deux auteurs s'égalent. Mais tandis que chez Thomas la passion pleinement épanouie subjugué deux êtres dans la force de l'âge et en fait fatalement les jouets de sa funeste puissance, dans Aucassin elle nous apparaît dans la délicatesse de sa première éclosion, s'emparant de deux amoureux qui sortent seulement de l'enfance.

La forme de la nouvelle — l'auteur l'appelle *cante-fable* — est unique en son genre en France: des morceaux en vers alternant avec des morceaux en prose. Le morceau en vers est toujours une strophe monorime, composée de vers de sept syllabes et fermée par un vers féminin de quatre syllabes. Les vers d'une laisse sont unis par l'assonance (c'est-à-dire par l'identité de la dernière voyelle tonique), à l'exception des vers de quatre syllabes, qui assonnent entre eux (note sur 1, 15).

L'unique manuscrit (Paris, Bibl. nat., fr. 2168) a été écrit en Artois dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

Toutefois les formes phonétiques employées par l'auteur indiquent une région située plus au Nord, et probablement le Hainaut. L'œuvre pourrait avoir été composée vers le commencement du XIII^e siècle. Je renvoie aux notes des pages 83 et 84.

J'espère pouvoir plus tard publier une bibliographie des ouvrages concernant *A. et N.* Pour le moment je me borne à faire le relevé des éditions, des traductions et des imitations, et je renvoie du reste au travail de Hugo Brunner, *Über Aucassin und Nicolette*, Halle 1880, à Jos. Zettl, *Aucassin und Nicolette in Deutschland*, Eger 1911 (voir l'article de Wolfram Suchier dans la *Zeitschrift für franz. Sprache* XXXIX. II p. 7—14), à la bibliographie donnée dans la 2^e édition de M. Bourdillon et aux articles mentionnés dans mes notes.

A. Éditions dont le texte d'*Aucassin* a été l'objet :

Paris 1808 par Méon.

Paris [1826, suivant Quérard] par Malo.

Paris 1827 chez Renouard t. III app. p. 9—25. Suivant Du Méril, Floire et Blanceflor p. CXCIII, cette édition serait due à Francisque Michel [né en 1809!].

Berlin 1842 par Ideler.

Ces trois éditions reproduisent le texte de Méon.

Paris 1856 par Moland et d'Héricault.

Paris 1866 par Delvau (reproduit le texte de Moland).

Paris 1878 par G. Paris (l'introduction se trouve reproduite dans *Poèmes et légendes du moyen âge*, 1900).

Paderborn 1878, 1881, 1889, 1899, 1903, 1906, 1909 par Suchier.

Londres 1887, 1897, 1903 par M. Francis William Bourdillon.

Oxford 1896 éd. facsimile de M. Bourdillon.

Leipzig (1912) par M. Georges A. Tournoux.

B. Traductions.

J'omets comme *privately printed* une traduction anglaise imprimée à Glasgow en 1887 avec le texte de ma deuxième édition.

1752 Paris, en français par Sainte-Palaye, réimpr. 1756, 1760, 1898 (par R. de Gourmont; l'édition décrite dans le *Literaturblatt für Germ. und Rom. Phil.*, 1902 col. 52, n'existe pas).

VIII

- 1833 Leipzig, en allemand, avec quelques omissions, par O. L. B. Wolff, réimpr. 1841.
- 1859 Paris, en français par Delvau, réimpr. 1866, 1869.
- 1865 Vienne, en allemand par Wilhelm Hertz, réimpr. 1886, 1900, 1905, 1912.
- 1878 Paris, en français par Bida.
- 1880 New York, en anglais par Macdonough (d'après Bida).
- 1887 Stockholm, en suédois par Hugo von Feilitzen.
- 1887 Londres, en anglais par M. F. W. Bourdillon, réimpr. en 1897, en 1903, et en 1911; aussi en décembre 1908 (mais s. d.) avec des illustrations de Katharine Cameron.
- 1887 Londres, en anglais par M. Andrew Lang, réimpr. 1896, 1898, 1904; en 1905 avec douze photogravures d'après des dessins de Gilbert James. Une autre édition a été publiée à New Rochelle (New York) en 1902. Une éd. non autorisée en avait paru à Portland, Maine, en 1896 et en 1905.
- 1891 Leipzig, en allemand par M. Fritz Gundlach.
- 1893 Copenhague, en danois par M. Sophus Michaëlis.
- 1896 Leipzig, en allemand par M. Edmund von Sallwürk.
- 1896 Boston, en anglais par M. M. S. Henry et versifié par M. Edward W. Thomson, réimpr. Édimbourg 1902.
- 1898 Bruxelles, en français par M. Arthur Bovy.
- 1901 Paris, en français par M. Gustave Michaut, réimpr. 1905, 1912.
- 1902 Londres, en anglais par M. Lawrence Housman, illustré par Paul Woodroffe.
- 1903 Halle, en allemand par M. Paul Schäfenacker.
- 1905 Dresde, en allemand par M. Richard Zoozmann.
- [1905] Londres, en anglais par M. M. S. Henry, 1911 in 12° et in 16°.
- 1906 Parme, en italien par M. Antonio Boselli.
- 1909 Leipzig, en allemand dans *Altfranzösische Novellen. Ausgewählt von Paul Ernst. Übertragen von Paul Hansmann.* Tome I, p. 144—211,
- 1909 Prague, en tchèque par M. Adolf Holk.
- 1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* par Eugene Mason, with coloured illustrations by Maxwell Armfield.
- 1910 Londres, en anglais, *Aucassin and Nicolette* and other mediæval romances and legends with an introduction by Eugene Mason.
- 1911 Leipzig, en allemand par M. F. v. Oppeln-Bronikowski.
- 1911 Londres, en anglais par Harold Child et illustré par A. Anderson, in -4°.
- 1912 Leipzig, *Die Geschichte von Aucasin und Nicolette. Im Insel-Verlag zu Leipzig. Insel-Bücherei Nr. 14.*

Les jolis vers de M. Bourdillon à l'adresse de Nicolette furent publiés d'abord dans l'*Athenæum* du 5 octobre 1889 p. 454, et ensuite dans son édition de 1897. On lit deux sortes de madrigaux par C. R. S. dans l'*Academy* du 4 août 1906 p. 101.

C. Imitations sous forme narrative.

On peut conclure, de la note sur 6, 26, à certaines influences littéraires exercées par Aucassin. Une œuvre où l'on trouve quelques scènes rappelant celles d'Aucassin est le roman de Paris et Vienne, voir Kaltenbacher, *Der Altfranzösische Roman Paris et Vienne*, Erlangen 1904, cp. p. 48.

1. *Florent et Clarisse*, en laisses de décasyllabes. Cette plate imitation a été composée au XIII^e siècle par un continuateur de *Huon de Bordeaux*, qui habitait non loin du pays d'origine de l'auteur d'Aucassin. Le texte a été publié par Max Schweigel, dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, fasc. 83, Marbourg 1888. Les deux récits concordent plus ou moins jusqu'au v. 5271 = *Auc.* 34, 7. Rédigée en prose, cette histoire a été imprimée jusqu'au XVIII^e siècle comme partie du livre populaire de *Huon de Bordeaux*.

2. *Ismir et Etoilette*, en prose, par M^{lle} de Lubert, inséré dans le roman de la comtesse de M... [Castelnau de Murat, née de La Force, morte en 1716] *Les lutins du château de Kernosy*. On en cite une édition de Leyde, 1753 in -12. La nouvelle se trouve, aussi dans les *Voyages imaginaires*, tome 35, Amsterdam et Paris 1789 (réimpr. 1793).

3. Analyse en prose d'*A. et N.* par Legrand d'Aussy, *Fabliaux ou contes*, éd. de 1779, t. II, p. 180—209; éd. de 1781, t. III, p. 30—61; éd. de 1827, t. III, p. 341—373. Cet ouvrage a été traduit en allemand et en anglais.

4. Autre analyse se basant sur Sainte-Palaye, dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1784, premier volume p. 82—132.

5. Nouvelle en vers faite d'après Legrand dans *Fabliaux choisis; mis en vers, et suivis de l'Histoire de Rosemonde*, par M.... [L. Mathey de Marsilian], Amsterdam et Paris 1785, p. 1—39.

6. Analyse en prose allemande, entremêlée de vers, par Gerhard Anton v. Halem, se fondant sur les *Fabliaux* de Legrand, paru dans le journal *Deutsches Museum*, Juin 1787, p. 489—504. Réimpr. dans: v. Halem, *Poesie u. Prosa*, Hambourg 1789, p. 158—178; v. Halem, *Kleine prosaische Schriften*, t. I *Erzählungen*, Münster 1803 p. 28—62; O. L. B. Wolff, *Enzyklopädie der deutschen Nationalliteratur*, t. III, Leipzig 1838, 4^o p. 355—358.

7. Autre nouvelle en vers, venant de la même source, dans *Choix de Fabliaux mis en vers* par Imbert, Paris 1795, t. II, p. 131—157.

8. Nouvelle en vers héroïques anglais dans *Fabliaux or Tales abridged from French manuscripts by M. Le Grand, selected and translated into English verse* [par G. L. Way] I, Londres 1796, p. 1—35, réimpr. 1815.

9. Nouvelle en prose allemande dans le *Novellenbuch* d'Éd. von Bülow, 3^e nouvelle du t. III, p. 30—59, Leipzig 1836.

10. Récit en prose française par Jean Moréas, publié dans la *Revue indépendante*. Je n'en connais que la traduction provençale publiée par Marius André dans l'*Aïdli* du 7 mars 1893.

11. Résumé en vers provençaux par Fr. Mistral, dans *Le Poème du Rhône*. Paris 1897, chant X, chap. 88. Le même poète avait consacré à Nicolette une strophe de sa chanson *Tremount de luno*, publié dans l'*Aïdli* du 27 juillet 1891.

12. Je dois à M. Adolf Holk la notice suivante :

Le poète Julius Zeyer (1841—1901) a publié une imitation en langue tchèque, d'abord, en 1887, dans la revue *Lumír* (XV, n° 15 ss.) sous le titre d'*Un roman d'amour en Provence*. Ensuite elle a été réimprimée trois fois dans la II^e partie du recueil *Extraits des Annales de l'amour*, en 1889, 1904, 1906. Enfin Madame Otilie Malybrok-Stieler [= Kleinschrod] en a publié une traduction allemande sous le titre d'*Aucassin und Nicoletta* dans Zeyer, *Aus den Annalen der Liebe. Zwei Erzählungen in epischer Form. Aus dem Böhmischem übertragen*, Berlin s. d. [1899].

13. Nouvelle allemande, en prose, par M. L. Orbing [Pseud., = Norbert Falk] dans *Meisterbuch der Erzählungen*, Berlin [1906] p. 229—242 1908.

D. Imitations sous forme dramatique.

14. *A. et N. ou les Mœurs du bon vieux temps*, comédie en 3 actes par Sedaine, jouée à Versailles le 30 déc. 1779, imprimée en 1782 (réimpr. en 1813). Musique par Grétry.

La première édition, imprimée à Paris en 1780 sous le titre des *Amours du bon vieux temps*, avait quatre actes. (Quérard, *La France litt.* IX p. 10).

15. *Marcassin et Turlourette*, parodie en trois actes, représentée et imprimée en 1780.

16. Opéra allemand par le baron Joh. Nep. von Poissl, joué deux fois au Théâtre de la Cour à Munich en 1813, à la première fois le 28 mai (d'après la *Chronik des k. Hof- und Nationaltheaters* de Franz Grandaur, Munich 1878, p. 82), le texte par F. K. Hiemer.

17. J. F. Koreff, médecin à Berlin, *A. u. N. oder die Liebe aus der guten alten Zeit*, romantische Oper, dans le *Berlinischer Taschenkalender*, année 1820 et année 1821, et, en édition séparée, Berlin 1822; joué sous forme d'opéra à Berlin le 26 février 1822. La musique par G. A. Schneider se trouve, en manuscrit, à la Bibl. royale, Mus. Ms. 20075. C'est à cette représentation que se rapporte le sonnet de H. Heine du 27 février 1822, journal *der Zuschauer* 14 mars 1822 n° 32 dans le *Buch der Lieder* (v. l'édition d'Ernst Elster, Heilbronn 1887, p. 238).

La partition de la musique est conservée dans les Archives de l'opéra [suivant Gödeke, *Grundriß* 2. Aufl. VIII. 1, 1905, S. 551. Chiffre J.]

18. *Treue um Treue, Schauspiel in fünf Akten* du comte Platen, joué le 18 juin 1825 à Erlangen, imprimé en 1828. Voir Karl Heinze, *Platens romantische Komödien*, Marbourg 1897, p. 42—50.

19. Léon Riffard, *A. et N., chantefable en trois actes et trois tableaux*, Meulan 1891 (et encore en 1893 sous le titre: *Pièces et morceaux*). *A. et N.* jouent aussi un rôle dans l'ouvrage du même auteur: *Au temps des cours d'amour, fantaisie en cinq tableaux ou actes*, Meulan 1893.

20. Sophus Michaëlis, *A. og. N., lyrisk opera*, Copenhague [1896], 2^e éd. 1896; musique par Aug. Enna; joué au théâtre royal de Copenhague le 3 février 1896. Texte traduit en allemand par E. von Enzberg, Leipzig 1896.

21. M. Otto Fischer, à Berlin, a écrit une comédie *A. u. N.*, qu'à ma demande il a bien voulu me soumettre en manuscrit. A l'heure qu'il est, elle est inédite, et elle n'a pas encore été mise à la scène. J'en avais trouvé la mention dans une notice de la *Saalezeitung* de Halle, du 19 octobre 1904.

22. M. Max Marschalk, à Berlin, a composé une opérette romantique (*ein romantisches Liederspiel*) *A. u. N.* en deux actes et six tableaux, Berlin 1906; elle a été représentée au Théâtre de la Cour à Stuttgart le 27 octobre 1907.

23. par M. Gailly de Taurines (Paris 1910), musique de Loen. Représenté à Paris au Théâtre des Arts en mars 1910.

Pour finir, une remarque *pro domo*. Dans la 3^e et la 4^e édition, j'avais appliqué toute mon attention à l'examen du texte, mais je n'avais guère fait de changements à la grammaire, même aux passages où je crois moi-même avoir éclairé la grammaire historique du français. Cette fois, j'ai effectué ces corrections. J'entends ici surtout le traitement du *c* et du *t* latin assibilé, suivant la définition que j'ai été le premier à en donner dans le *Grundriß* de Gröber, I, première édition, p. 580, et qui, si je ne me trompe, est aujourd'hui généralement admise.

La 6^e édition, qui mérite encore l'épithète de 'partiellement refondue', a surtout profité des remarques publiées par M. Wend. Förster dans la *Zeitschr. f. Rom. Phil.* XXVIII 492—512 et auxquelles j'ai répondu *ibidem* XXX. 513—521. En outre, j'ai complété la bibliographie de la préface précédente. Pour quelques autres publications récentes je renvoie au *Bulletin d'hist. ling. et litt. française des Pays-Bas*, années 1902—1903, p. 84—96.

La 7^e édition n'a, pour le texte, presque pas subi de changements. Le point et virgule 36, 10 est dû à Cornu. Walther Suchier m'a suggéré quelques améliorations dans les commentaires qui suivent le texte, comme déjà dans l'édition précédente. C'est, p. e., son conseil que j'ai suivi en indiquant toujours, dans les paradigmes et dans le lexique, la prononciation des voyelles toniques. Quelques corrections du glossaire sont dues à M. Ant. Thomas (*Romania* 1907 p. 147—148).

J'ai ajouté une table contenant les notes musicales avec la transcription en notation moderne, à laquelle m'ont assisté deux collègues de l'université de Halle, M. Hermann Abert et M. Franz Saran. M. Bourdillon a bien voulu permettre de reproduire ces deux passages d'après son édition facsimile (dans laquelle le texte du manuscrit est un peu réduit).

Pour la 8^e édition nous avons tenu compte des travaux publiés dans ces dernières années sur Aucassin et Nicolette, particulièrement le compte-rendu de M. Morf dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen* CXX. p. 249—250 (1908); l'article de M. Piccoli, L'assonanza dei vers orphelins in Aucassin et Nicolette, dans la *Zeitschrift für Romanische Philologie*. XXXII. p. 600—603 (1908); les *Remarques* de M. Acher sur le texte d'Aucassin et Nicolette, dans la *Zeitschrift* XXXIV p. 369—373 (1910); M. Meyer-Lübke, p. 513—522, voir M. Aschner p. 741—743; M. Blondheim, *A parallel to Aucassin et Nicolette* VI, 26, dans *Modern Language Notes*, March 1909 p. 73—74; M. Brandin, *Aucassin et Nicolette* XXI, 5—8, dans *Modern Language Review*, tome VI, janvier 1911 p. 100—102; M. Oliver Martin Johnston, *Origin of the legend of Floire and Blancheflor*, dans *Matzke Memorial Volume Stanford* 1911 p. 125—138; M. Crescini, *Per l'esordio della cantafavola su Alcassino e Nicoletta*; dans *Studi pubblicati in onore di Francesco Torraca*, 7 p., 1911.

«La deuxième phrase musicale d'Aucassin se retrouve, note, pour note dans un lai anonyme, le *Lai des*

Amants (Musique), transposée d'une quarte.« Jean Beck, *La Musique des Chansons de geste*, dans l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances de l'année 1911*, p. 43.

Mon fils Wolfram m'a prêté son concours pour l'établissement de cette bibliographie.

Comme pour les éditions antérieures, la traduction en français est due à M. Albert Counson, Professeur à l'Université de Gand.

Hermann Suchier.

Aucassin et Nicolette.

*Er welte ûz allen eine
und diente der vil manegen tac.*

Manuscrit: Paris B. N. fr. 2168, anc. 7989 2.

Pour chaque correction nous indiquons à qui elle est due (sauf quand elle est de l'éditeur). M. signifie Méon (qui néglige toujours, là où il corrige, d'indiquer la leçon du manuscrit), Fabliaux et contes I 380; O. signifie Konrad von Orelli (Altfranz. Grammatik, 2^e éd. 1848, p. 421); N. les éditeurs des Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle, p. 231; B. Karl Bartsch, Chrestomathie de l'ancien français 1866 col. 255 (cp. la 10^e éd., 1910, p. 191, pièce 56); P. Gaston Paris, Romania VIII. 284 et XXIX 287; T. Ad. Tobler, Zeitschr. f. Rom. Phil. II 624; F. Wend. Förster, même recueil, XXVIII 492.

L'accent n'est employé que pour indiquer que la voyelle sur laquelle il est placé est tonique; nous ne l'employons pas pour indiquer le timbre de la voyelle, comme on le voit souvent dans des éditions d'anciens textes français. C'est pourquoi nous n'avons employé que l'accent aigu, et non l'accent grave.

Le signe d'accentuation (é) n'est indiqué que pour -e ou -es final dans des mots polysyllabiques; lorsque e, dans cette position, n'a pas d'accent, il est atone.

La finale -ent est atone comme terminaison de la 3^e p. du pl. des verbes; dans les autres cas elle est tonique.

c avec accent (ć) se prononce à peu près comme le ch anglais; c avec cédille ne se trouve qu'immédiatement après s (sc) et se prononce comme s dur; c sans signe distinctif a la prononciation k.

g avec accent (ǵ) se prononce comme le j en vieux français; g sans signe distinctif a la prononciation du g de gant. gn (ign) représente l'n mouillée sauf dans regné (prononcé soit reg,né soit rēné).

Les chiffres placés à droite du texte se rapportent aux pages de l'édition parue dans les Nouvelles françoises en prose du XIII^e siècle.

Un trait vertical dans les leçons (|) indique une fin de ligne dans le manuscrit.

[f. 70^b.]

C'est d'Aucasin et de Nicolete.

1.

Qui vauroit bons vers oïr 231
del deport, du duel caitif
de deus biax enfans petis,
Nicholete et Aucassins, 232
5 des grans paines qu'il souffri
et des prouées qu'il fist
por s'amie o le cler vis?
Dox est li cans, biax li dis
et cortois et bien asis;
10 nus hom n'est si esbahis,
tant dolans ni entrepris,
de grant mal amaladis,
së il l'oit, ne soit garis
et de joie resbaudis,
15 tant par est rices.

1, 2 du uiel antif — 3 petis paraît être une correction de petes. —
8 corr. d'O.] biax est li d. — 11 le premier t est une correction de d
— 15 rices] douce

Or diënt et content et fablent.

Li quens Bougars de Valençe faisoit guere au conte Garin de Biaucaire si grande et si merveilleuse et si mortel, qu'il ne fust uns seux jors ajornés qu'il ne fust as portes et as murs et as bares de le vile a cent cevaliers
5 [f. 70^c] et a dis mile sergens a pié et a ceval; si li argoit sa terre et gastoit son païs et ocióit ses homes.

Li quens Garins de Biaucaire estoit vix et frailes si avoit son tans trespasé. Il n'avoit nul oir, ne fil ne fille, fors un seul vallet. Cil estoit tex con je vos dirai. Auca-
10 sins avoit a non li | damoisiax; biax estoit et gens et grans 234 et bien tailliés de ganbes et de piés et de cors et de bras. Il avoit les caviax blons et menus ređerçelés et les ex vairs et rians et le face clere et traitiçe et le nes haut et bien assis, et si estoit enteciés de bones teces, qu'en
15 lui n'en avoit nules mauvaises, se bones non. Mais si estoit soupris d'amor qui tout vaint, qu'il ne voloît estre cevaliers ne les armes prendre n'aler au tornoi ne faire point de quanquë il deüst. Ses pere et se mere li disoient :

Fix, car pren tes armes si monte el ceval si deffent
20 te terre et aïe tes homes. S'il te voient entr'ex, si defenderont il mix lor cors et lor avoires et te tere et le miue.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vos ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne montés a | ceval, ne que voise a estor nē a bataille, la u je
25 fiere cevalier ni autres mi, se vos ne me donés Nicholete me douçe amie que je tant aim.

Fix, fait li peres, ce [f. 70¹] ne poroit estre. Nico-
lete laise ester; que cē est une caitive qui fu amenee d'estrangē terre, si l'acata li visquens de ceste vile as

2, 1 [Li Walther Suchier] que li — 3. le premier ne] na — 7 frales — 11 i de biē est une correction de e — 15 Walther Suchier] nule mau- uaise se bone non — 16 ceualers — 17 fare — 22 Pere est, dans le manuscrit, le commencement d'un nouvel alinéa, alors que partout ailleurs la division en alinéas correspond à l'alternance de la prose et des vers — 24 montés Morf] monte

30 Sarasins si l'amena en ceste vile, si l'a levee et bautisie
 et faite sa fillole, si li donra un de ces jors un baceler
 qui du pain li gaaignera par honor. De ce n'as tu que faire,
 et se tu fenme vix avoir, je te donrai le file a un roi u
 a un conte. Il n'a si rice home en France, se tu vix sa
 35 fille avoir que tu ne l'aies.

Avoi, peres, fait Aucassins, ou est ore si haute
 honeurs en terre, se Nicolete, ma tresdouce amie, l'avoit
 qu'ole ne fust bien emploie en li? S'ele estoit enpereris
 de Colstentinoble u d'Alemaigne u roine de France u 236
 40 d'Engleterre, si aroit il assés peu en li, tant est france et
 cortoise et de bon aire et entecie de toutes bones teces.

3.

Or se cante.

Aucassins fu de Biaucaire,
 d'un castel de bel repaire.
 De Nicole le bien faite
 nus hom ne l'en puet retraire,
 5 que ses peres ne li laisse.

Et sa mere le manaçe:
 'Di va faus! Que vex tu faire!
 Nicolete est cointe et gaie,
 jete fu de Cartage,
 10 acatee fu d'un Saisne.

Puis qu'a moullier te vix traire, 237
 [f. 71^a] pren feme de haut parage!'

'Mere, je n'en puis el faire.
 Nicolete est de boin aire;
 15 ses gens cors et ses viaires,
 sa biautés le cuer m'esclaire.

Bien est drois que s'amor aie;
 que trop est fine.'

2, 37 honers — 40 asses b peu

3, 4 nuis — 8 Nicolete — 11 moullier O.] moullie — 12 prem
 feme (*réclame*: pren femme) — 14 Nic' — 15 son viaire — 16 melcraire
 — 18 fine] douc

Or diënt et content et fablent.

Quant li quens Garins de Biaucaire vit qu'il ne poroit Aucassin son fil retraire des amors Nicolete, il traist au visoonte de le vile, qui ses hon estoit, si l'apela.

Sire visquens, car ostés Nicolete, vostre filole. Que la
5 tere soit malecite, dont ele fu amenee en cest païs! Car 238
par li pert jou Aucassin; qu'il ne veut estre cevaliers ne
faire point de quanque faire doie. Et saçiés bien que, se
je le puis avoir, que je l'arderai en un fu, et vous meïsmes
porés avoir de vos tote peor.

10 Sire, fait li visquens, ce poise moi qu'il i va ne qu'il
i vient ne qu'il i parole. Je l'avoie acatee de mes
deniers si l'avoie levee et bautisie et faite ma filole, si li
donasse un de ces jors un baceler qui du pain li gaegnast
par honor. De ce n'eüst Aucassins vos fix que faire. Mais
15 puis que vostre volentés est et vos bons, je l'envoierai en
tel tere et en tel païs, que ja mais ne le verra de ses ex.

Or gardés vous! fait li quens Garins. Grans maus 239
vos en porroit venir.

[f. 71^b] Il se departent. Et li visquens estoit
20 mout rices hom si avoit un rice palais par devers un
gardin. En une canbre la fist metre Nicolete en un haut
estage et une vielle avec li por compaignie et por soïsté
tenir, et s'i fist metre pain et car et vin et quanque
mestiers lor fu. Puis si fist l'uïs seeler, c'on n'i peüst de
25 nule part entrer nē isçir, fors tant qu'il i avoit une fenestre
par devers le gardin assés petite, dont il lor venoit un
peu d'essor.

4, 1 Biaucare — 4 visquens P.] quens — 8 p. z (c.-à-d. et)
avoir — 11 n de ne par correction d'une autre lettre — 13 un de
ces jors P.] manque, cp. 2, 31. 6, 17 — 24 s de seeler corr. de c

5.

Or se cante.

Nicole est en prison mise,
 en une canbre vaultie
 ki faite est par grant devisse,
 painturee a mirabile.

5 A la fenestre marbrine
 la s'apoia la mescine.
 Ele avoit blonde la crigne
 et bien faite la sorcille,
 la face clere et traitiée.

10 Ainc plus bele ne veïstes!
 Esgarda par le gaudine
 et vit la rose espanie
 et les oisiâx qui se criënt;
 dont se clama orphenine.

15 'Ai mi! lasse! moi caitive!
 Por coi sui en prison misse?
 Aucassins, damoisiâx, sire!
 Ja sui jou li vostre amie,
 et vos ne me haés mie!

20 Por vos sui en prison misse,
 en ceste canbre vaultie

[f. 71^c] u je trai molt male vie.

Mais, par diu le fil Marie!
 longement ne serai prise,

25 se jel puis mie.'

6.

Or diënt et content et fablent.

Nicolete fu en prison, si que vous avés oï et entendu,
 en le canbre. Li cris et le noise ala par tote le terre et
 par tot le païs, que Nicolete estoit perdue. Li auquant

5, 4 panturee a miramie — 13 oisax — 22 mol't — 24 ms. lon-
 gement l. ni serai mie — 25 mie] far

6, 1 Nicolete] Aic' (erreur du rubricateur)

diënt qu'ele est fuïe fors de la terre, et li auquant diënt
 5 que li quens Garins de Biaucaire l'a faite mordrir. Qui
 qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés, ains traist au
 visconte de la vile si l'apela.

Sire visquens, c'avés vos fait de Nicolete, ma tres-²⁴²
 douce amie, le riens en tot le mont que je plus amoie?
 10 Avés le me vos tolue në enblee? Saçiés bien que, se jë
 en muir, faide vous en sera demandee, et ce sera bien
 drois. Que vos m'arés oçis à vos deus mains, car vos m'avés
 tolu la riens en cest mont que je plus amoie.

Biax sire, fait li visquens, car laisçiés ester. Nicolete
 15 est une caitive que j'amenai d'estränge tere si l'acatai de
 mon avoir as Sarasins, si l'ai levee et bautisie et faite
 ma fillole si l'ai nourie, si li donasçe un de ces jors un
 baceler qui del pain li gaegnast par honor. De ce n'avés
 vos que faire, mais prendés le fille a un roi u a un conte.
 20 [f. 71^d] Enseurquetot que cuideriés vous avoir gaegnié,
 se vous l'aviés asognentee ne mise a vo lit? Mout i ariés
 peu conquis, car tos les jors du siecle en seroit vos cors
 honis, et après en seroit vo arme en infer; qu'en paradis
 n'enterriés vos ja.

25 En paradis qu'ai jë a faire? Je n'i quier | entrer, mais ²⁴³
 que j'aie Nicolete, ma tresdouce amie que j'aim tant. C'en
 paradis ne vont fors tex gens, con je vous dirai. Il i vont
 cil viel prestre et cil viel clop et cil manke, qui totejor
 et tote nuit cropent devant ces autex et en ces viés
 30 creutes, et cil a ces viés capes esreses et a ces viés tate-
 reles vestues, qui sont nu et descaucé et estrumelé, qui
 moeurent de faim et de soi et de froit et de mesaises.
 Icil vont en paradis; aveuc cíax n'ai jou que faire. Mais
 en infer voil jou aler; car en infer vont li bel cleric, et li
 35 bel cevalier qui sont mort as tornois et as rices gueres,
 et li boin sergant et li franc home. Aveuc cíax voil jou
 aler. Et s'i vont les beles dames cortoises, que eles ont deus

6, 9 en *M.*] e; plus *corr. de* pus — 14 visquens *P.*] quens — 16 as] a —
 17 no *de* nourie *par corr. de* m — 22 *de* vos à seroit *suppléé par P.* — 28 ci
 viel — 30 ereses — 31 decauc — 35 ceualier. *corr. de* ceualir — 36 bien

amis ou trois avoc leur barons, et s'i va li ors et li argens
 et li vairs et li gris, et si i vont harpeor et jogleor et li
 40 roi del siecle. Avoc cíax voil | jou aler, mais que j'aie 244
 Nicolete, ma tresdouce amie, aveuc mi.

Certes, fait li visquens, [f. 72^a] por niént en parle-
 rés; que ja mais ne le verrés. Et se vos i parlés, et vos
 peres le savoit, il arderoit et mi et li en un fu, et vos
 45 meïsmes porriés avoir toute paor.

Ce poise moi, fait Aucassins.

Il se depart del visconte dolans.

7.

Or se cante.

Aucasins s'en est tornés
 mout dolans et abosmés. 245
 De s'amie o le vis cler
 nus ne le puet conforter
 5 ne nul bon conseil doner.
 Vers le palais est alés,
 il en monta les degrés,
 en une canbre est entrés,
 si comença a plorer
 10 et grant dol a demener
 et s'amie a regreter.
 'Nicolete, biax esters,
 biax venirs et biax alers,
 biax deduis et dous parlens,
 15 biax borders et biax jouers,
 biax baisiers, biax acolers,
 por vos sui si adolés 246
 et si malement menés,
 que je n'en cuit vis aler.

20

Suer, douce amie!

6, 47 ll P.] Ise

7, 10 Ce vers est placé, dans le ms., après le v. 11, mais le déplacement est indiqué — 13 le premier b est une correction de v; uenir. Cp. 11, 33 ss. — 17 s de sui est corr. d'un o; après adolés on lit z sim (biffé) — 19 n'en] mē (le troisième jambage de m est exponctué)

Or diënt et content et fablent.

Entreusque Aucassins estoit en le canbre, et il regretoit Nicolete s'amie, li quens Bougars de Va-[f. 72^b]lenée qui sa guerre avoit a furnir ne s'oublia mie, ains ot mandé ses homes a pié et a ceval, si traist au castel por asalir.
 5 Et li cris lieve et la noise, et li cevalier et li serjant s'arment et qeurent as portes et as murs por le castel desfendre, et li borgois montent as aleoirs des murs si jetent quariax et peus aguisiés.

Entroeusque li asaus estoit grans et pleniens, et li
 10 quens Garins de Biaucaire vint en la canbre u Aucassins faisoit deul et | regretoit Nicolete, sa tresdouce amie que 247 tant amoit.

Ha fix! fait il. Con par es caitis et maleürox, que tu vois c'on asaut ton castel, tot le mellor et le plus fort!
 15 Et saées, se tu le pers que tu es desiretés. Fix, car pren les armes et monte u ceval et defent te tere et aïue tes homes et va a l'estor. Ja n'i fieres tu home ni autres ti, s'il te voient entr'ax, si desfenderont il mix lor avoir et lor cors et te tere et le miue. Et tu iés si grans et
 20 si fors, que bien le pués faire, et faire le dois.

Pere, fait Aucassins, qu'en parlés vous ore? Ja dix ne me doinst riens que je li demant, quant ere cevaliers ne montés el ceval ne voise en estor, la u je fiere cevalier nē autres mi, se vos ne me [f. 72^c] donés Nicolete, me
 25 douce amie que je tant aim.

Fix, dist li pere, ce ne puet estre. An|çois sofferoie 248 jo que je feüsse tous desiretés, et que je perdisse quantes g'ai, que tu ja l'eüses a mollier ni a espouse.

Il s'en torne. Et quant Aucassins l'en voit aler, il
 30 le rapela.

Peres, fait Aucassins, venés avant. Je vous ferai bons couvens.

8, 3 g're corr. de g^ere — 10 Biacaire — 16 defen; aiues — 18 si corr. de ci — 22 le — 23 montés *Morf*] monte

Et quex, biax fix?

Je prendrai les armes s'irai a l'estor par tex covens,
 35 que, se dix me ramaine sain et sauf, que vos me lairés
 Nicolete, me douce amie, tant veïr, que j'aie deus paroles u
 trois a li parrees, et que je l'aie une seule fois baisie.
 Je l'otroi, fait li peres.
 Il li creante, et Aucassins fu liés.

9.

Or se cante.

Aucassins ot du baisier
 qu'il ara au repairier. 249
 Por cent mile mars d'or mier
 ne le fesist on si lié.
 5 Garnemens demanda ciers,
 on li a aparelliés.
 Il vest un auberc doublier
 et laça l'iaume en son cief,
 cainst l'espee au poïn d'or mier
 10 si monta sor son destrier,
 et prent l'escu et l'espiel,
 regarda andex ses piés:
 bien li sissent es estriers.
 A merveille se tint ciers,
 15 de s'amie li sovient,
 s'esperona le destrier.
 Il li cort mout volentiers,
 tot droit a le porte en vient 250
 a l'estormie.

8, 39 fu] *les jambages de u sont reliés par le haut par une bavure,*
 comme dans tu 15 Biauc' 34, 16; lie

9, 7 dublier — 13 es *manque* — 16 li — 18 en] enl — 19 a la
 bataille

Or diënt et content.

[f. 72^d] Aucassins fu armés sor son ceval, si con vos avés oï et entendu. Dix! con li sist li escus au col et li hiaumes u cief et li renge de s'espée sor le senestre hance! Et li vallés fu grans et fors et biax et gens et 5 bien fornis, et li cevaus, sor quoi il sist, rades et corans, et li vallés l'ot bien adrecie par mi la porte. Or ne quidiés vous qu'il pensast n'a bués n'a vaces n'a civres prendre, ne qu'il ferist cevalier nē autres lui? Nenil niënt! Onques nē l'en | sovint, ains pensa tant a Nicolete, sa doucée 251
10 amie, qu'il oublia ses resnes et quanques il dut faire. Et li cevax qui ot senti les esperons l'en porta par mi le presse, se se lance tres entre mi ses anemis. Et il getent les mains de toutes pars si le prenent, si le dessaisissent de l'escu et de le lance si l'en mainnent tot estrouseement
15 pris, et aloient ja porparlant, de quel mort il le feroient morir. Et quant Aucassins l'entendi:

Ha dix! fait il, doucée creature! Sont cou mi anemi mortel qui ci m'en mainent, et qui ja me cauperont le teste? Et puis que j'arai la teste capee, ja mais ne parlerai a
20 Nicolete, me doucée amie que je tant aim. Encor ai je ci une bone espee et siec sor bon destrir sejourné! Sē or ne me deffent por li, onques dix ne li aīt, se ja mais m'aime!

Li vallés fu grans et fors, et li cevax, sor quoi il sist, fu remuans. Et il mist le main | a l'espee; si comenée a 252
25 ferir a [f. 73^a] destre et a senestre, et caupe hiaumes et naseus et puins et bras, et fait un caple entor lui autresi con li senglers, quant li cien l'asalent en le forest, si qu'il lor abat dis cevaliers et navre set, et qu'il se jete

10, 1 Aucassins] *ms.* uc' avec omission de l'initiale; con vos] *ms.* cōn⁹, parce que le copiste avait d'abord oublié vos — 14 mannent; estrouseement — 15 le P.] manque; foroient — 18 m'en] me — 23 sor O.] so — 25 ferir a O.] manque, cp. 32, 8; hiaumes] *ms.* h'm — 26 un] *ms.* i, cp. 38, 10 — 28 si P.] z

tot estroseement de le prese, et qu'il s'en revient les galo-
30 piax ariere s'espee en sa main.

Li quens Bougars de Valençe oï dire c'on penderoit
Aucassin son anemi, si venoit cele part, et Aucassins ne
le mescoisi mie. Il tint l'espee en la main, se le fiert
par mi le hiaume, si qu'il li enbare el cief. Il fu si estonés,
35 qu'il cai a terre, et Aucassins tent le main si le prent et
l'en mainne pris par le nasel del hiaume et le rent a son
pere.

Pere, fait Aucassins, ves ci vostre anemi qui tant vous
a guerroié et mal fait. Vint ans a | ja duré ceste guerre, 253
40 c'onques ne pot iestre acieevee par home.

Biax fix! fait li pere. Tes enfances devés vos faire,
niént baer a folie!

Pere, fait Aucassins, ne m'alés miesermonant, mais
tenés moi mes covens.

45 Ba! Quex covens, biax fix?

Avoi pere! Avés les vos obliés? Par mon cief!
qui que les oblit, je nes-voil mie obliër, ains me tient mout
au cuer. Enne m'eüstes vos en covent, quant je pris
les armes et j'alai a l'estor, que, se dix me ramenoit sain
50 et sauf, que vos me lairiés Nicolete ma douçe amie tant
veïr, que j'aroie parlé a li deus paroles [f. 73^b] ou trois
et que je l'aroie une fois baisie? Ce m'eüstes vos en
covent, et ce voil je que vos me tenés.

Jo? fait li peres. Ja dix ne m'aït, quant ja covens 254
55 vos en tenrai. Et s'ele estoit ja ci, je l'arderoie en un fu,
et vos meïsmes porriés avoir tote paor.

Est ce tote la fins? fait Aucassins.

Si m'aït dix, fait li peres, oïl.

Certes, fait Aucassins, je sui molt dolans, quant hom
60 de vostre eage ment. Quens de Valençe, fait Aucassins,
je vos ai pris!

10, 34 qui — 36 hiamè — 39 gerroie; ans M.] *manque*; ceste
M.] *ms.* cest — 40 T.] *ms.* onques — 46 Avoi] A *est contourné*; obliés
O.] *oblies* — 48 quant T.] *ms.* que | quant — 51 laroie — 52 Ce P. T.]
manque — 53 ce P. T.] *ie, cp. 18, 6. 22, 24* — 54 fai — 59 je] ce: mol't

Sire, voire! fait li quens.

Bailiés ça vostre main, fait Aucassins.

Sire, volentiers.

65 Il li met se main en la siue.

 Ce m'afiés vos, fait Aucassins, que a nul jor, que vos aiés a vivre, ne porrés men pere faire honte ne destorbier de sen cors ne de sen avoir, que vos ne li faciés!

 Sire, por diu! fait il, ne me gabés mie, mais metés
70 moi a raençon. Vos ne me sarés ja demander or ni argent, 255
cevaus ne palefrois ne vair ne gris, ciens nē oisiax que je ne vos doinse.

 Cóment? fait Aucassins. Ene coníssiés vos que je vos ai pris?

75 Sire, oie, fait li quens Borgars.

 Ja dix ne m'aît, fait Aucassins, se vos ne le m'afiés se je ne vous fać. ja cele teste voler.

 Enon diu! fait il, je vous afie quanquē il vous plaist.

 Il li afie, et Aucassins le fait monter sor un ceval,
80 et il monte sor un autre si le conduist tant qu'il fu a
sauveté.

11.

Or se cante.

[f. 73^c] Qant or voit li quens Garins
de son enfant Aucassin
qu'il ne pora departir
de Nicolete au cler vis,
5 en une prison l'a mis,
en un celiier sosterin
qui fu fais de marbre bis.
Quant or i vint Aucassins,
dolans fu, ainc ne fu si.

256

10, 62 fait Aioire fait li quens (le copiste voulait écrire fait Aucassins) — 63 fait M.] fiat — 78 du

10 A dementer si se prist,
 si con vos porrés oïr.
 'Nicolete, flors de lis,
 douçe amie o le cler vis,
 plus es douçe que roisins
 15 ne que soupe en maserin.
 L'autr'ier vi un pelerin,
 nes estoit de Limosin,
 malades de l'esvertin,
 si gisoit ens en un lit.
 20 Mout par estoit entrepris,
 de grant mal amaladis.
 Tu passas devant son lit
 si soulevas ton traïn
 et ton peliçon ermin,
 25 la cemisse de blanc lin,
 tant que ta ganbete vit.
 Garis fu li pelerins
 et tos sains, ainc ne fu si.
 Si se leva de son lit
 30 si rala en son païs
 saïns et saus et tos garis.
 Doçe amie, flors de lis,
 biax alers et biax venirs,
 [f. 73^d] biax jouers et biax bordirs,
 35 biax parlars et biax delis,
 dox baisiers et dox sentirs,
 nus ne vous poroit haïr!
 Por vos sui en prison mis,
 en ce celier sousterin,
 40 u je faç mout male fin.
 Or m'i couvenra morir
 por vos, amie!'

257

A côté de 11, 11 se trouvent, écrits plus récemment (au XV^e siècle?), des mots que je n'ai pu lire (? Denise est cely) — 41 m'i M.] ni

Or diënt et content et fabloient.

Aucasins fu mis en prison, si com vos avés oï et
entendu, et Nicolete fu d'autre part en le canbre. Ce fu
el tans d'esté el mois de mai, que li jor sont caut, lonc
et cler et les nuis coies et series. Nicolete jut une nuit
5 en son lit si vit la lune luire cler par une fenestre et si
oï le lorseilnol canter en garding, se li sovint d'Aucassin
sen ami qu'ele tant amoit. Ele se comença a porpenser
del conte Garin de Biaucaire qui de mort le haoit, si se
pensa qu'ele ne remanroit plus ilec; que, s'ele estoit acusee,
10 et li quens Garins le savoit, il le feroit de male mort
morir. Ele senti que li vielle dormoit, qui aveuc li estoit.
Ele se leva si vesti un bliäut de drap de soie, quë ele
avoit mout bon, si prist dras de lit et touailes si noua l'un
a l'autre si fist une corde si longe | come èle pot, si le noua 259
15 au piler de le fenestre si s'avala contreval el gardin, et
prist se vesture a l'une main devant et a l'autre deriere
si s'escorça por le rousee qu'ele vit grande sor l'erbe si
s'en ala aval le gardin.

Ele [f. 74^a] avoit les caviaus blons et menus récer-
20 célés et les ex vairs et rians et le façe traitiçe et le nes
haut et bien assis et les levretes vremelletes, plus que n'est
cierisse ne rose el tans d'esté, et les dens blans et menus,
et avoit les mameletes dures, qui li souslevoient sa vesteüre,
ausi con ce fussent deus nois gauges, et estoit graille par mi
25 les flans qu'en vos dex mains le peüsçiés enclorre, et les
flors des margerites qu'ele ronpoit as ortex de ses piés,
qui li gissoient sor le menuisse du pié par deseure, estoient
droites noires avers ses piés et ses ganbes, tant par estoit
blance la mescinete.

12, 1 Aucasins — 2 entendu lice (lice *biffé*) — 6 center —
8 del O.] def — 15 el T.] le -- 21 le — 28 ses ganbes O.] sans ganbes

30 Ele vint au postic si le deffrema, si s'en isçi par mi
 les rues de Biaucaire par devers l'onbre, car la lune lui-
 soit mout clere, et erra tant qu'ele vint a le tor u ses
 amis estoit. Li tors estoit faelee de lius en lius, et ele se
 quatist delés l'un des pilers si s'estraint en son mantel, si
 35 mist sen cief par mi une creveüre de la tor qui vielle estoit
 et ançienne, si oï Aucassin qui la dedens plouroit et faisoit
 mot grant dol et regretoit se douce amie que tant amoit.
 Et quant ele l'ot assés escouté, si comença a dire.

13.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
 s'apoya a un piler
 [f. 74^b] s'oï Aucassin plourer 261
 et s'amie regreter.
 5 Or parla, dist son penser.
 'Aucassins, gentix et ber,
 frans damoisiâx honorés,
 que vos vaut li dementers,
 li plaindres ne li plourers,
 10 quant ja de moi ne gorés?
 Car vostre peres me het
 et trestos vos parentés.
 Por vous passerai le mer
 s'irai en autre regné.'
 15 De ses caviâx a caupés,
 la dedens les a rués.
 Aucassins les prist li ber
 si les a mout honerés
 et baisiés et acolés.
 20 En sen sain les a boutés
 si recomença a plorer,
 tout por s'amie.

12, 33 faele

13, 3 *Devant s'oï se trouve sapoia (biffé)* — 4 a regreter *cp.* 7, 11
 — 8 dementer — 9 plurers — 11 vostre] ure — 14 regnes *cp.* 14, 2

Suchier, Aucassin et Nicolette, 8^e éd.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï dire Nicolete qu'ele s'en voloit aler en autre païs, en lui n'ot que coureçier.

Bele douçe amie, fait il, vos n'en irés mie, car dont m'ariés vos mort. Et li premiers qui vos verroit ne qui
5 vous porroit, il vos prenderoit lués et vos meteroit a son lit si vos asoignenteroit. Et puis que vos ariés jut en lit a home s'el mien non, or ne quidiés mie que j'atendisse tant que je trovasse coutel dont je me peüsçe ferir el cuer et oçirre. Naie voir, tant n'atenderoie je mie, ains m'es-
10 quelderoie de si lonc, que je verroie une maisiere [f. 74^r] u une bisse pierre, s'i hurteroit si durement me teste, que j'en feroie les ex voler, et que je m'esçerveleroie tos. Encor ameroie je mix a morir de si faite mort, que je seüsçe
15 que vos eüsçiés jut en lit a home s'el mien non. 263

15 Ai! fait ele, je ne quit mie que vous m'amés tant con vos dites, mais je vos aim plus, que vos ne faciés mi.

Avoi! fait Aucassins, bele douçe amie, ce ne porroit estre que vos m'amissiés tant, que je fac vos. Fenme ne puet tant amer l'oume, con li hom fait le fenme. Car li
20 amors de le fenme est en son l'oeul et en son le teteron de sa mamele et en son l'orteil del pié, mais li amors de l'oume est ens el cuer plantee, dont ele ne puet isçir.

La u Aucassins et Nicolete parloient ensamble, et les escargaites de le vile venoient tote une rue s'avoient les
25 espees traites desos les capes. Car li quens Garins lor avoit comandé que, s'il le pooient prendre, qu'il l'océsissent. Et li gaitte qui estoit sor le tor les vit venir et oï qu'il aloient de Nicolete parlant, et qu'il le maneçoient a oçirre. 264

Dix! fait il, con grans damages de si bele mescinete,
30 s'il l'ociënt! Et mout seroit grans aumosne, se je li pooie

14, 4 mariis — 7 -diff- corr. de -der- — 9 ms. peut-être ozirre —
20 l'oeul] l'oeil B., ms. oeul; teteron *Andresen*] cateron — 22 cuer B.]
cue — 26 qu'il] qui — 28 a oocirre

dire, par quoi il ne s'aperceüsçent, et qu'ele s'en gardast.
Car s'il l'ociënt, dont iert Aucassins mes damoisiâx mors,
dont grans damages ert.

15.

Or se cante.

Li gaitte fu mout vaillans,
[f. 74^d] preus et cortois et saçans.
Il a comencié un cant
ki biax fu et avenans.
5 'Mescinete o le cuer franc,
cors as gent et avenant,
le poil blond et reluisant,
vairs les ex, ciere riant.
Bien le voi a ton sanblant:
10 parlé as a ton amant,
qui por toi se va morant.
Jel te di, et tu l'entens!
Garde toi des souduians
ki par ci te vont querant
15 sous les capes les nus brans!
Forment te vont maneçant,
tost te feront messeant,
s'or ne t'abries.'

265

16.

Or diënt et content et fabloient.

He! fait Nicolete, l'ame de ten pere et de te mere
soit en benooit repos, quant si belement et si cortoisement
le m'as ore dit. Se diu plaist, je m'en garderai bien, et
dix m'en gart!

14, 32 s'il] si

15, 3 un cant B.] vn^s cans — 7 le premier l par correction de b;
reluisant P., ms. auenant, voir le *Lai Equitan* 37 — 18 ms. ti gardes

16, 1 Le e de He manque, ou il a disparu sous la couleur de
l'initiale

Ele s'estraint en son mantel en l'onbre del piler; tant que cil furent passé outre, et | ele prent congíé a Aucassin, 266 si s'en va, tant qu'ele vint au mur del castel. Li murs fu depeçíés s'estoit rehordés, et ele monta deseure si fist tant qu'ele fu entre le mur et le fossé, et ele garda con-
10 treval si vit le fossé mout parfont et mout roide s'ot mout grant paor.

He dix! fait ele, douçe creature! Se je me lais caïr, je briserai le col, et se je remain cí, on me prendera demain, si m'ardera on en un fu. Encor ainme je mix que
15 je muire [f. 75^a] cí, que tos li pules me regardast demain a merveilles.

Ele segna son cief si se laissa glaçier aval le fossé, et quant ele vint u fons, si bel pié et ses beles mains, qui n'avoient mie apris c'on les bleçast, furent quaissies et
20 escorcies, et li sans en sali bien en dose lius, et neporquant ele ne senti ne mal ne dolor por le grant paor qu'ele avoit. Et | sē ele fu en paine de l'entrer, encor fu 267 ele en forçeur de l'isçir. Ele se pensa qu'ileuc ne faisoit mie bon demorer, et trova un pel aguisié que cil de-
25 dens avoient jeté por le castel deffendre si fist pas un avant l'autre si monta tant a grans painnes, qu'ele vint deseure.

Or estoit li forés pres a deus arbalestees, qui bien duroit trente liues de lonc et de le, si i avoit bestes sa-
30 vages et serpentine. Ele ot paor que, s'ele i entroit, qu'eles ne l'oçesisçent, si se repensa que, s'on le trovoit ileuc, c'on le remenroit en le vile por ardoir.

16, 7 del O.] def — 12 ele O.] il — 13 remain — 14 m'ardera N.] marde — 21 santi — 24 e — 26 tant q̄le (q̄le *biffé*) est placé avant si monta

17.

Or se cante.

Nicolete o le vis cler
 fu montee le fossé,
 si se prent a dementer
 et Jhesum a reclamer.
 5 'Peres, rois de maïsté!
 Or ne sai quel part aler.
 [f. 75^b] Se je vois u gaut ramé,
 ja me mengéront li le,
 li lion et li sengler,
 10 dont il i a a plenté.
 Et se j'atent le jor cler,
 quë on me puist çi trover,
 li fus sera alumés,
 dont mes cors iert enbrasés.
 15 Mais, par diu de maïsté!
 encor aim jou mix assés
 que me mengücent li le,
 li lion et li sengler,
 que je voisse en la cité.
 20 Je n'irai mie!

268

18.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete se dementa mout, si com vos | avés oï. Ele ²⁶⁹
 se comanda a diu si erra tant qu'ele vint en le forest.
 Ele n'osa mie parfont entrer por les bestes sauvâges et
 por le serpentine si se quatist en un espés buisson, et
 5 soumax li prist, si s'endormi dusqu'au demain a haute
 prime, que li pastorel isçirent de la vile et jeterent lor

17, 9 li lion et li lion (li lion *biffé*) sengler — 10 a *manque* —
 16 mix *M.*] nix — 17 me] me me (*le second me est biffé*)

18, 2 vint] uit — 3 sauuaces — 6 ieterent, i *corr. de c*

bestes entre le bos et la riviere, si se traient d'une part
 a une mout bele fontaine qui estoit au chief de la forest,
 si estendirent une cape se missent lor pain sus. Entreus-
 10 que il mengoient, et Nicolete s'esveille au cri des oisiaux et
 des pastoriaux, si s'enbati sor aus.

Bel enfant, fait ele, damedix vos i aït!

Dix vos benie! fait li uns qui plus fu enparlés des
 autres.

15 Bel enfant, fait ele, conissiés vos Aucassin le fil le
 conte Garin [*f.* 75^c] de Biaucaire?

Oïl, bien le counisçons nos.

Se dix vos aït, bel enfant, fait ele, dites li qu'il a 270
 une beste en ceste forest, et qu'il le viegne caçier; et s'il
 20 l'i puet prendre, il n'en donroit mie un membre por cent
 mars d'or, non por cinc cens ne por nul avoir.

Et cil le regardent, se le virent si bele, qu'il en furent
 tot esmari.

Je li dirai? fait cil qui plus fu enparlés des autres.
 25 Dehait ait qui ja en parlera, ne qui ja li dira! C'est fan-
 tosmes, que vos dites; qu'il n'a si ciere beste en ceste
 forest, ne cerf ne lion ne sengler, dont uns des membres
 vaille plus de dex deniers u de trois au plus, et vos parlés
 de si grant avoir! Mal dehait qui vos en croit, ne qui ja
 30 li dira! Vos estes fee, si n'avons cure de vo compaignie,
 mais tenés vostre voie.

Ha bel enfant, fait ele, si ferés! Le beste a tel meçine,
 quë Aucassins ert garis de son mehaing. Et j'ai ci cinc sous
 en me borse, | tenés se li dites. Et dedens trois jors li 271
 35 covient caçier, et së il dedens trois jors ne le trove, ja mais
 ne le verra ne ja mais n'iert garis de son mehaig.

Par foi! fait il, les deniers prenderons nos, et s'il
 vient ci, nos li dirons, mais nos ne l'irons ja querre.

De par diu! fait ele.

40 Lor prent congïé as pastoriaux si s'en va.

18, 7 traïen — 9 Entreusque] entreusqⁱ — 12 enfant *M.*] *ms.*
seulement en — 13 *s de* des *paraît corrigé de c* — 15 ele *M.*] *manque*
 — 18 qu'il a *M.*] *q̄la* — 19 qu'il] qui — 29 Ma — 35 dedens *P.*] *dens*
cp. 34 et 22, 39 — 36 *de* ne le à mais *suppléé par P.*

19.

Or se cante.

Nicolete o le cler wis
 des pastoriaus se parti,
 si acoilli son cemin
 tres par mi le gaut foilli
 [f. 75^d] 5 tout un viés sentier anti,
 tant qu'a une voie vint,
 u aforkent set cemin
 qui s'en vont par le païs.
 A porpenser or se prist
 10 qu'esprovera son ami,
 s'il l'aime si com' il dist.
 Ele prist des flors de lis
 et de l'erbe du garris
 et de le foille autresi,
 15 une bele loge en fist.
 Ainques tant gente ne vi!
 Jure diu qui ne menti,
 se par la vient Aucasins,
 et il por l'amor de li
 20 ne s'i repose un petit,
 ja ne sera ses amis
 n'ele s'amie.

272

20.

Or diënt et content et fabloient.

Nicolete eut faite le loge, si con vos | avés oï et en-273
 tendu, mout bele et mout gente, si l'ot bien forree dehors
 et dedens de flors et de foilles, si se repost delés le loge
 en un espés buison por savoir que Aucassins feroit. Et
 5 li cris et li noise ala par tote le tere et par tot le païs,

19, 3 cemin B.] cenin — 11 s'il] si — 18 la corr. de le — 21 ne M.] ne ne

que Nicolete estoit perdue. Li auquant diënt qu'ele en estoit fuïe, et li autre diënt que li quens Garins l'a faite mordrir. Qui qu'en eüst joie, Aucassins n'en fu mie liés. Et li quens Garins ses peres le fist metre hors de prison
 10 si manda les cevaliers de le tere et les damoiseles si fist faire une mot rice feste, por çou qu'il cuida Aucassin son fil conforter. Quoi que li feste estoit plus plaine, et Aucassins fu apoiés a une [f. 76^v] puïe tos dolans et tos souples. Qui que demenast joie, Aucassins n'en ot talent;
 15 qu'il n'i veoit rien de çou qu'il amoit. Uns cevaliers le regarda si vint a lui si l'apela.

Aucassins, fait il, d'ausi fait mal, con vos avés, ai jë²⁷⁴ esté malades. Je vos donrai bon conseil, se vos me volés croire.

20 Sire, fait Aucassins, grans mercís! Bon conseil aroie je cier.

Montés sor un ceval, fait il, s'alés selonc cele forest esbanoier, si verrés ces flors et ces herbes s'orrés ces oisellons canter. Par aventure orrés tel parole dont mix
 25 vos iert.

Sire, fait Aucassins, grans mercís! Si ferai jou.

Il s'enble de la sale s'avale les degrés si vient en l'estable ou ses cevas estoit. Il fait metre le sele et le frain; il met pié en estrier si monte et ist del castel, et
 30 erra tant qu'il vint a le forest et cevauc tant qu'il vint a le fontaine et trove les pastoriex au point de none, s'avoient une cape estendue sor l'erbe si mangöient lor pain et faisoient mout tresgrant joie.

21.

Or se cante.

275

Or s'asanlent pastouret,
 Esmerés et Martinés,
 Fruëlines et Johanés, .

δ

20, 10 damoiseles p si — 20 Bon] au lieu du b le copiste avait d'abord écrit l'abréviation 9 (= con) — 27 vient M.] uēt — 33 faisoient M.] faisoiet

Robeçons et Aubriés.

5 Li uns dist: 'Bel conpaignet,
 dix aït Aucasinet,
 voire a foi! le bel vallet,
 [f. 76^b] et le mescine au corset,
 qui avoit le poil blondet,
 10 cler le vis et l'oeul vairet,
 ki nos dona denerés,
 dont acatrons gastelés,
 gaïnes et coutelés,
 flaüsteles et cornés,
 15 maçuëles et pipés.

276

Dix le garisse!

22.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï les pastoriâx, si li sovint de Nicolete, se tresdouçe amie qu'il tant amoit, et si se pensa qu'ele avoit la esté. Et il hurte le ceval des esperons si vint as pastoriâx.

5 Bel enfant, dix vos i aït!
 Dix vos benie! fait cil qui plus fu enparlés des autres.
 Bel enfant, fait il, redites le cançon que vos disiés ore!
 Nous n'i dirons, fait cil qui plus fu enparlés des autres.
 Dehait ore qui por vous i cantera, biax sire!

10 Bel enfant, fait Aucassins, enne me conissiés vos?
 Oïl, nos savons bien que vos estes Aucassins nos damoisiâx, mais nos ne somes mie a vos, ains somes au conte.

Bel enfant, si ferés, je vos en pri.

277

15 Os, por le cuer be! fait cil. Por quoi canteroie je por vos, s'il ne me seoit? Quant il n'a si rice home en cest païs sans le cors le conte Garin, s'il trovoit mes bués ne mes vaces ne mes brebis en ses pres n'en sen forment

21, 8 au cors corset

22, 3 qle *corr. de q'le*; eperons — 6 fu plus, *cp.* 18, 13, 24.

22, 8 — 9 Dehait a ore — 11 sauons — 17 mes] me

qu'il fust mie tant hardis por les ex a crever, qu'il les
20 en ossast caćier. Et por quoi canterioie je por vos, s'il
ne me seoit?

Se dix vos aīt, bel enfant, si ferés! Et tenés [f. 76^c]
dis sous que j'ai ěi en me borse.

Sire, les deniers prenderons nos, mais je ne vos can-
25 terai mie, car j'en ai juré. Mais je le vos conterai, se
vos volés.

De par diu! fait Aucassins, encor aim je mix conter
que niént.

Sire, nos estiiens or ains ěi entre prime et tierće, si
30 mangiēns no pain a ěeste fontaine, ausi con nos faisons
ore. Et une pućele vint ěi, li plus bele riens du monde,
si que nos quidames que ěe fust une fee, et | que tos ěis 278
bos en esclarći, si nos dona tant del sien, que nos li
eūmes en covent, se vos veniēs ěi, nos vos desisiens que
35 vos alissiēs caćier en ěeste forest; qu'il i a une beste que,
se vos le poīiēs prendre, vos n'en donriiēs mie un des
membres por ěinc ěens mars d'argent ne por nul avoir. Car
li beste a tel mećine, que, se vos le poēs prendre, vos serés
garis de vo mehaig, et dedens trois jors le vos covient avoir
40 prise, et se vos ne l'avés prise, ja mais ne le verrés. Or
le caćiēs, se vos volés, et se vos volés, si le laĩsćiēs;
car je m'en sui bien acuités vers li.

Bel enfant, fait Aucassins, assés en avés dit, et dix
le me laist trover!

23.

Or se cante.

Aucassins oī les mos
de s'amie o le ġent cors,
mout li entrèrent el cors.

279

22, 19 qu'il les M.] ql les — 23 me P.] vne, cp. 24, 65 — 24 ie paraīt
corr. de ce — 30 mangiēns M.] mangies; les mots ausi con nos faisons
ore se trouvent après tierce, mais le ms. même indique le déplacement —
33 del O.] def — 39 couien — 41 laiscie — 43 enfant] enfait; dix] dx
— 44 m de me est corr. de l

23, 1 L'initiale A est corr. de Q

Des pastoriax se part tost
 5 si entra el parfont bos.
 Li destriers li anble tost,
 [f. 76^d] bien l'en porte les galos.
 Or parla s'a dit trois mos.
 'Nicolete o le gent cors,
 10 por vos sui venus en bos.
 Je ne caé ne érf ne porc,
 mais por vos siu les esclos.
 Vo -vair oeil et vos gens cors,
 vos biax ris et vos dox mos
 15 ont men cuer navré a mort.
 Se diu plaist le pere fort,
 je vous reverai encor,
 suer, douce amie!'

24.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins ala par le forest de voie | en voie, et li 280
 destriers l'en porta grant aleüre. Ne quidiés mie que les
 ronées et les espines l'esparnaissent. Nenil niënt! Ains
 li desronpent ses dras, qu'a painnes peüst on nouer desus
 5 el plus entier, et que li sans li isçi des bras et des costés
 et des ganbes en quarante lius u en trente, qu'après le vallet
 peüst on suir le traçe du sanc qui caoit sor l'erbe. Mais
 il pensa tant a Nicolete sa douce amie, qu'il ne sentoit ne
 mal ne dolor, et ala totejor par mi le forest sifaitement,
 10 que onques n'oï noveles de li. Et quant il vit que li
 vespres aproçoit, si comença a plorer, por cou qu'il ne le
 trovoit.

23, 13 oiel — 16 dix

24, 1 ms. de uoie en voie (ie est placé au dessus de vo à la fin
 de la ligne), déjà obscur du temps de Sainte-Palaye, puisque celui-ci a
 passé les mots en question (M. N. B. P. ont lu: devers Nicolete) —
 3 nient M.] ms. nie (biffé) | nient — 4 desu, cp. 56 var. — 6 ganbes B.]
 gans — 8 qu'il] qui

Tote une viés voie herbeuse cevaucoit, s'esgarda
 devant lui en mi le voie si vit un vallet tel con je vos
 15 dirai. Grans estoit et meruellex et lais et hidex. Il avoit
 une grande hure plus noire q'une carbouclée, et avoit plus
 de plainne paume entre deus ex, | et avoit unes [f. 77^a] 281
 grandes joes et un grandisme nes plat et unes grans na-
 rines lees et unes grosses levres plus rouges d'une car-
 bounee et uns grans dens gaunes et lais, et estoit cauciés
 d'uns housiax et d'uns sollers de buef fretés de tille dus-
 que deseure le génoil et estoit afulés d'une cape a deus envers
 si estoit apoiés sor une grande maçue. Aucassins s'enbati
 sor lui s'eut grant paor, quant il le sorvit.

25 Biax frere, dix t'i aït!

Dix vos benie! fait cil.

Se dix t'aït, que fais tu ilec?

A vos que monte? fait cil.

Niënt, fait Aucassins. Je nel vos demant se por bien non.

30 Mais por quoi plourés vos, fait cil, et faites si fait
 duel? Certes, se j'estoie ausi rices hom que vos estes, tos
 li mons ne me feroit mie plorer.

Ba! me conissiés vos? fait Aucassins. 282

Oie, je sai bien que vos estes Aucassins li fix le conte,
 35 et se vos me dites, por quoi vos plorés, je vos dirai, que
 je facé ci.

Certes, fait Aucassins, je le vos dirai mout volentiers.
 Je vig hui matin caçier en ceste forest s'avoie un blanc
 levrier, le plus bel del siecle, si l'ai perdu, por ce pleur jou.

40 Os! fait cil, por le cuer que cil sires eut en sen
 ventre! que vos plorastes por un cien puant! Mal dehait
 ait qui ja mais vos prisera, quant il n'a si rice home en
 ceste terre, se vos peres l'en mandoit dis u quinse u vint
 qu'il ne les envoiast trop volentiers, et s'en esteroit trop
 45 liés. Mais je doi plorer et dol faire.

24, 13 *ms.* ceuancoit l esgarda *cf.* 3, 16. 12, 8, 16, 7. 22, 33 —
 17 planne — 28 fait *M.*] fiat — 29 *ms.* je, j *corr. de c* — 39 leurer —
 40 i *de sires corr. de e* — 44 envoiast *P.*] eust

Et tu de quoi, [f. 77^b] frere?

Sire, je le vous dirai. J'estoie liués a un rice vilain si caçoie se carue, quatre bués i avoit. Or a trois jors qu'il m'avint une grande malaventure, que je perdi le mellor
50 de mes bués, Roget, le mellor de | me carue, si le vois 283
querant. Si ne mengai ne ne buc, trois jors a passés, si n'os aler a le vile; c'on me metroit en prison, que je ne l'ai de quoi saure. De tot l'avoir du monde n'ai je plus vaillant, que vos veés sor le cors de mi. Une lasse mere
55 avoie, si n'avoit plus vaillant quë une keutisele, si li a on sacie de desous le dos, si gist a pur l'estrain, si m'en poise assés plus que de mi. Car avois va et vient; se j'ai or perdu, je gaaignerai une autre fois si sorrai mon buef, quant je porrai, ne ja por çou n'en plouerai. Et vos plorastes por
60 un cien de longaigne. Mal dehait ait qui ja mais vos prisera!

Certes tu es de bon confort, biax frere. Que benois soies tu! Et que valoit tes bués?

Sire, vint sous m'en demande on. Je n'en puis mie abatre une seule maaille.

65 Or tien, fait Aucassins, vint sous que j'ai ci en me 284 borse si sol ten buef.

Sire, fait il, grans mercis! Et dix vos laist trover ée que vos querés!

Il se part de lui. Aucassins si cevauce. La nuis fu
70 bele et quoie, et il erra tant qu'il vin[t pres de la u li set cemin a forkent] si v[it devant lui le loge, que vos savés que] Nicolete [avoit faite, et le loge estoit forree f. 77^c] defors et dedens et par deseure et devant de flors et estoit si bele, que plus ne pooit estre. Quant Aucassins le percut,
75 si s'aresta tot a un fais, et li rais de le lune feroit ens.

E dix! fait Aucassins, ci fu Nicolete, me douce amie, et ée fist ele a ses beles mains. Por le doucour de li et

24, 49 le B.] li — 56 sacie, s *corr. de c*; desou — 65 sous P.] manque — 70 Un morceau du feuillet est déchiré. La reconstitution du passage est de l'éditeur; Sainte-Palaye a déjà connu la lacune, — 74 Derrière le se trouve dans le parchemin une place endommagée.

por s'amor me desçenderai jë ore çi et m'i reposerai anuit
mais.

80 Il mist le pié fors de l'estrier por desçendre, et li
cevaus fu grans et haus. Il pensa tant a Nicolete, se tres-
doucé amie, | qu'il caï si durement sor une pierre, que²⁸⁵
l'espaulle li vola hors du liu. Il se senti mout blecié,
mais il s'efforça tout au mix qu'il peut et ataca son ceval
85 a l'autre main a une espine, si se torna sor costé, tant qu'il
jut tos souvins en le loçe. Et il garda par mi un trau
de le loçe si vit les estoïles el ciel, s'en i vit une plus
clere des autres si conmença a dire :

25.

Or se cante.

'Estoïlete, je te voi,
que la lune trait a soi.
Nicoléte est aveuc toi,
m'amiëte o le blont poil.
5 Je quid, dix le veut avoir
por la lu[mier]e de s[o]ir,
que par li plus bele soit.
Doucé suer, com me plairoit
se monter pooie droit,] 286
[f. 77^d] 10 que que fust du recaoir,
que fuisse lassus o toi!
ja te baiseroie estroit!
Se j'estoie fix a roi,
s'afferriés vos bien a moi,
15 suer, doucé amie!'

24, 84 tout P.] ms. tant — 86 jut T.] uît

25, 4 le] lef (f corr. en b) — 5 dix B.] que dix — 6 sv. Ici
manque le même morceau de parchemin que plus haut (24, 70)

26.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Nicölete oï Aucassin, ele vint a lui, car ele n'estoit mie lonc. Ele entra en la loge si li jeta ses bras au col si le baisa et acola.

Biax doux amis, bien soiiés vos trovés!

5 Et vos, bele douçe amie, soiés li bien trovee!

Il s'entrebaisent et acolent, si fu la joie bele.

Ha douçe amie! fait Aucassins, j'es | toie ore mout ble- 287
ciés en m'espaulle, et or ne senç ne mal ne dolor, puis que je vos ai.

10 Ele le portasta, et trova qu'il avoit l'espaulle hors du liu. Ele le mania tant a ses blances mains et porsaca, si con dix le vaut, qui les amans ainme, qu'ele revint au liu. Et puis si prist des flors et de l'erbe fresce et des fuelles verdes, si le loia sus au pan de sa cemisse, et il
15 fu tox garis.

Aucassins, fait ele, biaux dox amis, prendés conseil, que vous ferés. Se vos peres fait demain çerquier ceste forest, et on me trouve, que que de vous aviegne, on m'oçira.

Çertes, bele douçe amie, j'en esteroie mout dolans.

20 Mais se je puis, il ne vos tenront ja.

Il monta sor son [f. 78^a] cheval et prent s'amie devant lui baisant et acolant, si se metent as plains cans.

27.

Or se cante.

288

Aucassins li biax, li blons,
li gentix, li amorous,
est issus del gaut parfont,
entre ses bras ses amors
5 devant lui sor son arçon.

Les ex li baise et le front
 et le bouce et le menton.
 Ele l'a mis a raison.

'Aucassins, biax amis dox,
 10 en quel tere en irons nous?'

289

'Douce amie, que sai jou?
 Moi ne caut u nous aillons,
 en forest u en destor,
 mais que je soie avec vous.'

15 Passent les vaus et les mons
 et les viles et les bors.

A la mer vinrent au jor,
 si descendent u sablon

delés le rive.

28.

Or diënt et content et fabloient.

Aucassins fu descendus entre lui et s'amie, si con
 vous avés oï et entendu. Il tint son ceval par le resne
 et s'amie par le main, si començant aler selonc [le rive.
 Et Aucassins vit passer une nef s'i aperçut les marceans
 5 qui sigloient tot pres de] le rive. Il les acena, et il vin-
 rent a lui, si fist tant vers aus, qu'il les missent en lor nef.
 Et quant il furent en haute mer, une tormente leva grande
 et merveilleuse, qui les mena de tere en tere, tant qu'il
 ariverent en une tere estragne et [f. 78^b] entrèrent el
 10 port du castel de Torelore. Puis demanderent, ques terre
 c'estoit, et on lor dist que c'estoit le tere le roi de Tore- 290
 lore. Puis demanda Aucassins, quex hon c'estoit, ne s'il
 avoit guerre, et on li dist:

Oïl, grande.

27, 13 destor] destor i (la dernière lettre paraît inachevée). --
 19 les le riuage

28, 3 Dans le ms. manquent les mots (suppléés par l'éditeur)
 de le rive à pres de, sans qu'une lacune soit visible. Le copiste a passé
 par inadvertance de le rive à le rive. — 6 qu'il] qui; les F.] le; missen
 — 10 Torelore] le premier r paraît être changé de r en un r ordinaire
 — 12 Aucassins F.] manque

15 Il prent congïé as marceans, et cil le conmanderent
a diu. Il monte sor son ceval s'espee éainte, s'amie devant
lui, et erra tant qu'il vint el castel. Il demande u li rois
estoit, et on li dist qu'il gïssoit d'enfant.

Et u est dont se fenme?

20 Et on li dist qu'ele est en l'ost, et si i | avoit mené 291
tox éiax du païs. Et Aucassins l'oï, si li vint a grant mer-
velle, et vint au palais et descendi entre lui et s'amie.
Et ele tint son ceval, et il monta u palais l'espee éainte,
et erra tant qu'il vint en le canbre u li rois gïssoit.

29.

Or se cante.

En le canbre entre Aucassins,
li cortois et li gëntis.
Il est venus dusque au lit,
a lec u li rois se gïst.
5 Par devant lui s'arestit
si parla, oés que dist.
'Di va faus! Que fais tu éi?'
Dist li rois: 'Je gïis d'un fil.
Quant mes mois sera conplis,
10 et je serai bien garis,
dont irai le messe oïr,
si com mes anéstre ains tint,
[f. 78^c] et me grant guerre esbaudir
encontre mes anemis.

292

15 Nel lairai mie!'

28, 15 cil le dist (cil le *corr. de* on li, dist *biffé*, cp. 13) —
18 denfent — 24 en] e

29, 7 fau cp. 3, 7 — 10 serai M.] sarai — 12 de aïf tint on ne
peut distinguer que ..stit (de i on ne voit que l'accent, de t que la
barre). T. restitue ingénieusement us tint, mais je trouve une trace
de la barre de aïf dans le manuscrit.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi le roi parler, il prist tox les dras qui sor lui estoient si les houla aval le canbre. Il vit deriere lui un baston. Il le prist si tonne si fiert, si le bati tant que mort le dut avoir.

5 Ha biax sire! fait li rois. Que me demandés vos? Avés vos le sens dervé, qui en me maison me batés?

Par le cuer diu! fait Aucassins, malvais fix a putain, 293 je vos oçirai, se vos ne m'afiés que ja mais hom en vo tere d'enfant ne gerra.

10 Il li afie, et quant il li ot afié:

Sire, fait Aucassins, or me menés la u vostre fenme est en l'ost.

Sire, volontiers, fait li rois.

Il monte sor un ceval, et Aucassins monte sor le sien, 15 et Nicolete remest es canbres la roine. Et li rois et Aucassins cevaucierent tant qu'il vinrent la u la roine estoit, et troverent la bataille de puns de bos waumonnés et d'ueus et de fres fromages. Et Aucassins les comença a regarder se s'en esmervella mout durement.

Or se cante.

Aucassins est arestés

sor son arçon acoutés,

[f. 78^d] si coumençe a regarder
ce plener estor canpel.

5 Il avoient aportés

des fromages fres assés

devant 30, 1 conten; fabloient M.] faboient — 3 fiert] f'rt — 15 ms. rais — 17 pomes, cp. 31, 7. — 19 esmervella M.] esmeuella

31, 2 ce vers a disparu avec le morceau de parchemin sauf quelques bouts de lettres (déjà Sainte-Palaye le passe, et de même, jusqu'ici, tous les autres éditeurs). — 6 fromage

et puns de bos waumonés
 et grans canpegneus canpés.
 Óil qui mix torble les gués
 10 est li plus sire clamés.
 Aucassins li prex, li ber,
 les coumenée a regarder
 . s'en prist a rire.

32.

Or diënt et content et flabent.

Quant Aucassins vit éele meruelle, si vint au roi si
 l'apele.

Sire, fait Aucassins, sont ée éi vostre anemi?

Oïl sire, fait li rois.

295

5 Et vouriiés vos que je vos en venjasse?

Oie, fait il, volentiers.

Et Aucassins met le main a l'espee si se lance en mi ax
 si comenée a ferir a destre et a senestre et s'en oçit mout.
 Et quant li rois vit qu'il les oçioit, il le prent par le
 10 frain et dist:

Ha biax sire, ne les oçiés mie sifaitement!

Coment? fait Aucassins. Enne volés vos que je vos
 venge?

Sire, dist li rois, trop en avés vos fait. Il n'est mie
 15 costume que nos entroçions li uns l'autre.

Óil tornent en fuies. Et li rois et Aucassins s'en
 repairent au castel de Torelore. Et les gens del païs
 diënt au roi qu'il cast Aucassin fors de sa tere et si
 detiegne Nicolete aveuc son fil; qu'ele sanbloit bien fenme
 20 de haut lignage. Et Nicolete l'oï si n'en fu mie lie si
 comenée a dire.

devant 32, 1 flab' — 9 qu'il] qui — 11 mi — 12 Enne P. T.] En,
cp. 10, 73 — 18 Aucassins — 20 mie M.] me

33.

Or se cante.

296

[f. 79^a] 'Sire rois de Torelore,
 cé dist la bele Nichole,
 'vostre gens me tient por fole!
 Quant mes dox amis m'acole
 5 et il me sent grasse et mole,
 dont sui jou a céle escole,
 baus ne tresce ne carole,
 harpe, gïgle ne viole
 ne deduis de la nimpøle
 10 n'i vauroit mie.'

34.

Or diënt et content et flaboient.

Aucassins fu el castel de Torelore | a grant aise et 297
 a grant deduit, car il avoit avec lui Nicolete, sa douce
 amie que tant amoit. En cō qu'il estoit en tel aisse et
 en tel deduit, et uns estores de Sarrasins vinrent par mer
 5 s'asalirent au castel si le prissent par force. Il prissent
 l'avoir s'en menerent caitis et kaitives. Il prissent Nicolete
 et Aucassin et si loierent Aucassin les mains et les piés
 et si le jeterent en une nef et Nicolete en une autre.
 Si leva une tormente par mer, qui les espartist. Li nes
 10 u Aucassins estoit ala tant par mer waucrant, qu'ele ariva
 au castel de Biaucaire, et les gens du país coururent au
 lagan si troverent Aucassin si le reconurent. Quant cil de
 Biaucaire virent lor damoisel, s'en fisent grant [f. 79^b]
 joie, car Aucassins avoit bien mes u castel de Torelore
 15 trois ans, et ses peres et se mere estoient mort. Il le
 menerent u castel de Biaucaire si devinrent tot si home,
 si tint se tere en pais.

33, 6 ms. p.-ê. tele, toutefois cp. cé 35, 12 et Narbonnais 2066

34, 1 derrière Torelore le ms. a et Nic' samie — 3 estoit, e corr.
 d'un a — 8 Nicolete M.] Auc' — 9 m^ç (abréviation pour ur) que —
 11 cururent

35.

Or se cante.

298

Aucassins s'en est alés
a Biaucaire sa cité.

Le païs et le regné
tint trestout en quiteé.

5 Jure diu de maïsté
qu'il li poise plus assés
de Nicholete au vis cler
que de tot sen parenté,
s'il estoit a fin alés.

10 'Douce amie o le vis cler,
or ne vous sai u quester.
Ainc dix ne fist ce regné,
ne par terre ne par mer,
se t'i quidoie trover,

15 ne t'i quesisque.'

36.

Or diënt et content et fabloient.

299

Or lairons d'Aucassin si dirons de Nicolete. La nes
u Nicolete estoit estoit le roi de Cartage, et cil estoit
ses peres, et ele avoit dose freres, tox princes u rois. Quant
il virent Nicolete si bele, se li porterent mout grant honor
5 et firent feste de li et mout li demanderent, qui ele estoit;
car mout sanbloit bien gentix fenme et de haut parage
Mais ele ne lor sot a dire, qui ele estoit; [f. 79^c] car
ele fu preee petis enfes. Il nagierent tant qu'il ariverent
desox le cité de Cartage. Et quant Nicolete vit les murs
10 del castel et le païs, ele se reconut; qu'ele i avoit esté
norie et preee petis enfes. Mais ele ne fu mie si petis
enfes, que ne seüst bien qu'ele avoit esté fille au roi de
Cartage, et qu'ele avoit esté norie en le cité.

35, 6 qu'il M.] qi il — 11 vous sai M.] vousai — 12 diu
devant 36, 1 fabloïe tout au bord — 2 estoit estoit O.] le second
estoit manque dans le ms. — 3 ele] si; frere — 6 parage O.] manque
— 8. 11 pree — 13 auoi

37.

Or se cante.

300

Nichole li preus, li sage,
 est arivee a rivage,
 voit les murs et les astages
 et les palais et les sales;
 5 dont si s'est clamee lasse.
 'Tant mar fui de haut parage
 ne fille au roi de Cartage
 ne cousine l'amuaffle!
 Ci me mainnent gens sauvages.
 10 Aucassins, gentix et sages,
 frans damoisiaux honorables,
 vos douces amors me hastent
 et semonent et travaillent.
 Ce doinst dix l'esperitables
 15 c'oncor vous tiengne en me braçe,

301

et que vos baissiés me face
 et me bouce et mon visage,
 damoisiaux sire!'

38.

Or diënt. et content et fabloient.

Quant li rois de Cartage oï Nicolete ensi parler, il li
 geta ses bras au col.

Bele douce amie, fait il, dites moi qui vos estes. Ne
 vos esmaiés mie de mi.

5 Sire, fait ele, je sui fille au roi de Cartage et fui
 preee petis [f. 79^d] enfes, bien a quinse ans.

Quant il l'oïrent ensi parler, si seurent bien qu'ele
 disoit voir si fissent de li mout grant feste si le menerent
 u palais a grant honeur si come fille de roi. La fu

37, 5 do *de* dont paraît *corr. de ta* — 9 gent — 10 Aucassin

38, 1 *ms.* Quānt — 5 fille *M.*] filla — 7 bien] *ms.* biē *corr. de*
 b'n — 8 fissen. *Pour les mots de* 9 roi à 11 cure de marier *le ms.*
a roi. baron li vourent doner i roi de paiens [*cp.* 39, 28—29] mais
 ele nauoit cure de marier [*le second r corr. de f*] La fu bien trois jors
 v .iiii. *La corr. ans pour jors est due à F.*

10 bien trois ans | u quatre, tant c'on le vaut mariër un 302
 jor a un roi rice paiien, mais ele n'avoit cure de mariër.
 Ele se porpensa, par quel engien ele porroit Aucassin
 querre. Ele quist une viële s'aprist a viëler. Et ele
 s'enbla la nuit si vint au port de mer si se herbega ciés
 15 une povre fenme sor le rivage. Si prist une herbe si en
 oinst son cief et son visage, si qu'elë fu tote noire et tainte.
 Et ele fist faire cote et mantel et cemisse et braies si
 s'atorna a guise de jogleor, si prist se viële si vint a un
 marounier se fist tant vers lui, qu'il le mist en se nef.
 20 Il dreçierent lor voile si nagierent tant par haute mer,
 qu'il ariverent en le terre de Provençe. Et Nicolete issi
 fors si prist se viële si ala viëlant par le païs, tant
 qu'ele vint au castel de Biaucaire la u Aucassins estoit.

39.

Or se cante.

A Biaucaire sous la tor
 estoit Aucassins un jor.
 La se sist sor un perron,
 entor lui si franc baron.
 5 Voit les herbes et les flors
 s'oït canter les oisellons,
 membre li de ses amors,
 [f. 80^a] de Nicholette le prox
 qu'il ot amee tans jors;
 10 dont jete souspirs et plors.
 Es vous Nichole au peron,
 trait viële, trait arçon.
 Or parla, dist sa raison.
 'Escoutés moi, franc baron,
 15 cil d'aval et cil d'amont!
 Plairoit vos oïr un son

303

38, 10 Dans le ms. le passage de tant à paiien [ms. paiie] manque ici; il suit immédiatement vieler 13 — 14 si se h' se trouve derrière la nuit, mais est biffé

d'Aucassin un franc baron,
 de Nicholette la prous?
 Tant durerent lor amors,
 20 qu'il le quist u gaut parfont.
 A Torelore u dongon
 les prissent paiien un jor.
 D'Aucassin rien ne savons,
 mais Nicolette la prous
 25 est a Cartage el donjon.
 Car ses pere l'ainme mout,
 qui sire est de cel roion.
 Doner li volent baron
 un roi de paiiens felon.
 30 Nicolette n'en a soing,
 car ele aime un dansellon
 qui Aucassins avoit non;
 bien jure diu et son non,
 ja ne prendera baron,
 35 s'ele n'a son ameor
 que tant desire.'

304

40.

Or diënt et content et fabloient.

Quant Aucassins oï ensi parler Nicolette, | il fu mout 305
 liés si le traist d'une part se li demanda.

Biax dous amis, fait Aucassins, savés vos niënt de
 éele Nicolette, dont vos avés éi canté?

5 Sire, oie, j'en sai con de le plus france creature et
 de le plus gentil et de le plus sage [*f. 80^b*] qui onques
 fust nee, si est fille au roi de Cartage, qui le prist la u
 Aucassins fu pris si le mena en le cité de Cartage, tant
 qu'il seut bien que c'estoit se fille, si en fist mout grant
 10 feste. Si li veut on doner cascun jor baron un des plus
 haus rois de tote Espagne. Mais ele se lairoit ançois
 pendre u ardoir, qu'ele en presist nul, tant fust rices.

39, 17 n de Aucassin corr. de m — 33 non M.] manque

40, 9 b̄m — 10 def corr. de roi

Ha biax dox amis, fait li quens Aucassins, se vous voliiés raler en céle terre se li dississçiés qu'ele venist a
 15 mi parler, je vos donroie de mon avoir tant con vos en oseriés demander ne prendre. Et saçiés que por l'amor de li ne voil je prendre fenme, tant soit de haut paraçe, ains l'atené, ne ja n'arai fenme se li non. Et se | je le 306 seüsçe u trover, je ne l'eüsçe ore mie a querre.

20 Sire, fait ele, se vos cou faissiés, je l'iroie querre por vos et por li que je mout aim.

Il li afie et puis se li fait doner vint livres. Ele se part de lui, et il pleure por le douçor de Nicolete. Et quant ele le voit plorer :

25 Sire, fait ele, ne vos esmaiés pas; que dusqu'a pou le vos arai en ceste vile amenee, se que vos le verrés.

Et quant Aucassins l'oï, si en fu mout liés. Et ele se part de lui si traist en le vile a le maison le viscontesse; car li visquens ses parrins estoit mors. Ele se
 30 herbega la si parla a li, tant qu'ele li géhi son afaire; et que le viscontesse le recounut et seut bien que c'estoit Nicolete, et qu'ele l'avoit norrie, si le fist [f. 80^c] laver et baignier et sejourner wit jors tous plains, si prist une | herbe 307 qui avoit non esclaire si s'en oinst, si fu ausi bele, qu'ele
 35 avoit onques esté a nul jor. Se se vesti de rices dras de soie, dont la dame avoit assés, si s'assist en le canbre sor une cueute pointe de drap de soie si apela la dame et li dist qu'ele alast por Aucassin son ami. Et ele si fist. Et quant ele vint u palais, si trova Aucassin qui ploroit et
 40 regretoit Nicolete s'amie, por cou qu'ele demouroit tant. Et la dame l'apela si li dist :

Aucassins, or ne vos dementés plus, mais venés ent aveuques mi, et je vos mosterai la riens el mont, que vos amés plus. Car c'est Nicolete vo douçe amie qui de longues
 45 terres vos est venue querre.

Et Aucassins fu liés.

40, 14 se corr. de je — 15 ms. v' au lieu de v9 pour le premier vos — 17 uoul — 30 herbega O.] h'ga — 33 si prist] p.-ê. à corriger en Et Nicolete prist (d'après une remarque de F.) — 44 duce

41.

Or se cante.

Quant or entent Aucassins
 de s'amie o le cler vis
 qu'ele est venue el païs,
 or fu liés, ainc ne fu si.
 5 Aveuc la dame s'est mis,
 dusqu'a l'ostel ne prist fin.
 En le cambre se sont mis,
 la u Nicholete sist.
 Quant ele voit son ami,
 10 or fu lie, ainc ne fù si.
 Contre lui en piés sali.
 Quant or le voit Aucassins,
 andex ses bras li tendi,
 [f. 80^d] doucement le recoulli,
 15 les eus li baisse et le vis.
 La nuit le laissent ensi,
 tresqu'au demain par matin,
 que l'espousa Aucassins:
 dame de Biaucaire en fist.
 20 Puis vesquirent il mains dis
 et menerent lor delis.
 Or a sa joie Aucasins
 et Nicholete autresi.
 No cantefable prent fin,
 25 n'en sai plus dire.

308

309

41, 4 or paraît corr. de a, derrière se trouve inc (biffé).

Interprétation des abréviations.

Comme les abréviations ont souvent été l'objet d'interprétations fautives dans les anciennes éditions, j'ai réuni ci-dessous toutes les abréviations qui se présentent dans notre texte, quoiqu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent susciter des doutes, à avoir celles sur lesquelles on ne peut être fixé qu'en les comparant à l'usage du copiste et en tenant compte de la date et du dialecte. J'ai dû naturellement m'accommoder, pour la notation, des caractères d'imprimerie.

1. q^o , q^a , q^i représentent quo-, qua-, qui. que est noté par q avec un trait horizontal. qnt avec un trait équivalent à quant (10, 16, 27). — querre 18, 38. 38, 13. 40, 19, 20, 45 et guerre 8, 3. 10, 39. 28, 13 ont une espèce d'apostrophe (q're, g're). — gue n'est représenté par g^e que dans gueres 6, 35.

2. Derrière d'autres lettres que q, la voyelle est d'ordinaire placée au-dessus de la ligne quand r est supprimé: met^oit 24, 52 = metroit F^ance 2, 39 = France u^emelletes 12, 21 = uremelletes gⁱs 6, 39 = gris destrⁱr 10, 21 = destrir destrⁱer 9, 16 = destrier c^eutes 6, 30 = creutes.

3. Un trait horizontal au-dessus de la voyelle remplace n qui suit cette voyelle: dun 3, 2 infer 6, 23 mannent 10, 14 ainme 16, 14. 26, 12. 39, 26 painnes 16, 26. 24, 4 planne 24, 17. Devant les labiales aussi, ce trait représente n, et non m, car le copiste a écrit canpel 31, 4 canpes 31, 8 compagnie 4, 22 enpereris 2, 38 canbre 12, 2. 40, 36 onbre 16, 5 conforter 7, 4 et une fois seulement (41, 7) cambre. J'ai écrit con (quomodo) avec n, parce que le copiste écrit

con 2, 9. 6, 27. 10, 1. 11, 11; *toutefois on trouve aussi* com 12, 1. 18, 1. 29, 12. *Le mot fenme est écrit une fois en toutes lettres* (14, 18), *c'est pourquoi j'ai* (2, 33. 14, 20. 40, 18) *interprété par n le trait horizontal placé au-dessus de e, et j'ai écrit fenme. fenme ne se trouve que comme réclame, 3, 12 où le texte a feme. demter (avec un trait) 13, 8, argt (avec un trait) 22, 37 signifient dementer, argent.*

4. *p barré d'un trait horizontal en dessous de la ligne signifie par ou per* (parlés 2, 22 part 4, 25 paradis 6, 24 enpereris 2, 38 esperons 10, 11 aperceuscent 14, 31 percut 24, 74). *p avec un trait recourbé qui précède, signifie pro: Provence 38, 21 aprocoit 24, 11.*

5. *Le signe semblable à l'apostrophe représente ordinairement er ou ier: lerbe 26, 13 tere 6, 15 terre 2, 6 cerf 18, 27 cerquier 26, 17 deniers 18, 37 cacier 18, 35 baisier 9, 1 dor mier 9, 9. Dans harpeor 6, 39 hardis 22, 19 j'ai interprété le même signe par ar, harpe 33, 8 et hardis (f. 67^a) étant écrits en toutes lettres. Dans q're et g're, c'est-à-dire querre, guerre, u se trouve en même temps sous-entendu.*

6. *Le signe qui ressemble à un ^o représente ur ou or: hurte 22, 3 aventure 20, 24 cure 38, 11 mur 16, 7 portes 8, 6 mortel 10, 18 tornent 32, 16 mordrir 20, 8 (ms. mordrir 6, 5) por 4, 22. 8, 6 honor 4, 14 amors 14, 20. Une interprétation our serait contre l'habitude du copiste (honor 2, 32 por 7, 17 amors 27, 4 etc.).*

7. *Le signe qui ressemble à un ^o représente us ou os: nus 15, 15 plus 14, 16 descendus 28, 1 dusquau 18, 5 tos (totus) 14, 12 uos 5, 19. 18, 1 nos 18, 37 repost 20, 3. Des graphies comme tous uous nous (40, 33. 4, 8. 22, 8) sont moins fréquentes dans le texte que tos 16, 15. 20, 13, 13. 24, 86 uos 2, 22. 4, 18. 5, 20 nos 18, 17. 21, 11. 22, 24.*

8. *Le signe ^o signifie con: con (qu'on) 16, 19 conseil 20, 18 conpaignet 21, 5 conplis 29, 9 con (quomodo) 8, 13. Devant m et n j'ai toutefois interprété ce signe par co-, car un spécialiste comme de Wailly rend même cō par cou, et*

notre manuscrit écrit plus ordinairement coment 10, 73 comence 10, 24 comenca 7, 9. 12, 7, 38. 24, 11 recomence 13, 21 conissiés 18, 15. 22, 10 que coumence 31, 3, 12 couniscons 18, 17 recounut 40, 31 ou conmenca 24, 88 conmanderent 28, 15.

9. Nous avons des abréviations de mots isolés: bn (avec un trait) 1, 9 = bien ch'rl 8, 23 ch'r 10, 8 ch'rls 2, 4, 23. 4, 6. 8, 22 ch'rs 10, 28. 20, 15 = ceualier(s), écrit en toutes lettres 2, 25. 6, 35. 8, 5 (ceualers 2, 16); les signes connus pour est et et; lib' 40, 22 = liures; ml't 4, 20. 9, 17. 20, 2 = mout, écrit en toutes lettres 7, 2. 15, 1. 20, 2. 40, 1. 39, 26 (mot se trouve seulement 12, 37. 20, 11 mol't seulement 5, 22. 10, 59); n̄ 18, 21. 24, 29 = non (négation) n̄ 2, 10 = non (nom, écrit en toutes lettres 39, 32); .i. 18, 33. 24, 63 = sous, écrit en toutes lettres 22, 23; .i. 2, 3, 31 = un(s) vre avec un trait 4, 4. 5, 18 = vostre.

10. Abréviations exceptionnelles (employées seulement au dernier mot de la ligne, où la place faisait défaut): auq^{at} 6, 4 = auquant q^aques 8, 27 = quanques h'm 10, 25 = hiaumes, écrit en toutes lettres 10, 3, 34 ca (avec un trait) 27, cat (avec un trait) 31 = cante flab' 32 = flabent flaboit (avec un trait) 34 = flaboient, enfin l'abréviation qui représente aues 6, 1 et qui a à peu près l'aspect de au^s.

11. Le nom du héros est ordinairement écrit Aucassin(s) à savoir 1, 4. 11, 2, 8. 27, 1, 9. 29, 1. 31, 1, 11. 32, 18. 35, 1. 37, 10. 39, 17, 23, 32. 41, 1, 12, 18; plus rarement Aucasin(s): dans le titre. 2, 9. 7, 1. 12, 1. 19, 18. 41, 22. Aucasinet 21, 6¹. Dans les autres cas il est abrégé en Aucas. 3, 1 Auss. 39, 2 A. 2, 36. 4, 2 Ac. 24, 29. Dans tous les autres passages où il apparaît, nous trouvons l'abréviation Au. ou Auc. J'ai toujours interprété ces abréviations par Aucassin(s). Nicolete se trouve, outre l'entête, 3, 8 (Nīcolete). 11, 4, 12. 13, 1. 17, 1. 1, 18. 19, 1. 23, 9. 25, 3. 39, 24, 30. Nicole 5, 1. Par contre, on trouve Nicholete 1, 4. 2, 25. 35, 7. 39, 8, 18. 41, 8, 23 Nichole 33, 2. 37, 1. 39, 11. Dans tous les autres

¹ On s'aperçoit facilement de l'économie du copiste, qui n'écrit guère les noms en entier que dans les vers, où il avait un espace suffisant.

passages ce nom est écrit N. ou Nic., (Nīc. seulement 3, 14) abréviation que j'ai rendue chaque fois par Nicolete, sauf 3, 3 où la mesure du vers exige Nicole. Pour Biaucaire nous trouvons Biauc. 34, 13. 38, 23. Biac. 8, 10. Pour Bougars on trouve dans un cas B. 10, 31; dans un autre, Bor. 10, 75, que j'ai interprété par Borgars. Cartage est représenté par Cart. 38, 1, Garin(s) en plusieurs endroits par G. (4, 17. 6, 5. 8, 10. 12, 8, 10. 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9. 22, 17), Ihesum par Ih'm 17, 4.

12. J'ai écrit en toutes lettres les noms de nombres notés par des abréviations dans le manuscrit. Celui-ci ne présente la forme en toutes lettres que dans les passages suivants: deus 1, 3 dex 18, 28 andex 9, 12. 41, 13 trois 8, 37. 10, 51. 18, 28, 35. 23, 8. 34, 15. 38, 10 set 19, 7 mile 2, 5.

J'ai signalé la reproduction du manuscrit en héliotypie de M. Bourdillon. Les caractères du manuscrit sont disgracieux et négligés, et souvent on ne peut les lire qu'en comparant soigneusement les lettres et en examinant de près l'usage du copiste. Il y a surtout souvent une très grande ressemblance entre o et a (dans auoit f. 70^c roi f. 70^d poroit f. 71^a cropent f. 71^d aumosne f. 74^c soumax f. 75^b etc.). Très souvent le copiste, à la fin des lignes, écrit des lettres au-dessus de la ligne: auoi^e f. 71^a iama^{is} ibid. ami^e f. 71^d cā^{te} f. 72^c maisie^{re} f. 74^b auoⁱ|ent f. 75^a auo^{ir} f. 75^c de uoie en vo^{ie} f. 76^d esto^l|le f. 77^c.

Voici les passages de ma quatrième édition corrigés dans la cinquième: 1, 2 variante, 15. 3, 18. 4, 13, 17. 5, 13, 24, 25. 6, 22. 9, 19. 10, 68. 15, 7, 18. 16, 14. 18, 35, 36. 21, 8. 25, 7, 8, 9. 27, 19. 30, 17. 36, 9. 37, 4. 39, 9; et ceux de la cinquième corrigés dans la sixième (abstraction faite du g): 1, 9—10. 2, 16, 24. 6, 17 var, 35 var 8, 16, 23, 34. 9, 7. 12, 6. 13, 9. 14, 28. 16, 14, 21, 24. 20, 20 var, 29. 22, 6, 11 var, 24, 4 var, 13, 29 var, 39. 28, 6, 12, 18. 30, 1. 34, 3 var 9, 11, 16. 36, 3. 37, 5 var. 38, 5, 7 var, 9—13. 39, 17 var. 40, 7, 32, 33 et var.

Gaston Paris avait fait lui-même le relevé des passages où son édition s'écartait de la mienne (Romania 8, 285).

Notes.¹

1, 2 Je ne puis croire que le poète ait voulu ici présenter une énigme à ses auditeurs. Le passage tel qu'il est conservé n'a son analogue dans le début d'aucun ancien poème français. Le changement que j'ai fait de *viel* en *duel* est justifié au point de vue paléographique aussi bien que par le sens. L'objection de M. Tobler (Z. II, 625), d'après qui *caitif*, appliqué à un être impersonnel, signifierait 'chétif, pauvre, mesquin (*kümm-merlich, gering, kärglich*)', ne s'applique pas à plusieurs exemples fournis par le Dict. de Godefroy. Il me semble que ce mot signifie plutôt 'miserable, pitoyable', et cette signification convient aussi au passage suivant (Barlaam et Jos., p. 339): Par tot preechent sans dotance E as gens mostrent a voïs vive Come nostre vie est cheitive. On pourrait aussi alléguer des passages de la Chrest. prov. de Bartsch.

Pour du *uiel* M. Stengel a proposé du *mel*, Jen. Lit.-Zeitg 1879 p. 152. M. Cloëtta m'a écrit à ce propos: 'L'm de *mel* rappelle celle du mot *ames* f. 74^c 7, et *mal* à côté de *mel* se trouve ailleurs à l'assonance (v. Huon de Bordeaux p. 80. 169).'

M. Alfred Schulze, qui a le mérite d'avoir reconnu *antif* comme leçon du ms., fait (dans l'Archiv für das Studium der neueren Sprachen CII. 224 ss.) de savantes réflexions sur le sens du deuxième vers. Il fait remarquer que le *Viel Antif* est le nom du cheval de Roland. Il voudrait corriger *du* en *dun* et traduire 'd'un vieillard aux cheveux blancs'. Je me demande si le *Viel Antif* n'est pas peut-être un nom de jongleur. Si ce jongleur venait à être découvert dans un document quelconque, le deuxième vers, *del deport du Viel Antif*, serait clair et le nom de l'auteur de la cante-fable retrouvé du coup.

4 Aucassins. L'apposition est parfois, en ancien français, au nominatif alors même qu'elle accompagne un mot au cas oblique. Cp. von Tebinski, Die Deklination der Substantiva in der Oïl-Sprache (Posen 1878) p. 47.

7 M. Tobler nie qu'il y ait ici une question, et considère *Qui* comme signifiant 'si quelqu'un'. Mais il semble qu'alors l'idée exprimée dans la seconde partie de la phrase se trouverait pour le sens un peu éloignée. Il est vrai que M. Tobler pourrait citer à l'appui de son opinion le commencement de Gaydon.

15 Quinze (7. 11 13. 17—25. 29—41) des 21 laisses d'Aucassin

¹ Une fois pour toutes je renvoie aux savantes notes de Wilhelm Hertz dans le Spielmannsbuch, 4^e éd., Stuttgart 1912, p. 435—455. Je cite par VB. les Vermischte Beiträge de Tobler, par Z. la Zeitschrift für Romanische Philologie.

pourvoient le petit vers qui marque la fin de laisse d'une assonance féminine en i. Parmi les treize dernières une seule, la 27^{me}, est sans rime. Serait-ce un pur hasard que tant de laisses se terminent par la même assonance? Ce n'est guère admissible. J'ai donc essayé de rétablir l'assonance dans les six vers qui en sont dépourvus. Les voici suivant le manuscrit :

- 1, 15 tant par est douce
- 3, 18 que trop est douc
- 5, 25 se iel puis far
- 9, 19 a la bataille
- 15, 18 sor ne ti gardes
- 27, 19 les le riuage

Pour ces six vers je propose les corrections suivantes que j'ai introduites dans le texte :

- 1, 15 tant par est rices
- 3, 18 que trop est fine
- 5, 25 se jel puis mie (je remplace le mie du vers précédent par prise).
- 9, 19 a l'estormie
- 15, 18 s'or ne t'abries
- 27, 19 delés le rive.

Je crois donc que le poète a employé l'assonance en i pour les petits vers de toutes les laisses. Les corrections que je propose me semblent assez naturelles, et la facilité même avec laquelle elles se présentent est un argument en faveur de leur authenticité. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est que dans le Lai de la rose du Perceforest (publié par Gaston Paris dans la Romania en 1894), où chacune des 43 strophes se termine aussi par un petit vers, chacun de ces petits vers rime en ie.

Le poète a encore marqué l'unité de son ouvrage en faisant assoner en i la dernière laisse comme la première.

2, 6 argoit, pour ardoit lat. ardebat. Voir sur cette formation Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1902, p. 98, M. Risop dans la Z. VII. p. 56, 64—65, M. Ebeling dans Auberee II p. 119. detorgant, de detordre, se trouve Romania XVII. 392 v. 218, 394 v. 348, tergoit (RThèbes, voir le glossaire de l'édition). Des formes comme torjant, dans les Chansons et dits artésiens p. p. Jeanroy et Guy, p. 85, semblent plaider pour la prononciation palatale de g.

12 menus recerçelés est pour menuëment recerçelés, qui se disait aussi. De même droites noires 12, 28. Voir VB. I² 82, 79. Cp. Il ot blonde le poil, menu recerçelé, Parise la duchesse 1156.

15 Voir sur l'emploi de se — non (ne — se — non) VB. III. p. 71, et Ebeling dans le Jahresbericht de Vollmöller V. 213 sv.

22. 8, 21 qu'en parlés vos ore? (wie könnt Ihr nur davon reden?) Bida traduit: Que dites-vous là? Voir sur cet emploi de ore Alfred Schulze, Fragesatz p. 81, M. Tobler dans le Literaturblatt f. Germ. u. Rom. Phil. 1888 col. 354, M. Meyer-Lübke Gr. III § 519.

23 *Idè* et 8, 22 *M. Thurneysen* propose d'introduire *j'* devant *ere* (Z. XVI. 292—294), et de même qu'*ele* au lieu de *que* 36, 12. *M. Tobler*, que j'ai consulté, me déconseille ces changements.

24 ne que voise. Suivant *M. Thurneysen*, l. c., ne voise (sans que) 8, 23 correspond mieux à l'usage du poète. Sur que, qui remplace le quant précédant, voir *Tobler*, Berliner Sitzungsberichte 1901 p. 240.

39 Colstentinoble doit se prononcer comme Coustentinoble. Cp. molt 5, 22. 10, 59 au lieu de mout. Nous avons des exemples de cette graphie dans les Sermons de S. Bernard, éd. Förster: polt 7, 12. 92, 14 chacevols 5, 30 palisinols 5, 32 besoignols 27, 11. 61, 41 haïnols 116, 31 hon-tols 118, 20. Cp. aussi avelc avelques (au lieu de avec aveuques) dans le Recueil des mon. in. de l'hist. du tiers état I. 1, 132. Elle est aussi très répandue en normand (v. mon étude Über die Matthaeus Paris zugeschriebene Vie de seint Auban, p. 14).

3, 7 di va, de même 29, 7, 'dis donc'. Ce va se trouve aussi après d'autres impératifs que di, cp. lai va! Renart III 466. guerpis va! S. Lorenz 424.

13 'Par rapport à cela je ne puis faire autre chose.'

4, 7 Voir sur que répété après une incidente la note dans les VB. II² 35. J'ai réuni les passages en question à l'art. que du glossaire.

9 tote peor, cp. 6, 45. 10; 56 rien que de la peur, une peur infinie. Voir sur ce tout (en allemand lauter) Ebeling, Probleme I, p. 68. Le tox de 36, 3 se retrouve encore en français moderne.

10 ce poïse moi que est suivi plus souvent de l'indicatif que du subjonctif. Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Sprache XXIII. 2, 109.

11 qu'il i parole 'qu'il lui parle' (à elle, Nicolette). i pour a lui (a li, a eus, a eles) se rencontre souvent auprès du verbe parler, voir Ebeling dans Auberee, p. 77.

5, 4 Le mot miramie (que Lacurne de Sainte-Palaye traduit par 'à la Mosaïque', et que d'Héricault interprète 'mirum in modum' ou 'à l'orientale') m'était inconnu, c'est pourquoi je l'ai remplacé par mirabile. Ce dernier mot se trouve plusieurs fois dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne: par mirabile sont li entaillement f. 11^d Tibaus esgarde les plus grans mirabiles *ibid.* la siele fu a mirabile faite f. 17^d. Ce mot se trouve encore De Venus 220 et à la rime, rimant avec mile, Gaimar 2580, avec fille, Gaimar 1284 et Disc. cler. p. 73. — mirabile a un dérivé mirabellous, Aiol 6152.

14 se clama orphenine. orphenine est probablement le nominatif souvent employé avec soi clamer. Voir Diez Gr. III. 120 [p. 109 de la trad. fr.].

6, 1 si que, ordinairement si com. *M. Tobler* a rassemblé des exemples de cet emploi de que, rare au moyen âge, VB. II² 60, cp. aussi 104 et I² 174.

3—4 li auquant — li auquant, mais 20, 6 li auquant — li autre, Suchier, Aucassin et Nicolette, 8^e éd. 4

auj. quelques-uns — d'autres, les uns — les autres. Voir sur cet emploi Meyer-Lübke Gr. III § 85.

26 A cette description du paradis M. Baist (Z. XVIII. 276) compare un passage de Ludolphe de Sudheim (Suchem), De itinere terrae sanctae (un peu après 1340), chap. XIV: Unde de ipso monte in Sicilia commune est proverbium: Malo esse in Monte Bel cum regibus et principibus quam in coelo cum claudis et caecis. Dans les Macaronea de Merlin Coccaie XXI (éd. de Toscolano 1521 p. 215—216), Teofilo Folengo fait dire à Pasquin, dont l'auberge se trouve à la porte du paradis:

Inganatur homo, paradisum qui putat esse
deliciis plenum, solazzis atque richezis.
Sunt quadraginta anni quod ego plantando tavernam
ostus eram non per Romęum quippe viazzum,
ante sed hospicium paradisi semper habentis
mille cadenazzis portas stanghisque seratas,
et sua taccarunt passim velamina ragni.
Varcabat giorni septem quandoque vel octo,
nemō forasterus bandas veniebat in illas;
si tamen ullus erat qui tandem accederet illuc,
vel gobbus vel zottus erat vel lumine sguerzus
vel cantans vacuus, coram latrone securus.

Dans l'édition de Cepeda, de [15]33, le passage cité se retrouve sous une forme remaniée à la feuille 243.

Voici un passage encore plus rapproché du nôtre, qui se trouve dans une collection de nouvelles composée au XV^e siècle dans les environs de Sens. J'en dois la communication à M. le professeur Vossler, qui a traité de ces nouvelles dans les Studien zur vergleichenden Litteraturgeschichte de Max Koch, II p. 22. Il dit: 'Je rapporte du bon et de bel assez; car, depuis que ne me veistes, j'ay esté a l'entree de paradiz et en enfer. Est ce pas bien exploittié?' Lors dist le duc: Veez en cy une bien nouvelle! Or nous en comptez!' 'Premierement', dist Malbruny, au regard de paradiz: il n'y a que povres chetifs. Ils semblent tous malades, tant ont les visages fades et palles et les cuers faillis. Ils ne boyvent ne menğuënt ne font que regarder l'ung l'autre. Il n'y a que mort a cuer, comme gens qui ne font que jeuner et pleurer et priër et comme gens qui sont honteux, tous nus et dessirez, et n'ont ne maille ne denier, et n'est que toute povreté. En enfer fait meilleur: la sont lez grans seigneurs, grans guerroyeurs et outrageux, belles dames et damoiselles et gens de tous estas, qui font tous leurs plaisirs et desirs sans estre de nul repris. La est orgueil et toute magnificence, grandeur de courage et puissance, qui gouverne ire la vaillant avec sa suer envie. La est toute richesse, qui garde couvoitise. La est habondance de vins et de viandes, de quoy gloutonnie sert, et plaisance qui gouverne luxure, et si

y est joieuseté qui maintient oysiveté. Pour ce je dy qu'il y fait bon. (ms. de la Vaticane, Reg. lat. 1716 11r Nouvelle Ve: De messire Gaultier de Ruppes, chevalier, et de Malbrun [nom sous lequel se cache le diable]).¹

Après la mort de Machiavel, on lui a attribué cette peinture du ciel et de l'enfer, voir *Blondheim*, dans *Modern language notes* 1909, p. 73.

M. Jules Cornu me renvoie encore au *Simplicius Simplicissimus* de *Grimmelshausen*, livre II, chap. 21.

28—30 Sur *écel* dans le sens de l'article, voir *Diez* Gr. III. 79 [p. 71 de la trad. fr.].

30 creute, mentionné par *Sainte-Palaye* et *Du Cange* (sous le mot *crūta*), est le creutte actuel dit pour grotte dans le *Laonnais* (*Revue des sociétés savantes*, VI^e série, t. IV, p. 395).

Comme le poète emploie aussi *waumonner*, mot d'origine germanique, ce qui indique la frontière septentrionale du domaine linguistique français, on ne peut pas contester non plus *tater*. Ce mot se rattache évidemment au nord. *töttur*, bas-allem. *tater*, angl. *tatter* (*haillon*), ital. *tattera*, sur lesquels on peut comparer, outre *Diez*, *Skeat*, *Etym. dict. of the Engl. lang.*, *Édouard Müller*, *Etym. Wört. der Engl. Spr.*, 2^e éd., et *Thumb* dans *Germanistische Abhandlungen* Hermann Paul zum 17. März 1902 dargebracht, *Strasbourg* 1902, p. 245.

M. Meyer-Lübke croit que le mot ne se trouve qu'en Italie (*Einführung in das Studium der Romanischen Sprachwissenschaft*, *Heidelberg* 1901, p. 48; 1909, p. 52).

32 de soi peut encore être considéré comme la leçon du manuscrit. On trouve un o ressemblant fort à c aussi dans *douce* 11, 13. *Gaston Paris* m'indique un passage d'*Alexis* 80^c. J'ajouterai celui de *Charles d'Orléans*, éd. d'*Héricault*, I, p. 116.

37 que eles est une façon négligée d'exprimer le relatif. On trouve de même que — en pour dont 22, 35. D'anciennes langues germaniques emploient des périphrases identiques. Des exemples tirés des langues romanes sont fournis par *Diez* Gr. III, 380—1 [350 de la trad. fr.]. J'y ajouterai: *Chus vaslés si fu fix l'empereur Kyrsac de Coustantinoble, que uns siens freres li avoit tolu l'empire de Coustantinoble par traïson*, *Rob. de Clari* p. 17, comme pluseurs femmes sont, qu'i (éd. qui) ne leur chault ou elles s'abandonnent, Deux rédactions du *Roman des Sept Sages de Rome* pp. *G. Paris*, p. 31. Le pronom personnel peut aussi être supprimé: une partie de l'ost que deus out tuched les quers (*pars exercitus quorum tetigerat deus corda*), *Quatre livres des rois* p. 35. D'autres exemples de ce dernier cas sont donnés par M. *Tobler* dans les *VB*. I² 123. Voir encore *Meyer-Lübke* Gr. III § 628.

43 Se vos i parlés, et vos peres le savoit. La même suite des temps se trouve dans un vers du *Roman de la rose*, éd. *Michel* 8893, éd. *Marteau*

¹ Les Nouvelles françaises inédites du quinzième siècle ont été publiées par M. E. Langlois, Paris 1908, voir p. 36—37.

8457: Se vous vivés et ge moroie (*communication de M. Jules Cornu*).
Le premier fait est supposé réel, le second irréel.

8, 7 *Sur le sens technique de aleoir (galerie sur le mur de fortification)
ep. le passage suivant du Roman de la Violette (p. 129):*

Li dus n'i fist plus atendue,
un cor fait sonner de laiton.
Cil de la vile oënt le ton,
isnielement as armes salent,
ki bien cuident que Saisne asalent;
as murs montent et se granisent,
ées aleoirs de pierre emplisent.

D'autres exemples se trouvent dans Godefroy.

28 que tu] 'que' a le sens de quam quod, voir Tobler, VB. I² 226.

34 sv. *Le troubadour Cercalmon se promet qu'un baiser aura le même effet que décrit ici Aucassin (Per fin'amor, Bartsch Chrest. prov. 6^e éd., col. 54):*

Toz mos talens m'ademplira
ma domna, sol d un bais m'aizis,
quen guerrejera mos vezis
e fora larcs e donera
em fera grazir e temer
e mos enemics bas chader
e tengral meu el garnira.

36 *Sur 'deux' comme petit nombre indéterminé, voir Ebeling Z. XXIV. 513—515. 'trois' (23, 8) n'est pas moins fréquent, surtout avec mos.*

39 *Auprès des datifs li et lor on supprime ordinairement l'accusatif le, la, ou les. li est ici pour les li. Le participe s'accorde avec l'accusatif les non exprimé (comme dans les exemples cités par M. Ebeling, Auberee, p. 139).*

9, 12 *regarder ses pieds, voir Tobler Z. II 145 et Schultz-Gora, Zwei Altfranz. Dichtungen, 2^e éd., p. 91, v. 159.*

10, 5 *sor quoi, le neutre du pronom relatif appliqué, d'après l'usage de l'ancien français, à un animal, considéré comme chose.*

14, 29 *estro(u)seement. Voir sur la signification et sur l'origine de ce mot la note mise par M. Wend. Förster au vers 5592 d'Erec (éd. de 1890).*

17 *fait il intercalé dans le discours direct, bien que la période soit introduite par une proposition subordonnée (Et quant Aucassins l'entendi). De même 30, 11. 40, 25. Cet usage que le français moderne a conservé a été étudié par Ebeling dans le Krit. Jahresbericht de Vollmöller V. 1, 184.*

17. 16, 12 *douce creature se rapporte à l'Enfant Jésus. Le moyen âge ne fait pas de distinction bien tranchée entre Dieu le père et Dieu le*

filz. *Le Christ est appelé deus dans le Voyage de Charlemagne 139, et le Créateur est appelé salvator au commencement du Jeu d'Adam.*

24 remuans, le pronom réfléchi est sous-entendu auprès du participe présent et du gérondif, VB. II² 97.

26, 36 *La barre de fer appelée nasel, mha. nasenbant, était fixée au milieu de la partie frontale du casque et couvrait le nez jusqu' à son extrémité. On la trouve dès 1066; elle disparaît des sceaux en 1230. Voir Marignan, La tapisserie de Bayeux, Paris 1902 p. 69, et Lanore dans la Bibliothèque de l'Ecole des chartes LXIV. p. 90.*

39 ans manque dans le ms. et a été ajouté par l'éditeur. Stengel, qui avait proposé vint mois (Jenaer Literaturzeitung du 15 mars 1879) aurait pu se référer à un passage d'Aymeri de Narbonne, v. 615.

53 *Il est peu probable que tenés soit ici l'indicatif, vouloir que ne se construisant guère avec ce mode.¹ C'est peut-être un indicatif comme forme, mais un subjonctif pour le sens. Voir VB. I² p. 29 et cp. je vous pri, sire, que . . . vous le tenez touzjours par le poing, Joinville § 332. Suivant les observations de M. Tobler, l. c., l'impératif s'employait autrefois, dans la proposition subordonnée; toutefois il était alors accompagné assez rarement du pronom sujet.*

57 Hertz traduit: 'Ist das Euer letztes Wort?' 'Est-ce là votre dernier mot?' Voir des exemples de ce est la fins dans un article d'Ebeling, Z. XXIV. 533.

11, 15 soupe est sans doute une soupe au vin; 'Würzwein' suivant la traduction de Hertz. Cp. [li rois] mangoit en coupes d'or fines soupes en vin, Ph. Mousket 21670—1.

18 *Le mot esvertin est attesté de bonne heure, comme le montre un passage de Samson de Nanteuil: Se jeünout com si veisin, el chef l'en ferreit esvertin (f. 57^c). Cp. aussi Tobler, dans les Miscellanea in memoria di Caix e Canello p. 74.*

40 u je faé mout male fin. *J'ai noté les exemples suivants de cette expression (significant: se démener): criënt et braient et mainent male fin, Enfances Guill. f. 13^b. Tant cria, tant fist dure fin, Qu'a son cri vindrent li voisin, Juitel 205—6. La mere de l'enfant cria et mena si forte fin, que grant planté de Crestiens et de Juifz se y assemblerent (E. Wolter, Der Judenknabe. Halle 1879. p. 123). Onques mais femme en tout le monde Pour amours ne mena tel fin, Jehan et Blonde 1257 faire male fin, Aeneas 8142 forte fin faire, Vie Greg. 2098 (Romania VIII) et Löseth, Le Roman en prose de Tristan, p. 385 § 547^a. Un tout autre faire fin est expliqué par M. Paul Meyer, Romania IV. 393.*

12, 6 *La forme garding, qui prouve une prononciation mouillée de n, se trouve aussi dans les Chartes d'Aire G 54 et dans Renart le novel 3203.*

¹ Voyez pourtant le vers 82 de Gormund et Isembart: Ne voil que [ja] un sol s'en vante, et De Venus p. p. W. Förster 82^b.

Cp. aussi gardignet *ibid.* p. 314. en garding (sans article) est comme l'italien in giardino, le roumain in grădin.

33 faelé, aujourd'hui félé, dont Diez (Et. Wört.) donne une explication certainement fausse, est encore usité aujourd'hui en wallon, cp. Grandgagnage Dict. I. 200 II. 589, et le prov. faia dans le Trésor de Mistral.

14, 10 de si lonc que je verroie une maisiere, gallicisme que la langue moderne n'a pas encore oublié, cp. d'aussi loin qu'il me vit, Racine Brit. 1, 1.

16 que vos ne faciés mi. Voir, sur cet emploi du subjonctif, Fritz Bischoff, Der Coniunctiv bei Chrestien, Halle [1882], p. 95.

16, 18 Ici faire est employé comme verbum vicarium, c'est-à-dire qu'il remplace un verbe précédent dont il prend la forme exacte. Ainsi faciés 2pl. subj. prés. est pour amés 2pl. subj. prés., et facé 1 sg. ind. prés. est pour aim 1 sg. ind. prés.

20 La correction de cateron en teteron est due à M. Hugo Andresen (Z. XIV. p. 175, cp. en outre Romania XIX. 618, XX. 285, XXXVI. 131).

15, 12 tu l'entens! Indicatif dans le sens de l'impératif, comme dans le Oz mei pulcele de l'Alexis (14^a). Cp. aussi 'Urbain', dist la vois, 'or entans, Et ne soies pas alentans'! Manekine, 7587, et Os! Aucassin 22, 15. 24, 40.

17 faire messeant se trouve aussi dans Auberi 81, 3: Qu'il ne m'océie ou face messeant. D'autres exemples de messeant devenu substantif sont fournis par W. Förster (Z. IV. 380) et Godefroy.

16, 24 cil dedens se disait pour cil de dedens; de était omis devant les adverbes commençant par la syllabe de. Cp. Fors s'en eissirent li Sarrazin dedenz. Rol. 1776.

31 si se repensa 'et d'autre part elle réfléchit'. De même que rest ici rendu exactement par 'd'autre part', il correspond dans d'autres passages à 'aussi', cp. E Hyra de Hyeter, e Gareb ki refud de Hyeter, Quatre Livres des Rois, p. 215. E refist faire (lat. fecit quoque) dous cenz lances d'or, e fist faire treis cenz escuz de altre baillie, e cez refurent de or fin e esmered, *ibid.* p. 273. Moÿses ki la lei dona Quarante jurs primes juna . . . Cist nostre frere rejuna Quarante jurs, Théophile d'Adgar, v. 947 sv. Li quens de Sansore i revint (y vint aussi), Rom. de la Violette p. 279.

17, 2 monter le fossé, cp. 19, 3 si acoilli son cemin . . . tout un viés sentier anti. L'accusatif désigne le terrain sur lequel s'étend le mouvement exprimé par le verbe. Cp. Charles chevalchet et les vals et les munz, Roland 3695. Voir Diez Gr. III 112 [102 de la trad. fr.], Meyer-Lübke Gr. III § 355.

18, 5 s'endormi dusqu'au demain a haute prime 'elle s'endormit [et elle continua de dormir] jusqu'au matin à six heures'. J'ai suppléé entre crochets le membre omis. Voici un cas pareil: (ele) acoilli son cemin . . ., tant qu'a une voie vint 19, 3. 'Elle se mit en chemin, [et elle continua de

marcher] . . ., jusqu'à ce qu'elle vint à une voie.' Voir Ebeling dans la Zeitschr. für Franz. Spr. XXV. p. 35, note au vers 325.

Les horae canonicales (prime = 6 h. matin, tierce = 9 h., midi, none = 3 h. soir, vespre = 6 h., complie = 9 h.), lorsqu'elles tombent dans la journée, reçoivent les désignations de haut (haute) et de bas (basse) suivant la situation élevée ou basse du soleil, en sorte que haute prime se rapproche de tierce et basse none de vespre. Voir Gustav Bilfinger, Die mittelalterlichen Horen, Stuttgart 1892, p. 22—39.

6 sv. Notre poète mêle indistinctement le présent historique et le parfait. De même qu'il fait suivre ici jeterent de traient et estendirent, il fait alterner (23, 5 sv.): entra anble porte parla et il écrit (30, 3): Il le prist si torne si fiert si le bati.

13 Cp. qui est un peu plus emparlez que les autres, Löseth, Le roman en prose de Tristan p. 90.

21 non 'non pas même'. Cf. Qu'il a en vous tant de savoir, Tant de valour, tant de bonté, Que n'en poroit estre conté La disime part, non la centisme, Manekine 5728—31. M. le Dr Dittmar, de Magdebourg, a eu l'obligeance de me communiquer encore les passages suivants: en set milliers n'en a quatre, non trois de bien parfaites, Amis 1221. Ja certes ne verrés demain, non le vespre, Ferg. 19, 11 por l'avoir de Normendie ne le vendist, non por tot l'empire de Rome, 187, 23 si n'a çai ens nul si haut home, ma dame, non jusques a Rome, Guil. Pal. 7795. Ajoutez encore Berte 738, Aiol 5430.

25 Pour fantosme cp. et si pensa et douta que ce ne fust fantosmes, Weston, The Legend of Sir Perceval II, 56, 15. Ils trouverent ceste tant belle damoiselle qui estoit ens. Dont ils furent si esbahis qu'ils ne seurent que penser, et disoient li ungz a l'autre que c'estoit fantosme, Wauquelin, Manekine en prose, dans les Œuvres poétiques de Beaumanoir éd. Suchier, I. p. 297. Et finablement ils doubterent que ce ne fuist aucune phantosme, *ibid.* p. 335. Pour fee cp. Vair Palefroi 1181.

27 Quand dont employé comme génitif du pronom relatif se rapporte à un substantif, il est de règle que ce dernier soit au nominatif ou à l'accusatif. Ici il se rapporte à les membres précédé de la préposition de. Voir des cas semblables dans VB. III². 50 et dans Meyer-Lübke Gr. III. § 616.

19, 6. 38, 10. 40, 8 Sur tant que, et tant que au sens de 'et enfin', 'et un jour' voir Ebeling dans la Zeitschrift für Französische Sprache XXV p. 24 sv.

7 Sept voies aboutissant au même endroit forment ce qu'Ernest Desjardins, Géographie de la Gaule romaine I p. 312, IV p. 27—30, appelle un septemvium. On en connaît plusieurs en Gaule remontant à l'époque romaine. Voir, outre l'ouvrage cité, où il est question du septemvium de Bavai dans le Hainaut, région que je me crois autorisé à considérer comme étant à peu près la patrie de l'auteur d'Aucassin, le Krit.

Jahresbericht de Vollmöller, tome V, III p. 11, Ernst Maass, Die Tagesgötter, Berlin 1902, p. 112—113, de Courson, Cartulaire de l'abbaye de Redon, 1863, p. CXXXVII note 1

11 *Suivant l'observation de M. Förster, Z. XXVIII. 506, il vaut mieux écrire une apostrophe après com suivi d'une voyelle (com'il).*

13 *C'est de garris, d'après Littré, que vient la forme du français moderne garics,¹ et celle du provençal moderne agarru. Honnorat (Vocab. fr.-prov. p. 1104) indique comme nom latin ilex aquifolium. D'après Reclus (Nouvelle Géogr. II. p. 408) les Monts Garrigues, dans les Cévennes, doivent leur nom au chêne coccifère (lat. quercus coccifera, all. Kermes-eiche). Pour plus de détails, v. Leys d'amors I. 56, Diez Et. Wört. 2, 316, Du Cange s. v. garricae, Godefroy s. v. jarris.*

On en faisait des marchepieds: cf. un marcape de garric del long de la taula (1447), Mahul Cartulaire . . de Carcassonne VI. 350, et des fléaux: cp. le flael fud d'un grant jarit fendu (ms. fenduz), Ch. Guill. 3212.

20, 12 *Sur quoi que au sens de 'pendant que' voir VB. III² p. 9.*

21. 8 *Je rétablis dans ce vers la leçon de ma première édition (au corset), abandonnée, suivant le conseil des critiques (K. Bartsch, G. Paris, A. Tobler), pour au cors net dans la troisième.*

La leçon du ms. est

et le mescine au cors corset.

Il faut donc supprimer une syllabe. Au point de vue paléographique il est peu probable que le scribe ait remplacé net par corset, mais il peut fort bien avoir, par méprise, répété la syllabe cors.

Le lecteur voudra bien se rappeler que Nicolette avait mis un bliäut de soie (12, 12), avant de quitter la prison. Or le corset semble avoir été une partie du bliäut des femmes. Je renvoie aux images dans Léon Gautier, La chevalerie, 3^e éd., p. 402—407 note, aux exemples du mot corset tiré de documents antérieurs à 1250 par Victor Gay, Glossaire archéologique, art. corset, et surtout au mot mha. kursit. M. Maxeiner a démontré (Zeitschr. für Deutsches Altertum, XXXVII, Anzeiger XIX p. 49) que kursit provient du mot français corset. Le kursit est souvent mentionné par Wolfram d'Eschenbach, et antérieurement à lui il se trouve dans le roman du Comte Rudolf (2, 13). On sait qu'en français bliäut a signifié un habit, d'homme ou de femme, mis au-dessous du manteau, mais dans la plupart des cas au-dessus des autres vêtements. En mha. plialt ou pliat signifie non pas le vêtement même, mais l'étoffe de soie dont on le fabriquait de préférence (p. ex. Rolandslied 1611. Konrad ne traduit pas les vers — 303, 2172 — où blialt se rencontre dans la Chanson de Roland). Cp. Apollonius 542: sîn kursit was ein pliat. Le mot allemand qui correspond pour le sens au mot français bliäut est kursit (de corset, pars pro toto). On a des passages où bliäut est traduit par kursit: Ainsi

¹ et non pas gariès, voir Rom. XXXVI. 148.

le mot bliäut (Aliscans 2567) est traduit dans le Willehalm 125, 19 par kursît. Deux autres passages se trouvent au commencement du Moniage Rainoart (ms. de Berne f. 113^{ab}). Rainoart somme un moine qu'il rencontre en chemin de lui céder ses draps noirs en échange de sa cote et de son bliaut :

se te donrai ceste cote entallie
et cest bliäut de soie d'Aumarie,

et quand le moine refuse, Rainoart le force à coups de poing d'accepter l'échange. Le moine s'en plaint auprès des bourgeois, disant

mais cest bliäut, qui ci est gieronés,
me fist viestir tot maleoit mon gre.

Ulrich de Türheim, dans son Willehalm (ms. de Heidelberg f. 154^{bc}, ms. de Cassel f. 127), traduit le premier passage :

ir traget doch wol mîn korsît,

et l'autre :

so sûre ougenweide
gesach ich nie bî mîner zît,
als an ime lît des was daz kursît.

La couleur favorite du bliaut comme celle du kursît est le pourpre. Je renvoie encore à Viollet-Le-Duc, Dict. du mobilier III, art. bliaut et corset, à Alwin Schultz, Das höfische Leben, 2. Aufl., I. 258. 263, II. 57. 58, à Max Winter, Kleidung und Putz der Frau, Marbourg 1886, p. 22—24, et à Murray, New English Dictionary, art. corset.

Dans l'édition précédente d'Aucassin j'avais cité les deux passages suivants. Dans Lecoy de la Marche, Bagage d'un étudiant en 1347 [dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, vol. 50, p. 7 et 19] on trouve mentionné un corset de drap sur fleur de peschier fourré d'une panne blanche d'aigneaus, et Lecoy explique corset: 'courte tunique sans manches'. Le second est un passage de Clément Marot (éd. d'Héricault 1867, p. 311): Elle vous avoit un corset D'un fin bleu, lassé d'un lasset Jaulne, qu'elle avoit faict exprès. J'en ajoute ici un troisième: un corsset reond a pourfil (de l'an 1316) cité par Godefroy s. v. pourfil.

14 M. Éd. Wechssler me renvoie à une pastourelle (dans Bartsch, Romanzen und Pastourellen p. 199), où les bergers parlent des mêmes instruments (pype achetee, fleüste, maçue).

22, 11 Malgré le passage de Rol. 1146 (mult bien le saviëz) j'ai, avec M. Tobler, mis savons, à cause de l'autre phrase 24, 34 et parce que, dans les autres cas, la 1^{ère} p. du pl. de l'impf. se termine, dans notre texte, en -iens.

19 'Nul ne serait assez hardi pour les en chasser, même au risque de perdre les yeux, même si on le menaçait de lui crever les yeux s'il ne les chassait pas.' Voir une phrase analogue dans Aliscans 4649.

23, 3 el cors dans le corps, c.-à-d. au fond de lui-même: il en fut profondément touché. On trouve un passage semblable dans la Ch. Guill. 910.

24, 4 *Sur nouer cp. Tobler Z. III. 619.*

17 entre deus ex. *De même, Aliscans 2745. On s'attendrait à trouver l'article. Peut-être est-il supprimé par suite de l'influence de l'expression entredeus, que Förster étudie dans le Chev. as deus espees 3685. Cp. aussi Tobler VB. II². 110 note, et Clef d'amors 328. Sur l'écartement des yeux large d'un empan, v. R. Heinzel, Über die Ostgotische Heldensage, Sitzungsberichte der Wiener Ak., Phil.-hist. Kl., vol. 119, p. 83 note, Über Orendel, *ibid.* vol. 126, p. 124, Loubier, Das Ideal der männlichen Schönheit, Halle 1890, p. 76, et Fritz Wohlgenuth, Riesen und Zwerge, Tübingen 1906, p. 30. Toute la description du bouvier rappelle Yvain 288 sv.*

19 *Cp. les levres sanblent carbonnees, Fergus 77, 21 et les passages cités par M. Wilmotte dans le Bulletin de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des lettres, 1905, p. 835 en note.*

21 sollers . . fretés de tille dusque deseure le genol, souliers . . attachés par des fretes en écorce de tilleul jusqu'au-dessus du genou. Les fretes sont des cordes enroulées autour de la jambe en s'entre-croisant. Voir Tobler dans les Sitzungsberichte der Berliner Akademie 1896, p. 864 et G. J. Eckhart, De rebus Franciae Orientalis, II, p. 410.

On voit souvent des frètes figurées sur les miniatures de l'époque carolingienne, comme sur celle de la Bible de Vivien (Z. XXIX. 671 note) et sur celle de la Bible de Charles le Chauve dans Suchier et Birch-Hirschfeld, Geschichte der Franz. Litteratur, 2^e éd., p. 3. La miniature de la Bible de Vivien se trouve également dans la seconde édition de cet ouvrage, page 24.

33 me conissiés vos? *La construction qui place le pronom atone en tête de la phrase interrogative est encore inconnue à Chrétien et se rencontre à partir du Nicolas de Bodel (Alfred Schulze, Fragesatz, p. 223. 225. 228).*

41. 60 *Cp. Mau dehait ait, ja mais vos prisera! Aliscans 1280.*

47 *Les verbes locare et jocare sont primitivement soumis aux variations du radical et ont donc dans les formes à radical accentué lieue lieue, jue giue gieue, dans les formes à finale accentuée louons, jouons, cp. aliut collocet Ps. de Monteb. 112, 7 Ps. de Cambr. 7, 5, mais le pf. aluat Ps. de Monteb. 22, 1 aload 142, 4 juent Rol. 111 (avec un autre u que celui de juer 1638) je geu Parten. 1, 3 (il) jue relevé par Roq. et Gachet jou giue (:lieu) Best. de Guillaume, Cahier et Martin 2, 194 je gieue (: tieue) Bodel, dans le Théâtre français au moyen âge 185 jue Rustebuef 2, 312 jeuwe (: lieuwe) Richard le biel 1669 giuent Voyage de Charlemagne v. 702 lieue Littré s. v. Plus tard les formes présentent des fluctuations, celles qui sont accentuées sur le radical (joue, loue) aussi bien que celles qui sont accentuées sur la terminaison (jeuwoient Richart le biel 2628 lieuer Huon de Bordeaux p. 219. 258; encore aujourd'hui éliüë dans les environs d'Arras, Enf. prodigue 467, 15). C'est une forme de la dernière espèce que nous avons dans le liués de notre texte.*

56 a pur l'estrain 'sur la paille toute nue', 'sur la paille sans plus'. Cp. puis se li osta on le mantel e puis le palle, si remest en pure le cote, *Robert de Clari* p. 96. en pur le cors sans armeüre, R. de Ham p. 274. em pur les cors, Jehan et Blonde 3587. Cp. *Grandgagnage* Diet. II 217, *Riese*, Étude syntaxique sur Froissart, Halle 1880, p. 15—16, *Meyer-Lübke* Gr. III § 137.

70 *Le nombre des lettres suppléées est calculé exactement d'après l'espace du manuscrit.*

77 le doucour de li, pour sa doucour. Voir sur de avec le pronom personnel employé dans le sens du possessif *Diez* Gr. III p. 70 [63 de la trad. fr.], *Meyer-Lübke* Gr. III. § 74.

77—79. Comparer à ce passage *Amis et Amiles* 916—918: Tout por le lieu qui est biaus et floris Et por l'amor au baron que je di, si dormirai or endroit un petit. [*Communication de M. Hugo Andresen.*]

83. 26, 10 Pour hors du liu cp. Se une femme se mespasse le pied. telement qu'il soit estors et comme hors du lieu, *Evangile des que-nouilles* p. 88.

86 *Il semble qu'Aucassin parvient dans la loge en se traînant. Il tombe à terre en descendant de cheval, se démet l'épaule, attache comme il peut, sans se relever, son cheval à un buisson, et se tourne sur le côté de façon que dans la loge il est couché sur le dos (jut au lieu de vint est une conjecture de M. Tobler, qui d'ailleurs considère ce passage comme présentant une lacune). Voir aussi les observations de M. W. Förster, Z. XXVIII. p. 497.*

25 *Cette laisse repose sur une vieille croyance populaire, d'après laquelle l'étoile de Vénus dépassant la lune en clarté peut amener la réunion des amants séparés. Le désir dans le calme de la nuit peut facilement amener l'idée que l'étoile qui luit, et que l'amoureux regarde, est vue en même temps de la bien-aimée et forme ainsi un intermédiaire entre elle et lui. Sur cette superstition reposent des paroles magiques relevées par Félix Liebrecht, Des Gervasius von Tilbury Otia imperialia (Hanovre 1856, p. 220) dans Jean-Baptiste Thiers, Traité des superstitions, Paris, 1697 (j'ai aussi examiné la quatrième édition de 1741, appartenant à la bibliothèque de Göttingue, et qui contient l'incantation au t. I, p. 157). Voici le passage:*

Les autres se mettent à genoux devant une étoile, et cherchent celle de . . . qu'il faut saluer, la regardent fixement, et disent: Je te saluë mille fois, ô étoile plus resplendissante que la Lune. Je te conjure d'aller trouver Beelzebuth . . . et lui dire qu'il m'envoye trois esprits, Alpha, Rello. Jalderichel, et le Bossu du Mont Gibel . . . afin qu'ils aillent trouver N., fille de N . . . Et que pour l'amour de moi ils lui ôtent le jeu, et le ris de bouche, et fassent qu'elle ne puisse ni aller, ni reposer, ni manger ni boire, jusqu'à ce qu'elle soit venuë accomplir la volonté de moi N., fils de N. etc.

La ressemblance avec la situation d'Aucassin saute aux yeux. Aucassin est couché à terre; dans Thiers, l'invocateur doit être agenouillé. L'invocation s'adresse dans les deux textes à une étoile petite, mais brillante dans le voisinage de la lune, donc l'étoile de Vénus. Aucassin a à peine adressé ses vœux à l'étoile, que son amante lui saute au cou et l'embrasse. On dirait que c'est l'invocation qui a amené la présence de Nicolette, alors qu'en réalité il n'y a ici qu'un badinage du poète, qui nous montre Nicolette présente depuis longtemps tout près de la loge avant l'arrivée d'Aucassin.

L'idée qui est au fond de cette superstition paraît être antique; c'est du moins ce que semble indiquer le rapport entre desiderare et sidus. Pott explique la notion de ce verbe comme un désir plein de regret de ce qu'on a perdu, et qu'on redemande à un faustum sidus (Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung XXVI. 242), et Bréal et Bailly (Dict. étym. latin, p. 346) considèrent aussi desidero, de même que considero et contemplor, comme un terme emprunté au langage de l'astrologie. — Quant à la citation d'Apulée faite par Landau (Quellen des Dekameron, 2^e éd. p. 338), elle est erronée d'après ce que m'écrit un savant compétent, M. K. Dilthey, professeur à Göttingue: car il s'agit là (III, 16) d'un enchantement amoureux d'une tout autre espèce. L'édition que Landau ne précise pas est celle d'Oudendorf.

Une incantation d'amour adressée à l'étoile du soir, en ancien allemand, est publiée par Schönbach dans les Analecta Graeciensia (Graz 1893), p. 48, n. 35. Cp. aussi Calderon, La vida es sueño III, 607 sv. et le poème de Goethe: An Luna.

Pour ne rien omettre, je mentionnerai encore ici la délicate élégie de Walafrid Strabus. éditée en dernier lieu par Dümmler, Poëtae Latini aevi Carolini II 403. Toutefois le titre, qui dans l'édition antérieure était Ad amicam, est maintenant corrigé en Ad amicum et ainsi ne présente plus guère de ressemblance avec notre passage.

26, 5 Soiés li bien trovee! Sur l'emploi de l'article dans cette tournure voir VB. III². 148.

6 Il s'entrebaisent et acolent est pour Il s'entrebaisent et s'entra-colent. Sur cette suppression devant le second verbe du pronom réfléchi et d'entre, voir Ebeling, Auberee, p. 115, note du vers 430.

X Le verbe porsachier (tirailleur), qui est assez rare, se retrouve dans un passage d'Aliscans 2109: Molt le porsache par sa targe florle.

28, 10 Torelore est évidemment formé comme tirelire, turelure (v. Littré). 'D'habiles gens très-versés dans la connoissance de ce pays ont uconjecturé avec raison que Torelore étoit Aiguemortes, port de mer d'ens de S. Louis, qui encore aujourd'hui est appelé vulgairement pays de Turelure¹ à cause des singularités qui regardent le pays et ses habitans'

¹ Dans le Historisch-geographischer Handatlas de Spruner (1846) on trouve sur la carte 25 (la France de 1180 à 1461), sous Aiguemortes,

(*Sainte-Palaye*, *Les amours du bon vieux tems*, p. 48, où les 'singularités' sont indiquées plus au long). *Sismondi* (*De la litt. du midi de l'Europe* 1, 321) suppose qu'il faut entendre par là la Sardaigne, à savoir Logodoro ou le Torri! *Le Grand d'Aussy* (*Fabliaux ou Contes* 1781. 3, 71) affirme ce qui suit: *L'expression du Roi de Torelore devint une injure qu'on appliquait à l'homme fanfaron qui promettait beaucoup et ne tenait rien.*

18 Pour plus de détails sur les hommes en couche, voyez *Hertz*, *Spielmannsbuch*⁴ p. 440, *Le Grand et d'Héricault*. Le terme de couvade que l'on a employé pour désigner cette étrange coutume provient, suivant *J. A. H. Murray*, d'un passage mal compris de la *Luciniade*, poème français sur l'accouchement par *Sacombe*, de Carcassonne, 1792. Cp. *Academy*, 4 sept. 1886, p. 149, 29 oct. 1892, p. 389, et 19 nov. 1892, p. 458; *Liebrecht* dans les *Englische Studien de Kölbing* IV, 133; *Nissen*, *Ital. Landeskunde*, I, p. 552; *Landau*, *Quellen des Dekameron*, 2^e éd., p. 153; *Max Müller*, *Essays*, II, *Leipzig* 1869, p. 244—251; *Fritz Gundlach*, *Aucassin und Nicólette übersetzt*, *Leipzig* [1891, *Reclam*], p. 61—62; *Monseur* dans le *Bulletin de folklore wallon*, tome II, 1895, p. 378—380 (extrait amplifié de la *Revue de l'hist. des religions* XXXI. 301—2). *Wirth*, *Danae*, p. 38, renvoie au mythe de *Sémélé*. Dans le roman en moyen néerlandais de *Heinric en Margriete van Limborch* gedicht door *Heinric* (VIII 842—854) se trouve une description qui rappelle singulièrement celle que présente notre poème:

Pauca die conincginne, die wide
bekint es, vrouwe van Pauca,
brachte .VIII^M. vrouwen wel na,
die alle haers mans meester siin;
hare man en moghen gheen gepiin,
maer ghemac moet hare wesen,
want alse die vrouwen ghenesen
van kinde, gaen die man ligghen,
entie vrouwen, horic sigghen,
moeten hem dienen dien termt al wt,
ende ghemac heeft die cornuut,
entie vrouwen moeten orloghen,
want die man der pinen niet vermogen.

Michel, *Pays basque*, p. 201, mentionne un proverbe 'que l'on emploie en parlant d'un homme mou': il se met au lit quand sa femme est en couches.

30, 2 Sur houler 'lancer, jeter', cp. *Romania* VIII, 453, *Métivier*, *Dict.*

entre parenthèses *Turelure*. Ce nom est sans doute pris dans *Sainte-Palaye*.

franco-normand . . . de Guernesey p. 293, wall. holeter 'secouer', DC sv. holeta ((frç. mod. houlette), Diez, Et. W. 1, 293, Grandgagnage Dict. ét. de la langue wallone I, p. 301, Wilmotte dans la Zeitschrift für Französische Sprache II 188. A ce groupe appartient aussi le substantif holle, cp. Geste de Liège 37521—2:

Une hameide (cf. mha. hamît) prent qui astoit de beolle (c.-à-d. de bouleau), vers Baldwin s'en vat pour donneir une holle.

4 'tant qu'il fut sur le point de l'avoir tué, tant qu'il faillit le tuer'. Ce sens de devoir est étudié par Ernst Weber, Gebrauch von devoir, laissier, pooir (Berlin 1879) p. 12.

17 Pour waumonner (waumonés 31, 7) cp. le wallon wâmer, waumer 'flamber, passer sur la flamme'. Grandgagnage, Dictionnaire étymologique de la langue wallone 2, 473. L'origine du mot est l'ancien allemand walm 'chaleur, ardeur'.

Le combat à coups de pommes sauvages grillées rappelle l'usage d'autrefois de jeter aux mauvais comédiens des pommes cuites qu'on vendait comme rafraîchissement à l'entrée du théâtre (cp. l'épigramme de Racine de 1680: De l'origine des sifflets). En Normandie il existé un dicton: Du temps du roi Guillemot on faisait la guerre à coups de pommes cuites (Lecœur, Esquisses du bocage normand, p. 197).

33, 6 escole (? humeur) rappelle le mha. zuht de Wolfram, Parz. 148, 26—27: Got was an einer süezen zuht, Do'r Parzivâlen worhte. Littré cite le passage suivant du Roman de la rose 2691—2, où escole paraît avoir la même signification: Mout sui, fet ele, à bonne escole, Quant de mon ami oi parole. Cp. aussi Mout a esté a nice escole Mes cuers qui ainsi m'amonneste, Manekine 1692. Je renvoie en outre aux savantes remarques d'Alfred Schulze dans l'Archiv für das Studium der neueren Sprachen CII. 228.

8 viole se trouve déjà dans Folque de Candie (v. 1897, à la rime en — oïe): son ne lai de viole.

34, 1 Ici, comme 36, 3 et 38, 9, le texte a certainement subi des altérations; mais on n'a aucun moyen sûr de reconstituer le texte primitif. Après le mot Torelore G. Paris (Romania XXIX, p. 290) suppose la perte d'un morceau en prose et d'une laisse. 'A la fin du § 32 nous voyons les gens de Torelore dire au roi qu'il devrait chasser Aucassin hors de sa terre et garder Nicolette pour en faire la femme de son fils.¹ . . . Dans les §§ perdus, on racontait comment Aucassin avait appris (sans doute par Nicolette) les mauvais desseins du roi, les avait prévenus en le chassant ou tuant avec tous les siens, et était resté maître du château de Torelore.'

A consulter aussi les remarques de M. W. Förster sur ces passages, Z. XXVIII, p. 498—500.

¹ Il est possible que le roi veuille la garder auprès du nouveau-né sans avoir pour cela l'intention d'en faire sa belle-fille. H. S.

4 uns estores. *C'est à tort qu'Orelli voit une difficulté dans le masculin de estores. Ce mot est susceptible des deux genres. Cp. li estoires, Jourdain 2137 Robert de Clari p. 13; il est tantôt masc., tantôt fém. chez Villehardouin.*

5 asalirent au castel. *Orelli propose le castel. Toutefois cp. assalir a le chité, Robert de Clari p. 116 as murs asailent, Aimeri de Narbonne 1087 asallir au chastiel, Froissart éd. Luce II. 125. 25.*

11 *La mer s'étendait autrefois plus avant du côté de Beaucaire. Cp. Cartailhac, La France préhistorique, p. 226: Autrefois un grand lac allait du Rhône au Louériou, immense bassin encore navigable et poissonneux vers le XI^e siècle. Il baignait la haute Crau et ce dernier ressaut des Alpines qui forme la montagne de Fontvielle [sic]. Trois îles le dominaient: les collines rocheuses de Montmajour, de Cordes et du Castellet. Cp. aussi Lenthéric, Les villes mortes du golfe de Lyon, 2^e éd., Paris, 1876, p. 320 sv. et Le Rhône, Paris, 1892, t. II, p. 461—2: La navigation maritime pouvait remonter par le Rhône jusqu'à Beaucaire, et Arles était entourée d'eau de toutes parts. Je renvoie aussi à Desjardins, Géographie historique et administrative de la Gaule romaine, I. 194.*

12 *Le lagan (droit de bris, droit d'épave, en all. Strandrecht) est défini dans les termes suivants dans l'acte de Philippe Auguste de l'an 1191 qui abolissait ce droit (acte publié dans le Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état, 1. 115): Quod, si navis aliunde veniens et fluctibus maris forte agitata scopulis sive harene maris illisa frangeretur, res in ea existentes in dirreptionem hominum cederent et praedationem. La définition que donne le droit anglo-normand est un peu différente (Les termes de la ley, éd. 1641, f. 193^v): Lagan est tiel parcel des biens, come les mariners en le peril del naufrage jectont hors del niefe, et pur ceo que ils scavoient que les biens sont ponderous et voilont sinke, ils li ont as eux un boy ou corke, al intent que poient eux trover et reaver. Si apres le niefe soit merge ou auterment perish, ceux biens sont appels Lagan ou Ligan à ligando, et cy longement come ils continue sur le mere, ils apperteinont al admiral, mes s'ils sont jects sur le terre, adonque ils sont appels wrecke et apperteinont a celui que avoit le wrecke, come appiert en Cok. lib. 5 fol. 106. L'origine du mot n'est pas bien établie, pas plus que la question de savoir s'il est en rapport avec le prov. lagan (dans Mistral, Trésor).*

36, 12 fille au roi de Cartage, c.-à-d. fille de l'homme le plus riche, dans une poésie de 1191, de Conon de Béthune (éd. Wallensköld, Helsingfors 1891, p. 243).

37, 8 l'amuaffle. *Le mot, usité dans les chansons de geste, provient de l'arabe almodaffer (victorieux), surnom de Hakam roi de Cordoue et contemporain de Charlemagne.*

38, 13 *Ce n'est pas le seul cas d'une femme qui part à la recherche de son amant et qui, déguisée en jongleur, chante sa propre histoire. Ex-*

actement comme Nicolette, Josiane, dans *Beuve d'Hanstone*, emploie aussi une herbe pour se peindre la figure et plus tard pour se laver (cp. *Stimming*, dans les *Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler dargebracht*, Halle 1895, p. 31, et *Hist. litt. XVIII. 701*). *Maugalie*, dans *Floovant* p. 55. 62. 66 - 67, ai pris une erbe si an oint sa figure pour se déguiser en jouglaour; elle prétend savoir des enchantements, mais elle ne chante pas. *Rosemunde s'habille en jongleur et prend avec elle un domestique habillé en femme* (dans *Namnlös och Valentin utgifven af Klemming*, Stockholm 1846, p. 53). *Marthe, l'amante d'Ysaïe le Triste, chante, habillée d'abord en homme, puis en femme, sa propre histoire* (voir *Zeidler* dans *Z. XXV. 210*). *Tharsia, la fille d'Apollonius de Tyr, quand elle chante sa destinée devant son père, est appelée, du moins dans la version en ancien espagnol, juglaresa.*

39, 12 trait viële, trait arçon. *traire* signifie: tirer (d'un sac, d'un étui ou d'un objet analogue); cp. *La chartre trait, puis li a presentee, Auberon 361* (communication de M. Tobler). *J'ajoute le passage suivant des Narbonnais 4308: Huevre une boîte et tret un ongnement. L'omission de l'article devant viële et devant arçon est expliquée dans les VB. II². 109.*

14 *On chante aussi sa propre histoire devant le héros dans le Mon. Guill. I, v. 446—450, et dans Herpin de Bourges* (cp. *Scholvien*, *Weitere Studien zur Chanson Lion de Bourges, Teil III, Greifswald 1905, p. 32*).

40, 19 *'Et si j'avais su où la trouver, je n'aurais plus à la chercher maintenant (je serais allé la trouver depuis longtemps)'*. Sur le sens de *plus-que-parfait qu'a ici seüsçe*, cp. *Diez Gr. III. 356 [328 de la trad. fr.] et Tobler, Darstellung der lat. Conj. in ihrer rom. Gestaltung, p. 25.*

34 *Sur la chélidoine on peut rapprocher de ce passage celui-ci: un malingreux qui préparait avec de l'éclaire et du sang de bœuf sa jambe de Dieu du lendemain* (*V. Hugo, Notre-Dame I, chap. 11*); en outre *Romania XIV. 466 et Eugène Rolland, Flore populaire I. (1896) p. 190—199.*

37 *cueute* (de *culcita*), *auj. couette coite, angl. quilt. Voir God. Suppl. couette. (Dem. keutisele 24, 55).*

41, 17 *En France on consacrait autrefois les mariages le matin* (*Alwin Schultz, Das höfische Leben I². 628*). *C'était souvent le lendemain des fiançailles* (*Ebeling, Auberee, p. 70, note du v. 69*).

I.
Dialecte.

La prononciation est écrite en caractères majuscules.

Les formes supposées, qui ne servent qu'à l'explication des formes françaises, sont marquées d'un astérisque ().*

Les consonnes sont étudiées avant les voyelles, les voyelles simples avant les diphtongues et les triphthongues. Les consonnes sont rangées d'après la place où a lieu l'articulation, en commençant en arrière; les voyelles sont rangées d'après le timbre, en commençant par le plus sombre.

On distingue le timbre des voyelles par des signes convenus: un point signifie la prononciation fermée (o, e), un crochet la prononciation ouverte (o, e).

ã représente a nasal; ã e nasal, etc.

o correspond à e long provenant de l'a latin et ayant probablement une prononciation très fermée.

e sourd, dans les monosyllabes, est marqué par o.

J'appelle picard le domaine nord-ouest de la langue d'oïl, qui est borné à l'est par le wallon, au sud par le champenois, le francien (parler de l'Ile-de-France) et le normand.

Nous ne considérons comme traits caractéristiques du dialecte, en règle générale, que les traits qui n'appartiennent pas à tout le domaine de la langue d'oïl, ni même à la plus grande partie de ce domaine.

Nous analysons d'abord le dialecte tel qu'il nous est fourni par le manuscrit, dialecte que nous pouvons considérer comme celui du copiste, pour poser ensuite la question du dialecte primitif, du dialecte de l'auteur.

Remarquons que la graphie -us alterne avec la graphie -x, qu'il faut prononcer comme si l'on avait -us. C'est ainsi qu'on trouve tour à tour les formes maus et max, dius et dix, etc.

Dialecte fourni par le manuscrit.

I. Changements phonétiques.

A. Changements non accomplis.

1. c latin non précédé de voyelle et placé devant un a primitif demeuré intact devient, généralement, dans les anciens dialectes français, ch (TCH). Dans les dialectes picard et normand c garde cependant sa valeur latine dans la prononciation et dans l'orthographe. La frontière des deux sons est dessinée sur la IV^e carte du Grundriss de Gröber. Aucassin appartient au domaine de ca-

Exemples: caitif 1, 2 cans 1, 8 caviax 2, 12 acata 2, 29 castel 3, 2 canbre 4, 21 car 4, 23 caut 12, 3 cacier 18, 35 le second c de cevauca 20, 30.

2. c latin non précédé de voyelle et placé devant e, ie, i résultant de a, devient dans la plupart des dialectes ch (TCH);

mais dans les dialectes mentionnés au § précédent, et de même dans Aucassin, c garde, dans ce cas aussi, le son latin (écrit parfois qu, k, mais ordinairement c).

Exemples: écerquier 26, 17 aforkent 19, 7 ceval 2, 19 cevalier 2, 25 baceler 2, 31 ciers 9, 5 cief 9, 8 vaces 10, 7 civres 10, 7 cien 10, 27 cemisse 11, 25 ciere. (*subst.*) 15, 8 ciere (*adj.*) 18, 26 cemin 19, 7 sacie 24, 56 cevauce 24, 69 bouce 27, 7 marceans 28, 15 cevaucierent 30, 16 ciés 38, 14. C'est exactement le même traitement qui est appliqué au k germanique et arabe devant e et i primitifs, cp. rice 2, 34 france 2, 40 teces 2, 41 hance 10, 4 fresce. 26, 13 tresce 33, 7 mescine 5, 6.

Cas contraires: manquent. Il n'y a qu'une exception apparente dans l'abréviation ch'rl, ch'r: il faut la résoudre, comme le montre le manuscrit même, par cevalier.

3. g non précédé de voyelle et placé devant a latin ou germanique devient, généralement, dans les anciens dialectes français j (DZH), mais reste inaltéré dans les dialectes mentionnés ci-dessus.

Exemples: ganbes (du grec *καμπή* paturon) 2, 11 ganbete 11, 26 gorés 13, 10 gaunes 24, 20 gardin 4, 21.

Les seuls cas contraires sont: joie 1, 14. 6, 6 joes 24, 18.

Là aussi où a devient e, ie, i, notre texte présente g.

Exemples: longe 12, 14 longes 40, 44 rengen 10, 3.

4. t isolé s'est maintenu dans le domaine picard, wallon et lorrain, particulièrement derrière u, jusqu'à une époque où il avait déjà disparu dans les autres dialectes. Le seul exemple est: jut (*part.*) 14, 6, 14, où toutefois il faut peut-être voir l'influence du parfait, cp. Z. II, 272.

Cas contraires: entendu 6, 1 perdu 24, 39 etc.

5. Les sons intercalaires d et b, qui en normand et en francien se développent d'habitude au milieu de certains groupes de consonnes (l-r, n-r, m-l) manquent en picard et en wallon (Wilmotte, dans la Romania XVII. 566).

Exemples: vauroit (du lat. volo) 1, 1 vouriiés 32, 5 vauroit (du lat. valeo) 33, 10 saure 24, 53 sorrai 24, 58 remanroit 12, 9 tenront 26, 20 asanlent 21, 1.

Cas contraires: ensamble 14, 23 sanbloît 32, 19. 36, 6 et constamment dans m-r: membre 39, 7.

Le voldret d'Eulalie interdit déjà d'attacher grande importance à ce phénomène, qui s'étend jusqu'en Lorraine (Serm. de S. Bernard) et en Champagne (Récits d'un ménéstrel de Reims).

6. l et l mouillé derrière ī sont tombés en normand et en francien devant s, avant que se produisît la vocalisation de l. Ces dialectes se comportent donc ici comme ceux de l'Est de la France, qui d'ordinaire laissent tomber l partout au lieu de le vocaliser. En picard l derrière ī n'est pas tombé et est par conséquent devenu u lors de la vocalisation.

Exemples: fix 8, 26 gentix 27, 2. 36, 6. 37, 10.

Seul cas contraire: gentis 29, 2.

7. o (= õ lat.), au lieu de la diphtongue usuelle ue (plus tard eu), apparaît dans: fillole 2, 31. 6, 17 avoc 6, 40 à côté de aveuc 6, 36, dans voil 6, 34, 40 volent 39, 28 dol 7, 10 à côté de duel 24, 31 deul 8, 11, dans foille 19, 14. 20, 3 à côté de fuelles 26, 14.

Je n'essayerai pas de donner ici une délimitation géographique de ce phénomène. Je signalerai toutefois qu'il apparaît dans le Dialogus anime et rationis (? Vosges; cp. sofres I. 7 ovre III. 15 voil V. 8 doil XXVII. 7 reprove XXXV. 14), dans les Sermons de S. Bernard p. p. W. Förster (? Metz, cp. orgoilles 2, 26 orgoil 2, 29 voil 4, 23 soffret 77, 36 avoc 92, 32. 117, 6), dans les Dialogues de saint Grégoire (? Liège, cp. ovre 71, 5 avoc 5, 8 soffre 5, 13 iloc 22, 4 bos 29, 18 poroc 163, 9), dans la Chronique de Mousket (Tournai, cp. fol: aiol 695, folles feuilles 10353, le son suum: Charlon 2547, dol 13110. 13542. voil 11971). o apparaît particulièrement devant c, r, f, v, l.

8. Encore après le milieu du XIII^e siècle, les sources picardes, au lieu de remplacer ai par e, présentent cette diphtongue avec une telle régularité, qu'il n'est pas téméraire d'en tirer une conclusion sur la prononciation: ai en picard était encore diphtongue à une époque où ai en normand

et en francien avait depuis longtemps perdu sa valeur de diphtongue. J'ai remarqué ce fait pour la première fois dans le Cartulaire de Flines p. p. Hautcœur (Lille 1873). J'en trouve la confirmation dans les Enfances Guillaume du manuscrit de Boulogne, six laisses (12. 21. 25. 31. 42. 77), comprenant au total 118 vers, assonent en e ouvert et ne présentent que deux fois un ai primitif (repaire l. 25, aresne l. 77), tandis que la diphtongue ai est très fréquente dans les laisses en a. Il serait facile de montrer qu'il ne faut pas voir dans ce phénomène, en comparaison de l'état linguistique de la Chanson de Roland, un caractère archaïque. A ce qui vient d'être dit se rattache le témoignage de Théodore de Bèze, d'après lequel la première syllabe du picard aimer était encore diphtongue au XVI^e siècle (De Francicae linguae recta pronuntiatione, éd. Tobler, p. 46).

Exemples: vairs 2, 13 traitiçe 2, 13 aim 2, 26 laise 2, 28 faire 2, 32 donrai 2, 33 mais 2, 15. 4, 14. 6, 33. Les mots placés à la rime dans le § 3 fournissent d'autres exemples du même fait. Des formes comme lairai 29, 15 laisçiés 6, 14 dehait 18, 25 faisoit 2, 1 sont même plus archaïques que telles formes du manuscrit de la Chanson de Roland et du Psautier de Cambridge (Ierrat, Rol. 574. 785 lessez 279. 569 dehet 1047 fesanz, Ps. de Cambr. p. 12, 19).

Cas contraires: aucun dans notre texte. Qu'il y en ait dans d'autres manuscrits picards (Huon) et dans des poèmes picards (Chronique de Mousket), c'est ce dont ne s'étonnera pas quiconque a une idée du développement des anciens dialectes français

B. Changements accomplis.

9. Les mots latins terminés par une voyelle + x ont généralement, dans les anciens dialectes français, changé le c de la terminaison de l'accusatif -cem en -z (TS), et e de la terminaison, sous l'influence de c, fut changé en i (nuce[m] *nuci cp. cēra[m] cire) et ensuite reporté sur la syllabe accentuée (*nuci nuiz cp. focu[m] fou[g], caecu[m]

cieu[g]). *En picard et en wallon le c de ces mots fut changé en -is. De là, au lat. nucem vervecem imperatricem vicem correspond en normand noiz brebiz, Rou 2, 1061 empereriz feiz, QLR p. 274, 359, mais en picard nois Auc. 12, 24 brebis 22, 18 enpereris 2, 38 fois 8, 37.*

c suivi de i ou e devient TCH derrière une consonne, p. e. calcem pic. cauch, Rec. de mon. in. du tiers état 1, 176.

10. *Le son TS, en picard (et sur une partie des territoires normand et wallon) TCH, a les sources suivantes:*

a) il provient de ci suivi d'une voyelle.

Exemples: traitiće 2, 13 postić 12, 30 Franće 2, 39 faciés 10, 68 descauc 6, 31.

b) il provient de c soit initial soit précédé d'une consonne, mais suivi de e ou i.

Exemples: cil 2, 9 cerf 18, 27 ci 10, 38 cainst 9, 9 ocioit 2, 6 douce 7, 20 rećerćelés 2, 12.

c) il provient de t précédé d'une consonne et suivi de i (e) précédant une voyelle.

Exemples: caćier 22, 35 canćon 22, 7 Valenće 2, 1 cać 23, 11.

Les sons c et ti entre des voyelles donnent is: raison pris (de prieis) maisiere plaist. Le suffixe -itia donne régulièrement -oise (prouoise). Cependant vers le septième siècle il a été de nouveau emprunté au latin sous la forme -eće: proueće 1, 6.

Cas contraires: pour c médial seulement le mot d'emprunt provençal Limosin 11, 17, le subjonctif 3. p. sg. cast 32, 18 (où s a remplacé le ć devant t), dansellon (? avec s douce) 39, 31; pour c final seulement ains 8, 3 (: darrains Mousket 5257, est peut-être égal à ainć Mousket 4180 + s).

Dans dose 16, 20 quinze 24, 43 s est sonore (Z) et provient de z (DZ).

11. *t (d) + s à la finale deviennent, dans les anciens dialectes français, z (TS), en picard s. La lettre z est inconnue à notre texte.¹*

¹ Toutefois cp. la variante de 14, 9.

Exemples: dis 1, 8 dolans 1, 11 grans 1, 5 cans 1, 8 ajornés 2, 3 donés 2, 25 assés 2, 40 biautés 3, 16 liés 6, 6 viés 6, 30 tos 6, 22 vois (*vides*) 8, 14 pués 8, 20 escus 10, 2 ens 11, 19 blons 2, 12.

De même pour -sts on trouve en picard s, dans d'autres dialectes z: ces 2, 31 cis (*de cist + s*) 22, 32.

Cas contraires: aucun.

12. *La métathèse de consonne + er en consonne + re dans quelques mots est très fréquente dans les textes picards. Elle n'apparaît qu'en syllabe atone.*

Exemples: deffrema 12, 30 vremelletes 12, 21 brebis 22, 18; *exemples tirés d'autres textes:* freté, Rich. le bel 882. 1042 fremeté 3414 gouvrenoit vregier vremeil *cp. Knauer dans le Jahrbuch* 8, 391 *Förster dans le Chev. as II esp. p. XLIX* vregant, Eracle 765 vreté 868 (= *éd. Löseth* 876) escrelate Huon *etc.*

Cas contraires: dervé 30, 6 esvertin 11, 18 *etc.*

13. *Là où, à la 3^e pers. du pl. du parf. de l'ind., s et r entraient en contact, le normand et le francien ont intercalé un t (-str-: pristrent mistrent defistrent, mais toujours firent); le picard, le wallon et le lorrain ont laissé tomber r.*

Exemples: sissent 9, 13 missent 18, 9. 28, 6 fisent 34, 13. 36, 5 fissent 38, 8 prissent 34, 5—6.

14. *Dans le groupe bl (pl), en wallon, en picard et en lorrain, l'explosive devient fricative (v); celle-ci peut devenir u et disparaître.*

Exemples: pules 16, 15 afulés 24, 22.

Ailleurs notre texte ne connaît que bl: fablent 2 fa-bloient 12 oubliia 10, 10 estable 20, 28 honorables 37, 11, tandis que d'autres textes emploient des formes comme honoravles ouvliër paisivle paisiule.

15. *-es au lieu de -els: tes (lat. tales) 10, 41 ques (lat. qualis) 28, 10 canpés 31, 8 apparaît occasionnellement dans presque tout le domaine de la langue d'oïl. A côté on trouve tex 2, 9 quex 8, 33.*

16. *ø se change en u, sous l'influence d'une labiale*

voisine, dans les mots furnir 8, 3 (à côté de forni 10, 5) pun 31, 7 (*pomum*) puin 10, 26 (*pugnum*). *Cas contraires:* point 40, 37 mosterai 40, 43 borc 27, 16 *etc.*

17. *Comme propres au picard, signalons les accusatifs du pron. poss. men 10, 67 ten 16, 1 sen 10, 68 (à côté desquels on trouve mon 10, 46 ton 11, 24 son 10, 32). Peut-être ces formes sont-elles sorties de mon ton son (lat. meúm tuúm suúm) comme en (homo) de on, nen de non, denne de don(c) ne, volenté de volonté, Rencesvals de Roncesvals, tandis que la forme mien provient régulièrement de méum.*

18. *Là où o ouvert se trouvait devant l entravé, la vocalisation de l produisit d'abord la dipthongue ou (avec o ouvert). Celle-ci devint, en picard et en wallon, au, et se réduisit dans les autres dialectes à o.*

Exemples: vauroit 1, 1 faus 3, 7 vautie 5, 2 cauperont 10, 18 caupée 10, 19 caupe 10, 25 saure 24, 53 vaut 38, 10.

Cas contraires: sous 22, 23 sorrai 24, 58 vourriés 32, 5 vourent 38, 9 *var:*

19. *Un caractère picard est l'e des formes féminines le (art.) 2, 4 le (pron.) 4, 8 me 2, 26 te 2, 21 se 2, 18. À côté de ces formes on trouve aussi la (art.) 4, 4 ma 10, 50 sa 2, 31. Mais le pronom personnel est toujours le, jamais la.*

20. *Tandis qu'en francien et en lorrain tout ã a passé de bonne heure à ã, le picard et le wallon ont gardé ce son ã intact, et même ils ont opéré parfois le changement inverse, de ã en ã. Sur l'extension de ce changement phonétique, voyez le Grundriss de Gröber, I², p. 762 et carte IX.*

ã se trouve dans: blanc lanée ganbe fantosme mantel avant — creante dolant souduiant serjant *etc.*

ẽ se trouve dans: ens venge venjasse membre covent talent sergent *etc.*

ã pour ẽ ne se trouve que dans: ensamble 14, 23 asanlent 21, 1 sanbloit 32, 19 sanblant 15, 9 tans 2, 8 sans 22, 17. *J'ai corrigé santi 16, 21 (cp. senti 10, 11. 12, 11).*

ẽ picard pour ă se trouve dans asognentee 6, 21 asoignenteroit 14, 6 mengoient 18, 10 (et, à côté, mangoient 20, 32). J'ai corrigé center 12, 6 (cp. canter 39, 6) et enfent 28, 18 (cp. enfant 22, 22).

21. Dans le Hainaut, à Cambrai, Maubeuge, Namur, Liège et au nord de la ligne formée par ces villes (cp. le Grundriss de Gröber I², p. 764), ę (ẽ lat. entravé) passe à ie.

Un seul exemple dans Aucassin: iestre 10, 40 (à côté de estre 2, 27).

22. e atone suivi d'une voyelle est devenu muet plus tôt en picard et en wallon et en lorrain que dans l'Ile-de-France.

Exemples: vesture (de vesteüre) 12, 16 jut (de jeüt) 14, 6, 14 benie (de beneie) 18, 13. 22, 6. 24, 26 benois (de beneois) 24, 61. A côté de ces formes on trouve vesteüre 12, 23 benoit 16, 2 maleoite 4, 5 etc.

border et bordir, s'ils sont réellement sortis de behorder et behordir, se présentent toutefois aussi dans d'autres textes qui gardent e^v, p. e. RMahon 1219.

23. el + consonne provenant de il lat. + consonne devint dans la plupart des dialectes eu, mais en picard (éal, eál, eau) iau. el provenant de el + consonne et el provenant de il + consonne donnent donc le même son en picard: cíaus (ecce illos) biaux (bellos), et aussi en wallon (ceaz beaz); ils donnent des sons différents dans les autres dialectes: ceus biaux en norm. et en franc., ceos be(l)s en lorr.

Les seuls exemples sont: caviax 2, 12. 13, 15 caviaus 12, 19 cíax 6, 33; le seul cas contraire est: ex (illos) 2, 20 ax 8, 18 (mais pas iaus, qui apparaît pourtant dans d'autres textes).

24. A la diphtongue ou (avec o ouvert) du normand et du francien correspondent, dans les dialectes picards, au et eu. Notre texte ne présente au que dans trau 24, 86; ailleurs il a eu: peu 2, 40. Cet eu apparaît surtout dans les formes à radical accentué des six parfaits habui pavi

placui potui sapui tacui: eut 20, 1 peut 24, 84 seut 40, 9 seurent 38, 7.

Cas contraires: pou 40, 25 ot 39, 9 pot 12, 14 sot 36, 7 etc.

25. *oi et ei atones devant ss deviennent i en picard.* Cp. counissons 18, 17 conissiés 10, 73. 18, 15 (pisson poisson Elie 1451 Brendan éd. Wahlund). De même en wallon et en lorrain (Serm. de S. Bernard).

26. *Le changement observé à Liège, mais aussi en Artois (Aliscans, Enf. Guillaume, Huon), de ie en i, lequel se produit le plus fréquemment devant r, n'apparaît que dans destrir 10, 21 civres 10, 7. Ailleurs notre texte présente toujours ie. Le lorrain aussi connaît des formes semblables (Thiry, livres, chivre), cp. Guerre de Metz en 1324 p. 40.*

27. *Le changement de -iee en ié, qui est à la fois picard, wallon et lorrain, se présente dans bautisie 2, 30. 4, 12. 6, 16 emploie 2, 38 entecie 2, 41 baisie 8, 37. 10, 52 quaissies 16, 19 escorcies 16, 20 puie 20, 13 sacie 24, 56 lie 32, 20. 41, 10.*

Cas contraires: aucun.

28. *ieu passe à iu, ce qui est une particularité propre au picard.*

Exemples: mix 2, 21 dix 2, 22 diu 5, 23 vix (vetulus) 2, 7 vix (2. sg. de vouloir) 2, 34. 3, 11. La triphongue ieu n'apparaît pas dans notre texte, mais bien vex (2^e p. sg. de vouloir) 3, 7 à côté de vix. C'est sans doute un pur hasard qu'on ne trouve pas ix à côté de ex (oculos) 4, 16. 12, 20; on ne trouve non plus que veut 4, 6. 40, 10 et canpegneus 31, 8.

D'autres dialectes picards changent iu en ieu (ententieux fieus). Je n'ai pas réussi à délimiter le domaine de iu et celui de ieu d'après les documents du moyen âge. Aujourd'hui on dit dans le département du Pas-de-Calais fiu, dieu, vius (lat. vetulus), à Arras et à Amiens fiu, diu, vius, à Cambrai fui, vius, mais plus au nord, à Mons, fieux,

vieux, à *Saint-Omer* fieu (à *Liège* fi(ls), vy, à *Namur* fi(ls) diet vy, à *Malmedy* fi(ls), vi). *J'emprunte ces formes aux traductions de l'Enfant prodigue.*¹ *Que l'on consulte aussi les cartes 404 et 572 de l'Atlas linguistique de la France.*

II. Changements morphologiques (formations analogiques).

A. Changements non accomplis.

29. *La formation nouvelle, qui en Normandie et dans l'Ile-de-France introduit -ons (-uns) à la terminaison de la 1^e personne du pluriel de tous les temps et de tous les modes (sauf la 1^e p. plur. du passé défini), a épargné, en picard, en wallon, en lorrain et en champenois, quelques formes qui ont gardé la terminaison -iens (iemes). Cette terminaison -iens apparaît dans tous les dialectes picards à la 1^e p. plur. de l'imparfait de l'indicatif, et du conditionnel (p. e. Huon de Bordeaux et le ms. d'Oxford de Thaïs ne l'ont que dans ces formes), mais quelques-uns de ces dialectes l'ont en outre à la 1^e p. plur. de l'imparfait du subjonctif (Chartes d'Aire, Chartes du Ponthieu, Dialogue Gregoire) et à la 1^e p. plur. du présent du subjonctif.*

Exemples: estiens 22, 29. mangiëns 22, 30 desisiens 22, 34. Cp. aillons 27, 12 (à l'assonance).

30. *s intervocalique dans les formes du parfait a disparu de bonne heure, tandis que cette s est d'ordinaire conservée en picard encore au 13^e siècle.*

Exemples: fesist 9, 4 oésissent 14, 26 oésiscent 16, 31 desisiens 22, 34 dississciés 40, 14 quesisce 35, 15 presist 40, 12. Le manuscrit de Robert de Clari, écrit au commencement du 14^e siècle, ne contient que des formes comme fesisse, ochisisse, quesisse. Il en est de même des Sermons de S. Bernard, où, à côté de presissent 3, 39 leisimes 26, 26

¹ *La forme infer 6, 34 ne se trouve guère qu'en picard et en wallon (Huon de B., Mousket, Ren. Nouv., Dial. Grég. etc.); de même la forme caviaus 12, 19 caviax 13, 15 avec a. Mais ce peut être un effet du hasard, puisque le lorrain aussi (Serm. de S. Bernard) connaît chamin, et le normand chevaux (Psaut. de Montebourg).*

desist 76, 22 mesisses 59, 18, on ne trouve qu'un deis 7, 5 tout à fait isolé. On trouve fessissent encore dans la Chronique de Stavelot, p. 368.

B. Changements accomplis.

31. Signalons comme picards les féminins *miue* 2, 21 *siue* 10, 65 (du masculin perdu **miu*, **siu* + e), et en outre les formes invariables *no* 41, 24 *vo* 6, 23 (pour *nostre*, *vostre atones*) nées de la forme déclinée *nos*, *vos*.

32. Le nominatif *ecce-iste*, dans plusieurs documents picards et wallons, est constamment augmenté de *s*; il devient ainsi dans les *Dial. Grég.* *ciz* 11, 3, dans *Aiol* *éis* 1204. 2104. 2125, dans *Aucassin* *éis* 22, 32.

33. Le picard termine volontiers la 1^e p. sing. du prés. et du parf. en *é*, qui n'est étymologique que dans *faé* (*facio*), et qui est dû dans les autres cas à l'analogie de *faé*.

Exemples: *sené* 26, 8 *sieé* 10, 21 *atené* 40, 18 *bué* 24, 51 — et à côté, *atent* 17, 11 *fui* 37, 6 *sui* 33, 6 etc. Les verbes de la 1^e conjugaison résistent à ce *é*, pour adopter la formation en -e (*ainme* 16, 14 *afie* 10, 78 à côté de *aim* 17, 16 *demant* 24, 29). D'autres textes, il est vrai, connaissent aussi des formes comme *ainé* (p. e. *Jahrbuch* XII. 158. 176. 177. Cp. *Bartsch Chrest.* 330).

Notre texte, en tous cas, nous présente, comme tant d'autres anciens textes français, bien plutôt des traces dialectales que des traits dialectaux réguliers et constants. On ne trouve de régularité constante que sur des points isolés; en beaucoup d'endroits on voit déjà triompher le dialecte dominant, qui au 14^e siècle devait refouler les dialectes populaires. De l'examen d'autres pièces écrites par le même copiste (il a écrit les f. 47^a—82^a, et au delà, de notre manuscrit) on peut conclure que plusieurs traits (*ia* pour *iau* 10, 36 *a* pour *ai* 2, 7, 17. 4, 1. 5, 4, 25, 10, 14. 24, 17) appartiennent au copiste et que c'est par ce dernier qu'ils ont été introduits dans le texte. C'est ainsi que le *Lai*

Graelent, primitivement normand, contient, dans le même manuscrit, les formes: biaté f. 65^a, 68^a, gerra (au lieu de gerrai) 67^b, bassiés 59^a, fontanne 66^a.

Quelques phénomènes linguistiques picards manquent dans notre texte: ainsi la 1^e p. du plur. en -mes (notre texte ne connaît que -ns), ainsi encore w qui est usité ailleurs pour g ou gu (seulement dans waucrant 34, 10 wau-monnés 30, 17 waumonés 31, 7), et -ius de -ivus (Aucassin ne présente que -is: vis 7, 19 caitis 8, 13); en outre, l'accentuation auuïssét Eulalie 14^a, awissent (PMeyer, Rapports, p. 196), que la langue du Hainaut et de Cambrai partage avec le wallon. Il manque aussi à notre texte ei pour a latin (peire, ameir), qui apparaît dans ces mêmes contrées, comme aussi à Saint-Quentin, et qui abonde dans la France de l'Est. Faut-il rattacher sauvaées 18, 3 au passage de g à ch en picard moderne (rouche de rouge Diez Gr. I, 398)? Il est vrai que ce dernier changement apparaît aussi ailleurs (p. e. dans le Dialogus Anime et Rationis).

Pour ceux qui s'étonneraient de ne pas trouver parmi les traits dialectaux tel ou tel détail, je ferai remarquer que j'ai fait à dessein mainte omission. Ainsi des formes comme esparnaiscent 24, 3 (à côté de donasse 4, 13), fuisse 25, 11 (à côté de fust 2, 3); ce sont là des formes courantes dans divers dialectes. C'est pour la même raison que je n'ai pas mentionné -iau correspondant au français moderne -eau. L'article féminin li s'étend même jusqu'au provençal. Le pronom mi, les infinitifs veïr, chaïr se trouvent à la rime dans les Lorrains. J'étais encore plus fondé à laisser de côté des particularités comme le maintien de l dans lorseilnol 12, 6, ou l'assimilation de e atone au premier son de la syllabe tonique dans benooit (de beneoit) 16, 2, dans une étude où je n'examine que les traits caractéristiques du dialecte. J'ai aussi, à dessein, passé sous silence la forme astage 37, 3 (à côté de estage 4, 22). Estragne 28, 9 (à côté de estrange 2, 29. 6, 15) se présente aussi dans des textes non picards (Amis 2044, Gaimar 21).

Il se produit occasionnellement des échanges de s et de ss dans tous les domaines de la langue d'oïl. A part la Lorraine, où la substitution de ss à s est un trait dialectal, cette permutation a sa source uniquement dans la prononciation défectueuse d'individus isolés, qui ne parvenaient pas à distinguer s douce de s forte. J'appliquerais volontiers cette explication aussi à notre texte, où on lit prese 10, 29 et presse 10, 11, laise 2, 28 et laisse 3, 5, misse 5, 16 et mise 5, 1, fissent 38, 8 et fisent 34, 13.

Que le texte tel qu'il nous est conservé présente des formes picardes, l'énumération ci-dessus de ses caractères dialectaux l'a prouvé à plusieurs reprises. Le manuscrit a dû être écrit dans le Ponthieu ou en Artois. Des départements actuels, ceux du Pas-de-Calais; de la Somme et de l'Oise sont les seuls qui puissent être en jeu.

Dialecte primitif.

De ce qu'Aucassin nous a été transmis avec les traits dialectaux caractérisés ci-dessus, il ne s'ensuit nullement que ces traits lui aient appartenu de tout temps, qu'il soit sorti exactement avec ce vêtement de la plume ou des lèvres du poète. Nous devons au contraire considérer tous ces traits comme pouvant avoir été introduits dans le texte par le copiste de l'unique manuscrit dans la seconde moitié du 13^e siècle (ou par le copiste du manuscrit que le dernier avait sous la main), et nous devons admettre qu'en même temps des traits primitifs ont été, au cours du temps, éliminés du texte. Une nouvelle recherche nous mettra en état de juger du dialecte primitif du poème.

Nous avons deux routes à suivre à ce sujet; en d'autres termes, nous n'avons que deux critères qui nous permettent une conclusion au sujet des formes linguistiques du poète: le nombre invariable de syllabes des vers, et l'identité de la voyelle tonique dans les assonances de chaque laisse.

Le nombre des syllabes nous renseigne sur les points suivants:

1. Les noms en -e, qui ont pris, avec le temps, s au nom. sing., se terminent-ils chez notre poète en -e ou en -es?

A la seule place où un nom. sing. de cette espèce se trouve devant une initiale vocalique, apparaît l'ancienne forme: sire 39, 27.

2. Les adjectifs de la troisième déclinaison latine ont-ils pris -e au féminin, ou non?

Trois passages présentent l'ancienne forme: riant 15, 8 quel 17, 6. 27, 10. La prose ne donne pas non plus d'exemple de formes en e: car verdes 26, 14 et grande 2, 2 (à côté de grans 1, 5) sont anciens (cp. verte, Rol. 1569 grande Alexis 122^e Gormond 66. 70 Voyage de Charlemagne 788 Rol. 302), et tele 33, 6 n'est pas sûr.

3. Nous voyons apparaître comme formes trissyllabiques prendera 39, 34 et acatrons 21, 12. La première vient de prendra, la seconde de acaterons. prendera s'explique par l'introduction d'une voyelle auxiliaire. Quant à acatrons, on disait d'abord meterai à côté de metrai, baterai à côté de batrai, mais uniquement acaterai, et on a ensuite appliqué à acaterai la permutation justifiée dans les autres verbes, formant à côté de acaterai un acatrai. Cet e entre une explosive ou une fricative et r apparaît à l'occasion dans tous les domaines de la langue d'oïl, mais plus abondamment chez les poètes picards que chez d'autres. L'inverse, la chute d'e, est beaucoup plus rare; on peut toutefois l'observer au Nord-Est (comandrons, portra cp. Cloëtta, Poème moral, p. 112, Wilmotte dans la Romania XVIII. 217) et au Nord-Ouest (aidrai, Huon de Bordeaux p. 198, Comte de Poitiers p. 12, gardroie Huon p. 207).

4. Le caractère monosyllabique de ie à la 1^e et à la 2^e p. du pl. de l'imparfait et du conditionnel est général en picard et en wallon. Nous le trouvons ici dans la forme afferriés 25, 14.

5. Notre poète ne se permet plus de faire compter comme syllabe e de la 3^e pers. du sing. des verbes devant une initiale vocalique: recomenée 13, 21 repose 19, 20 baise 27, 6. 41, 15 entre 29, 1 coumenée 31, 3, 12 aime 39, 31.

6. *e* atone précédant une voyelle peut-il aussi devenir muet dans la langue du poète (comme dans celle du copiste)?

L'unique ameor 39, 35 à forme trissyllabique ne suffit pas pour trancher la question.

7. *no* au lieu de *nostre* 41, 24 et *vo* au lieu de *vostre* 23, 13 appartiennent à la langue du poète.

Les assonances permettent de faire les constatations suivantes.

8. Dans le 3^e paragraphe, *a* et *ai* paraissent à la rime de la même laisse. Le poète a peut-être prononcé *manaiée*, *Cartaige*, *paraige* au lieu de *manaée*, *Cartage*, *parage*. *sages* rimant avec *sales* (37), nous devons admettre que la langue du poète ou bien avait *-age* à côté de *-aige*, ou bien associait *a* et *ai*.

e ouvert n'apparaît pas comme voyelle d'assonance, ce qui laisse ouverte la question de savoir si *ai* pouvait assoner avec *e*.

9. *a* nasal n'apparaît qu'une fois comme voyelle d'assonance; les mots de la laisse en question (15) ont tous *a* primitif, sauf un seul (*entens*, lat. *intendis*).

10. *e* provenant de *ï* latin en syllabe fermée avait à l'origine le son mi-ouvert, intermédiaire entre le son fermé (*pere*, *amer*) et le son ouvert (*vers*, *estre*). *e* mi-ouvert n'a pas encore passé à *e* ouvert; car il forme une laisse à lui seul (21).

11. *e* + *i* devient *i*, non pas *ei*: *lit* 11, 22. 29, 3 *li* 19, 19 *gist* 29, 4.

12. La forme (lat. *ego*) *jou* est attestée par l'assonance (27, 11). On la trouve chez les Picards et p. e. aussi à Namur.

13. De la forme du subj. prés. *aillons* 27, 12 on peut tout au plus induire que le poète n'employait pas la forme lorraine *ailliens*.

14. La laisse 17 présente deux fois *le* (*lupi*) rimant à *e* fermé. Je ne puis signaler d'autre exemple de la forme *le*, mais bien de la forme *leu* (contenant la diphtongue *eu*). Celle-ci se trouve le plus fréquemment dans des textes picards

(à la rime chez Mousket 7551. 30685, dans Ren. Nouv. 2719, dans l'Évangile aux femmes éd. Keidel, version A, str. 23); elle apparaît aussi dans le manuscrit normand de Rou (I, 707) et dans le poème anglo-normand de la Vie de sainte Modwenne (leu: venu 75^b).

15. Dans la laisse 29 le parfait arestit se trouve à la rime en i. Comment faut-il expliquer cette forme? Aurions-nous déjà ici cette formation analogique, si fréquente au 15^e et au 16^e siècle, du parfait de la première conjugaison d'après celui de la seconde et de la troisième? La forme arestit (3^e p. sg. parf. de l'ind.) apparaît (Romania VI, p. 16, v. 151) dans un texte bourguignon, la forme trovit dans un texte lorrain, Floovent, v. 6. Mais ces deux textes se trouvent dans des manuscrits du 14^e siècle, qui par beaucoup de traits font déjà songer à la négligence des patois actuels. Il vaut donc mieux ne pas en tenir compte ici, où il s'agit de la première moitié du 13^e siècle. Mais au 13^e siècle aussi je trouve la 3^e p. du sing. encarqui (dans le Jeu de saint Nicolas de Bodel, Théâtre français au moyen-âge p. 202) en dehors de la rime, et obligi, dans Renart le nouvel v. 6750, rimant avec ensi. Les deux cas se présentent donc dans des textes picards; dans l'un et l'autre il s'agit de verbes dont l'infinitif, en Artois et dans d'autres régions du Nord, changeait son -ier en -ir (encarquir, obligir), et l'on est fort tenté de supposer que cette terminaison de l'infinitif, qui rappelle les verbes latins en -ire, a entraîné la transformation du parfait en question. Toutefois cette explication ne peut pas s'appliquer à arestit de notre texte.

Dans ces conditions, je crois pouvoir regarder arestit comme la transformation d'un plus ancien arestiut, forme qui était primitivement connue dans tout le Nord du domaine d'oïl (cp. là-dessus mon étude: Die Mundart des Leodegarliedes, Z. II.). arestit est le fait du copiste, qui a voulu rapprocher arestiut des autres rimes de la même laisse, l'ancienne assonance ayant, à cette époque, fait place à la rime exacte. C'est par la même tendance qu'il

aura changé (17, 8, 17) *leu en le, et* (29, 2) *gentius ou gentix en gentis* (cp. 27, 2. 36, 6. 37, 10 fix 8, 26).

Quatre données (3. 4. 12. 15) indiquent avec vraisemblance que notre poète appartenait au Nord du domaine d'oïl. Ces données, combinées avec celles des nos 7 et 11, sont plutôt en faveur du Hainaut que de la région wallone. De même *e prothétique*, que notre poète connaît (7, 12. 31, 4. 37, 3) et qui n'a pas été adopté par exemple à Liège (cp. les recherches de M. Wilmotte dans la *Romania*, t. XVII. XVIII, et dans le *Moyen âge III*, 28—30).

Le dialecte tel qu'il nous est conservé est donc, du moins approximativement, identique au dialecte primitif, et il faut rejeter les opinions différentes, qui ont cherché la patrie de notre nouvelle dans la Champagne (Sismondi, *De la littérature du midi de l'Europe* 1, 310)¹ ou dans l'Ile-de-France (Nouvelles françoises, p. XLI). On ne peut pas tirer d'objection de la forme *moi*, 25, 14, car dans le manuscrit d'Oxford de *Thaïs mi et moi alternent*, et *Garin le Loherenc* nous montre les deux formes à la rime.

D'après les formes linguistiques que notre poète emploie on ne pourrait guère déterminer sûrement la date de l'œuvre. Plus instructive à ce point de vue est la forme qu'il a choisie pour les parties versifiées. Sa strophe nous montre que de son temps les anciennes épopées populaires

¹ On a récemment soutenu à nouveau que la Champagne était la patrie de l'auteur. Effectivement *reciut* est relevé à Reims (par D. Behrens, *Unorg. Lautvertretung*, p. 41), mais le vocabulaire de notre texte ne parle pas en faveur de la Champagne, cp. les notes à 6, 30. 12, 33. 24, 56. 30, 2, 17. La particule d'affirmation *oie* se trouve encore au 13^e siècle à Amiens (v. Godefroy), et n'est pas connue de Chrétien de Troyes. Le monosyllabique *pun* (*pomum*) 31, 7 est de tout temps, et encore aujourd'hui, usuel dans le Hainaut; cp. aussi *puns* de grenades, dans le *Perceval* de Mons, p. p. Potvin, v. 4504. Sur le mot *nimpole* voir *Romania* XXIX, p. 290 note 4. Le poète *Brisebarre* de Douai emploie *oie* et *louseignols* (voir *Otia Merseiana III*, Liverpool 1903). On lit *lousingnols* aussi dans le *Livre des mestiers* [composé à Bruges avant 1350] p. p. Michelant, Paris 1875, p. 8.

en laisses de vers courts n'avaient pas encore cessé de retentir. De sa façon d'accoupler les mots à la rime il ressort que l'assonance était encore en usage, mais elle laisse déjà voir la tendance à y substituer la rime. [Il y a des strophes (3. 21. 33) presque purement rimées.] D'autres y tendent cherchant particulièrement à limiter la différence des consonnes qui suivent la voyelle assonante, à la présence ou à l'absence de s (ou de z). Le même caractère se présente dans les rimes de Girard de Vienne et de Huon de Bordeaux, qu'on place vers le commencement du 13^e siècle. C'est sans doute dans la même période qu'il faut placer la composition de notre nouvelle.¹

La présente édition n'est une édition critique qu'au point de vue du sens et de l'expression, non en ce qui concerne les formes de la langue. Je n'ai corrigé que ce qui était incorrect au sens du scribe, tandis que j'ai laissé intacts les formes linguistiques qui se distinguent des formes primitives par des transformations dialectales. Il me semble qu'il importe beaucoup plus, pour un éditeur, d'exposer sa conception des normes linguistiques et de faire les recherches préparatoires au traitement philologique de son texte, que d'appliquer pratiquement les résultats de cette étude en corrigeant le texte conservé. [Je considérerais peut-être comme justifiées la régularisation de la notation de l mouillé, celle de s et ss, de ue et eu, et la suppression de quelques formes rajeunies ou singulières (feüsse 8, 27 lorseilnol 12, 6 benooit 16, 2 trove 18, 35 trouve 26, 18 astage 37, 3 le 17, 8, 17 gentis 29, 2 arestit 29, 5).

Peut-être un autre aurait-il toléré les formes moullie 3, 11 esmevella 30, 19, étant donné que dans ces cas la chute de r se produit dans le voisinage de l et est donc fondée sur une cause phonétique. Cette cause peut avoir agi aussi dans cue, car ce mot est immédiatement précédé et

¹ La date du 12^e siècle a déjà contre elle ce qui a été dit au n^o 5 et dans la note faite au passage de 24, 33. Il ne saurait être question que de la fin du 12^e siècle.

suiivi de l (el cue plantee 14, 22). J'ai corrigé le texte dans ces cas, parce que je les considère comme dus à l'inadvertance, et que leur incorrection, pour reposer sur des causes phonétiques, n'en reste pas moins une incorrection. Mais j'avoue que je ne me suis décidé à agir ainsi qu'après avoir beaucoup hésité. Au surplus, on lit aussi, dans le ms., so 10, 23 pour sor, où la même explication n'est pas applicable.

II.

Paradigmes.

Les formes, pour lesquelles nous n'indiquons pas de passage où elles se trouvent, ne se présentent pas dans notre texte.

Dans ce qui suit j'indique toujours la prononciation des o et des e toniques.

N'ayant indiqué la prononciation que des voyelles toniques (sauf pour e toujours atone), j'ai cru pouvoir omettre l'accent sur la voyelle dont la prononciation est indiquée.

I. Déclinaison.

Nous appelons thème la forme de l'accusatif singulier.

A. Nom.

Première déclinaison du masculin.

lat. pater.

Sg. N. p̄ere 2, 18 Pl. N. p̄ere
A. p̄ere 10, 37 A. p̄eres

A cette déclinaison appartiennent tous les paroxytons masculins dont le nom. sing. ne se terminait pas en s en latin et dont les autres cas n'avaient des formes ni allongées (hómo, hómínem) ni déplaçant l'accent (sénior, seniórem).

A une époque plus récente de la langue, on trouve au nom. sing. l'adjonction de s: p̄eres 2, 27, 36. 3, 5 fantômes 18, 25 vesp̄es 24, 11 autres 2, 25. 8, 17 (et à côté fr̄ere 24, 25, 46).

Deuxième déclinaison du masculin.

lat. murus.

Sg. N. murs 16, 7 Pl. N. mur (12, 3)
A. mur 16, 7 A. murs 37, 3

Troisième déclinaison du masculin.

lat. senior.

Sg. N. sire 31, 10. 39, 27 Pl. N. seign̄or
A. seign̄or A. seign̄ors

A cette déclinaison appartiennent les mots suivants de notre texte:

Sg. N. an̄c̄estre 29, 12 A. an̄c̄iss̄or
am̄ere am̄eor 39, 35

harpere	harpeor (6, 39)
joglere	jogleor (6, 39)
ber 13, 6. 31, 11	baron 39, 17, 28
fel	felon 39, 29
énfes 36, 8, 11	enfant 11, 2
hom 1, 10. 3, 4 hon 4, 3	home 2, 34 oume 14, 19
quens 2, 7	conte 2, 1
visquens 2, 29	visconte 4, 3

Tous les nominatifs sg. appartenant à cette déclinaison, et qui à l'origine n'avaient pas s à la finale, peuvent prendre s. Dans notre texte on ne trouve que sires 24, 40 qui soit dans ce cas.

Première déclinaison du féminin.

lat. filiam.

<i>Sg. N. fille 36, 12</i>	<i>Pl. N. filles (6, 37)</i>
<i>A. fille 2, 8</i>	<i>A. filles (10, 10)</i>

C'est ainsi que se déclinent tous les paroxytons féminins.

Le nom. sing. correspondant à putain 30, 7 est putain ou pute.

Deuxième déclinaison du féminin.

lat. amorem.

<i>Sg. N. amors 14, 20</i>	<i>Pl. N. amors 39, 19</i>
<i>A. amor 2, 16</i>	<i>A. amors 27, 4</i>

C'est ainsi que se déclinent tous les oxytons féminins.

Prous a cette forme aussi à l'acc. sing. 39, 18 prox 39, 8. riens a, à l'acc. sing., riens 2, 23. 6, 9 et rien 20, 15.

Troisième déclinaison du féminin.

Excepté le pron. ele, acc. li, le seul féminin dont le nominatif latin se soit maintenu en français dans l'emploi de nominatif est le latin soror.

<i>Sg. N. suer 7, 20. 23, 18. 25, 15.</i>	<i>Pl. N. serors</i>
<i>A. seror</i>	<i>A. serors</i>

B. Pronom.

1. Pronom personnel.

Cas sujet.

1 ^e personne.	3 ^e personne.
<i>Sg.</i> jẹ 2, 23 jou 27, 11 jọ <i>ne se</i> <i>trouve que</i> 8, 27. 10, 54. ¹	<i>Sg. m.</i> il 1, 5 <i>f.</i> ẹle 2, 38
<i>Pl.</i> ọs 18, 17 nous 27, 10	<i>n.</i> il 4, 25 <i>Pl. m.</i> il 4, 19 <i>f.</i> ẹles 6, 37
2 ^e personne.	
<i>Sg.</i> tu 2, 34	
<i>Pl.</i> ọs 5, 19 vous 6, 20	

Cas régime.

a. Forme atone.

1 ^e personne.	3 ^e personne.
<i>Sg. Dat.</i> mẹ 2, 23 <i>Acc.</i> mẹ 5, 19	<i>Sg. m. Dat.</i> li 2, 18 <i>Acc.</i> lẹ 3, 6
<i>Pl. Dat.</i> ọs 22, 33 nous. <i>Acc.</i> ọs, nous	<i>f. Dat.</i> li 2, 32 <i>Acc.</i> lẹ 4, 16 (<i>jamaïsla</i>) <i>n. Acc.</i> lẹ 6, 44
2 ^e personne.	
<i>Sg. Dat.</i> tẹ 2, 33 <i>Acc.</i> tẹ 15, 16	<i>Pl. m. f. Dat.</i> lọr 28, 11 leur <i>Acc.</i> lẹs 10, 46
<i>Pl. Dat.</i> ọs 22, 25 vous 10, 78 <i>Acc.</i> ọs 10, 61 vous 10, 38	<i>Réfléchi: Dat.</i> sẹ 12, 8 <i>Acc.</i> sẹ 9, 14
jẹ <i>et</i> nẹ <i>avec</i> lẹ <i>neutre</i> <i>deviennent</i> jẹl 5, 25. 15, 12, nẹl 24, 29. 29, 15. nẹ <i>avec</i> lẹ <i>m.</i> <i>reste</i> 7, 4. 9, 4. nẹs 10, 47 <i>est pour</i> nẹ lẹs.	

b. Forme tonique.

Accusatif.

1 ^e personne.	3 ^e personne.
<i>Sg.</i> moi 25, 14 mi 2, 25 <i>Pl.</i> ọs, nous	<i>Sg. m.</i> lui 2, 15 <i>f.</i> li 2, 40
2 ^e personne.	
<i>Sg.</i> toi 25, 3 ti 8, 18 <i>Pl.</i> ọs 40, 21 vous 26, 18	<i>Pl. m.</i> ex 2, 20 ax 8, 18 aus 18, 11 <i>f.</i> ẹles <i>Réfléchi</i> soi 25, 2 si

¹ ẹ' 8, 28.

2. Possessif.

a. Forme atone.

<i>Masc. Sg. N.</i> meş 17, 14	<i>Pl. N.</i> mi 10, 17
<i>A.</i> mon 10, 46 men 10, 67	<i>A.</i> meş 10, 44
<i>Fem. Sg. N.</i> ma 2, 37 meş 24, 76	<i>Pl. N.</i> meş
<i>A.</i> ma 6, 8 meş 2, 26	<i>A.</i> meş 22, 18

Ainsi se déclinent teş 24, 62 et seş 2, 18. — Nostre et vostre 13, 11 se déclinent comme pere, fille. Les formes abrégées du masc. nos 22, 11 vos 4, 15 sont traitées comme murs, celles du fém. no 41, 24 vo 6, 23 comme fille. lor 2, 21 leur 6, 38 n'a pas de flexion.

b. Forme tonique.

miens 14, 7 tiens, siens 22, 33 sont traités comme murs; les fém. miue 2, 21 tiue, siue 10, 65 comme fille. Nostre et vostre 5, 18 sont traités comme pere, fille. lor, leur n'a pas de flexion.

3. Démonstratif.

a. Article défini.

li le.

<i>Masc. Sg. N.</i> li 1, 3	<i>Pl. N.</i> li 6, 34
<i>A.</i> leş 1, 7	<i>A.</i> leş 2, 12
<i>Fém. Sg. N.</i> la 4, 4 leş 6, 2	<i>Pl. N.</i> leş 12, 25
<i>li</i> 5, 18	
<i>A.</i> la 5, 5 leş 2, 33	<i>A.</i> leş 10, 12

Le masculin leş, outre l'élosion de e devant un mot commençant par une voyelle, subit les changements suivants après les prépositions a, deş, en:

a leş devient au 9, 2

deş leş devient deş 1, 2 du 1, 2. 2, 32

en leş devient eş 2, 19. 10, 34 u 10, 3. 17, 7.

En outre, a leş devient as 2, 4

deş leş devient deş 18, 10. 1, 5

en leş devient eş 30, 15. (9, 13)

b. *éis ce.*

<i>Masc. Sg. N.</i> éis 22, 32	<i>Pl. N.</i> éist
A. éest 4, 5 ée 11, 39. 31, 4. 35, 12	A. ées 2, 31
<i>Fém. Sg. N.</i> éeste	<i>Pl. N.</i> ées
A. éeste 2, 30	A. ées 6, 29
<i>Neutre</i> ée 2, 27 éou 20, 11; éo ne se trouve que 34, 3	

De même se décline la forme icis, qu'on trouve à côté de éis.

c. *éil celui, ce(. . . -là).*

<i>Masc. Sg. N.</i> éil 22, 6	<i>Pl. N.</i> éil 6, 28
A. éel 39, 27	A. éiax 6, 33
<i>Fém. Sg. N.</i> éele	<i>Pl. N.</i> éeles
A. éele 10, 32	A. éeles

De même se décline la forme icil 6, 33, qu'on trouve à côté de éil.

4. Relatif.

a. *Pronom relatif.*

<i>N.</i> qui 2, 16 ki 5, 3
<i>A.</i> que 2, 23

Neutre que (25, 10); après une préposition quoi 10, 5

Le terme qui remplace ordinairement le latin de quo ou de qua est dont 14, 8. 17, 10, 14. 20, 24. 21, 12. 40, 4, 36.

b. *Adjectif relatif.*

li quex (lat. qualis) à flexion de substantif.
Acc. m. le quel, f. le(la) quel.

5. Interrogatif.

a. *Emploi de substantif.*

<i>N.</i> qui 1, 1
<i>A.</i> cui

Neutre que 3, 7; après une préposition quoi 22, 15 coi 5, 16

b. *Emploi d'adjectif.*

quex 8, 33 (lat. qualis) à flexion de substantif.
Acc. m., f. quel.

C. Traitement de la finale du thème devant l's de flexion.

Les thèmes en s n'admettent aucune flexion.

c, (? sc,) é, t, st, p, f, à la fin du thème, tombent devant l's de flexion. l tombe derrière u et eu. Derrière une autre voyelle, l devient u, ce qui amène les changements suivants: ql + s devient -aus, -el + s et -el + s (lat. -ell.s et -ill.s) deviennent -iaus, -uel + s devient -eus, iel + s devient -ius. l mouillé est réduit de la même façon. Quelques autres modifications sont indiquées dans les exemples ci-dessous.

Exemples.

Forme du thème.	Forme déclinée.	Forme du thème.	Forme déclinée.
Thèmes en s.			
vers	vers 1, 1	blont 15, 7	blons 12, 19
cortois 1, 9	cortois	argent 10, 70	argens 6, 38
viés	viés 6, 30	Thèmes en st.	
nes 2, 13	nes	cest 6, 13	ces 6, 29
enpereris	enpereris 2, 38	forest 18, 2	fores 16, 28
Thèmes en c.		ost 28, 20	os
sac	sas	Thèmes en p.	
sec	ses	drap 40, 37	dras 12, 13
Thème en sc.		galop	galos 23, 7
? fresc	fres 30, 18, 31, 6	Thèmes en f.	
Thèmes en é.		nef 28, 4	nes 34, 9
doué	dous 7, 14	caitif 1, 2	caitis 8, 13
	dox 1, 8	buef 24, 66	bués 10, 7
traitié	traitis	sauf 8, 35	saus 11, 31
braé	bras 2, 12	cerf 18, 27	cers
postié 12, 30	postis	Thème en -ul.	
Thèmes en t.		nul 2, 8	nus 1, 10
deduit 34, 4	deduis 33, 9	Thèmes en -al.	
vallet 2, 9	valles 10, 4	mal 1, 12	maus 4, 17
part 10, 32	pars 10, 13	ceval 2, 24	cevaus 10, 5
mort 14, 4	mors 14, 32		cevax 10, 23
		val 30, 2	vaus 27, 15

Forme du thème. Forme déclinée.

Thème en -eul.

seul 2, 9 seus¹Thèmes en -ql (lat. ðl^e).

fql faus 3, 7

cql 10, 2 caus

s ql saus²

Thèmes en -el (lat. ell-).

bel 3, 2 biaux 26, 16

biax 1, 8

damoisel 34, 13

damoisiaux 2, 10

pastorel 18, 6 pastoriaus

18, 40

pastoriaux

18, 11

oisel oisiaux 10, 71

18, 10

Thèmes en -el (lat. ill-).³

cavel caviaus 12, 19

caviaux 2, 12

cel 39, 27 cioux 6, 36

Thèmes en -el (lat. al-).

pel 16, 24 peus 8, 8

Forme du thème. Forme déclinée.

tel 4, 16 tex 2, 9⁴quel 10, 15 quex 8, 33⁵

nasel 10, 36 naseus 10, 26

canpel 31, 4 canpeus⁶

Thèmes en -uel.

canpegnuel canpegneus

31, 8

duel 24, 31 deus

Thèmes en -iel.

espiel 9, 11 espiaus

ciel 24, 87 cius

Thèmes

terminés par l mouillé.

genel 24, 22 genous

travail travaus

soumeil soumax 18, 5

orteil 14, 21 ortex 12, 26

fil 2, 8 fix 2, 19

gentil 40, 6 gentix 13, 6⁷

œul 14, 20 eus 41, 15

œil (23, 13) ex 2, 13

viel 6, 28 vix 2, 7

D. Remarques sur la déclinaison.

1. Le nominatif, aux deux nombres, est aussi employé comme vocatif.

2. Le neutre n'est représenté que par des adjectifs et des pronoms. La forme neutre des adjectifs ne se distingue de la masculine que par l'absence de l's de flexion.

3. L'adverbe se forme à l'aide de l'adjectif, en ajoutant à la forme féminine la terminaison -ment: durement 14, 11 (de dur), doucement 41, 14 (de douc). La forme du neutre

¹ seus 2, 3. ² sous 22, 23. ³ Il se peut que le -el en question ait eu, dans le parler représenté par notre texte, le son -el. De même pour les formes cel cele celes du pronom cil. ⁴ tes 10, 41. ⁵ ques 28, 10.

⁶ canpes 31, 8. ⁷ gentis 29, 2.

peut aussi s'employer comme adverbe: cler 12, 4 parfont 18, 3.

4. La distinction essentielle entre la déclinaison de l'ancien français et celle du français moderne consiste en ce que la forme accusative de l'ancien français a éliminé la forme du nominatif et en a pris la fonction. La tendance vers ce développement est déjà, dans des cas isolés, sensible dans la langue du copiste (son viaire 3, 15 venir 7, 13 lié 8, 39 dementer 13, 8 diu 35, 12 Aucassin 37, 10).

5. Les pronoms terminés par a (pic. e) ou par e perdent leur voyelle devant une initiale vocalique: ma ta sa la (art.) la (pron. pers.) = sous la forme picarde me te se le (art.) le (pron. pers.), puis me te se le (art.) le (pron. pers.). De même les particules ne (lat. non), de (lat. de). Par contre, ce je li (nom. sing. de l'art.) peuvent être abrégés ou se trouver en hiatus, de même que si se (lat. sic), se (lat. si), que (lat. quid ou quod), ne ni (lat. nec). li (datif de la forme atone du pron. pers.) n'est abrégé que devant en (l'en).

Il est probable que l'e de ces monosyllabes, quand il persiste devant une voyelle, a été e.

II. Conjugaison.

On divise les conjugaisons romanes d'après la formation du parfait. Celle-ci est faible quand, à la 1^e et à la 3^e pers. du sing. et à la 3^e pers. du plur. de l'indicatif, la terminaison est accentuée, et forte quand, dans les mêmes formes, le radical est accentué. Il y a six conjugaisons, trois à parfait faible: lat. am-ávit, perd-édit (de perdidit), aud-ívit, et trois à parfait fort: lat. féc-it, ár-sit, háb-uit. Le parfait faible n'a jamais que des formes accentuées sur la terminaison (p. e. gardai); dans le parfait fort les formes à radical accentué alternent avec les formes à finale accentuée (p. e. ars, 2^e p. sg. arsis). Le parfait fui est le seul en français qui n'ait que des formes à radical accentué. On appelle verbe faible le verbe à parfait faible, et verbe fort le verbe à parfait fort.

A. Verbes faibles.

Première conjugaison.

lat. *guardare, laxare.

Comme type de cette conjugaison nous prendrons garder. Les formes de laisser ne sont mentionnées que quand elles présentent une formation différente.

Indicatif.

Présent.	Imparfait.
<i>Sg.</i> 1 ^e p. gart (2, 23) ¹	<i>Sg.</i> gardoie (6, 9)
2 ^e p. gardes (15, 18)	gardoies
3 ^e p. garde (3, 5)	gardoit (8, 1)
<i>Pl.</i> 1 ^e p. gardons	<i>Pl.</i> gardiiens (22, 29)
2 ^e p. gardes (6, 43)	gardiiés (22, 36)
laisciés (10, 6)	
3 ^e p. gardent (5, 13)	gardoient (12, 23)

Les imparfaits de toutes les conjugaisons se conjuguent de même.

Parfait.

<i>Sg.</i> gardai (6, 15)	<i>Pl.</i> gardames (22, 32)
gardas (11, 22)	gardastes (24, 41)
garda 16, 9	garderent (18, 6)
	laiscierent (30, 16)

Futur.

Futur.	Conditionnel.
<i>Sg.</i> garderai 16, 3 ²	<i>Sg.</i> garderoie (14, 12)
garderas	garderoies
gardera (2, 32)	garderoit (14, 5) ⁴
<i>Pl.</i> garderons (22, 24) ³	<i>Pl.</i> garderiiens
garderes (6, 42)	garderiiiés (22, 36) ⁵
garderont (17, 8)	garderoient

Le futur et le conditionnel de toutes les conjugaisons se conjuguent de cette manière.

¹ aïe 10, 78 ainme 16, 14 à côté de aim 2, 26. 17, 16. ² plou-
erai 24, 59 mosterai 40, 43. ³ acatrons 21, 12. ⁴ remenroit 16, 32.
⁵ enterriés 6, 24, mais afferriés 25, 14.

Subjonctif.

Présent.		Imparfait.	
<i>Sg.</i>	gart ¹	<i>Sg.</i>	gardasse (4, 13)
	gars		gardasses
	gart ²		gardast 14, 31
<i>Pl.</i>	gardons ³	<i>Pl.</i>	gardissiens
	gardes (14, 15)		gardissiés (14, 18. 22, 35)
	laisciés (37, 16)		
	gardent		gardassent ⁴

Imperatif.

Sg. garde 15, 13
Pl. gardons
 gardes 4, 17 laisciés 6, 14

Infinitif.

garder (4, 25) laiscier (16, 17)

Gér. et part. prés.

gardant (26, 12. 15 16)

Part. passé.

garde, e (2, 3) laiscié (6, 20), *f.* laiscie.

Deuxième conjugaison.

lat. perdere.

Indicatif.

Présent.		Imparfait.	
<i>Sg.</i>	per̄t 4, 6 per̄c ⁵		perdoie (12, 26)
	pers 8, 15		
	per̄t (10, 28)		
<i>Pl.</i>	per̄dons (22, 30)		
	per̄des (30, 6)		
	per̄dent (27, 18)		

¹ ne se trouve que dans mont 2, 24. 8, 23 — venge 32, 13 ² ne se trouve que dans gart 16, 4 laist 22, 44. 24, 67 cast 32, 18 oblil 10, 47.
³ ne se trouve que dans aillons 27, 12. ⁴ esparnaissent 24, 3. ⁵ atené 40, 18, mais atent 17, 11 deffent 10, 22.

Parfait.		Futur.	
<i>Sg.</i>	perdi 24, 49 perdis perdi (10, 16)		perdrai, perdrai (24, 78)
<i>Pl.</i>	perdimes perdistes perdirent (18, 9)		Conditionnel. perdroie, perdroie (14, 9)

Subjonctif.

Présent.		Imparfait.	
<i>Sg.</i>	perde perdes perde	<i>Sg.</i>	perdisse 8, 27 perdisse perdist
<i>Pl.</i>	perdons (32, 15) perdes perdent	<i>Pl.</i>	perdisiens perdisiés perdisent

Impératif.

Sg. pert (2, 19) *Pl.* perdons, perdes

Infinitif.

perdre (40, 12)

Gér. et part. prés.

perdant (15, 14)

Part. passé.

perdu, e 6, 3

Troisième conjugaison.

lat. partire, *guarire.

Quand la forme de garir n'est pas mentionné, c'est qu'elle concorde avec la forme correspondante de partir.

Indicatif.

<i>Sg.</i>	part, parcé, ¹ garis pars, garis part 23, 4 garist (12, 34)	<i>Pl.</i>	partons, garissons partes, garissiés partent 4, 19 garissent ²
------------	--	------------	---

¹ sené 26, 8.

² dessaisient 10, 13.

Imparfait.
partoie (12, 11), garissoie

Futur.
partirai

Parfait.
parti (12, 11), = perdi

Conditionnel.
partiroie

Subjonctif.

Présent.

<i>Sg.</i> parte, garisse	<i>Pl.</i> partons, garissons
partes, garisses	partes (10, 53), garissiés
parte, garisse 21, 16	partent, garissent

Imparfait.

partisse, = perdisse

Impératif.

Sg. part, garis

Pl. partons, garissons
partes, garissiés

Infinitif.

partir 11, 3, garir (6, 5)

Gér. et part. prés.

partant, garissant

Part. passé.

parti, e (10, 11)

B. Formation du parfait fort.

Première conjugaison.

lat. vid-i.

<i>Ind. Sg.</i> vi 11, 16	<i>Pl.</i> veïmes
veïs	veïstes 5, 10
vit 4, 1	virent 34, 13
<i>Subj.</i> veïsse 9, 4, = perdisse	
<i>Part.</i> veü, e 5, 8	

A cette conjugaison appartient seulement [feci] fis fesis fist 1, 6 fesimes fesistes 5, 10 fisent 34, 13. 36, 5. Subj. fesisse 9, 4 Part. fait, e 5, 8.

Deuxième conjugaison.

lat. ar-si.

Ind. Sg. ars *Pl.* arsimes

arsis arsites

arst arsent

Subj. arsisse, = perdisse*Part.* ars, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [occidi] oéis (2^e p. sg. oésis) [cixi] éains [dixi] dis (2^e p. sg. disis, desis) [duxi] duis [mansî] mes [misi] mis (2^e p. sg. mesis) [reposit] repos [prehendi] pris (2^e p. sg. presis) [quaesivi] quis (2^e p. sg. quesis) [rasi] res [sedi] sis (2^e p. sg. sesis) [tixi] tains [traxi] trais [unxi] oins. *Les participes sont:* oéis éaint dit duit mes mis repos pris quis res sis taint trait oint. *Il faut placer ici* [vixi] vesqui, *part.* vescu, [benedixi] beneesqui *part.* beneoit.¹

Troisième conjugaison.

a. *Type* hab-ui.*Ind. Sg.* oi, euc *Pl.* eümes 22, 34

eüs eüstes 10, 48

ot 39, 9 eut 20, 1 orent eurent

Subj. eüsse,² = perdisse*Part.* eü, e

A cette conjugaison appartiennent seulement [pavi] poi [placui] ploi [potui] poi [sapui] soi [tacui] toi.

b. *Type* deb-ui.*Ind. Sg.* dui, duc³ *Pl.* deümes

deüs deüstes

dut 10, 10⁴ durent*Subj.* deüsse (2, 18), = perdisse*Part.* deü, e

A cette conjugaison appartiennent les verbes suivants de notre texte: [appercepi] apercui [bibi] bui [debui] dui [jacui] jui [cognovi] conui [steti] estui.

¹ benooit 16, 2 benoit 24, 61.² eüsçe 40, 19. 2^e p. sg. eüses 8, 28.³ bué 24, 51.⁴ arestit 29, 5.

c. *Type vol-ui.*

Ici se rangent seulement, outre volui, veni et tenui. De volui nous n'avons ici que la 3^e p. sg. vaut 26, 12 [et la 3^e p. pl. vourent 38, 9 var.]. La conjugaison de veni est: vig 24, 38 venis vint 8, 10 venimes venistes vinrent 27, 17. Subj. venisse 40, 14. De même se conjugue tenui (3^e p. sg. tint 9, 14).

d. *Type val-ui.*

<i>Ind. Sg.</i> valui, valuć	<i>Pl.</i> valumes
valus	valustes
valut	valurent

Subj. valusse, = perdisse

Part. valu, e

A cette classe appartiennent [cucurri] corui [Parf. de morior] morui [Parf. de tollo] tolui.

Les cas mentionnés ci-dessus (p. 94—95), où la finale du radical tombe ou où l est vocalisé, se retrouvent aussi en partie dans le verbe: cp. 3^e p. pl. ronpent 3^e p. sg. ront 3^e pl. partent 3^e sg. part 3^e pl. valent 3^e sg. vaut 3^e pl. asalent 3^e sg. asaut 3^e pl. tolent 3^e sg. taut 3^e pl. soivent 3^e sg. saut 3^e pl. vuelent, volent 39, 28 3^e sg. veut 25, 5

C. *Formes de habere et de esse.*

habere.

Ind. prés. Sg. ai 6, 25 as 15, 6 a 2, 34 Pl. avons 18, 30 avez 6, 1 ont 6, 37 Imparf. avoie 24, 55 Parf. oi (cp. ci-dessus, p. 101) Fut. arai 40, 18 Cond. aroie 10, 52 Subj. prés. Sg. aie 3, 17 aies 2, 35 ait 18, 25 Pl. aions aiiés, aiés 10, 67 aient Imparf. eüsçe 40, 19. 2^e sg. eüses 8, 28 Inf. avoir 2, 33 Part. prés. aiant Part. passé eü, e.

esse.

Ind. prés. Sg. sui 5, 16 iés 8, 19 et es¹ 8, 13 est 1, 8 Pl. somes 22, 12 estes 22, 11 sont 6, 35 Imparf. estoie 24, 47 Parf. Sg. fui 37, 6 fus fu 3, 1 Pl. fumes fustes furent 16, 6 Fut. serai 5, 24 esterai (= garderai) 1^e sg.

¹ prononcé es ou es?

aussi ęre 2, 23. 8, 22 3^e sg. *aussi* iert 14, 32. 17, 14. 18, 36
et ęrt 14, 33. 18, 33 *Cond.* seroie, esteroie 26, 19 *Subj. prés.*
Sg. soie 27, 14 soies 24, 62 soit 1, 13 *Pl.* soions soiiés
 26, 4 soient *Imparf.* fusse (*aussi* feüsse 8, 27 fuisse 25, 11),
 = perdisse *Inf.* ęstre 2, 27 (iestre 10, 40) *Part. prés.*
 estant *Part. passé* estę.

On trouvera au glossaire les formes des autres verbes forts ou irréguliers.

D. La variation du radical du verbe.

La plupart des voyelles ont subi un autre traitement en syllabe accentuée qu'en syllabe atone. De là, dans tout le vocabulaire, donc aussi dans le verbe, une variation de la voyelle radicale, suivant qu'elle se trouve en syllabe tonique ou en syllabe atone.

On trouvera ci-dessous les exemples de cette variation qui se rencontrent dans notre texte. Comme forme à terminaison accentuée nous prenons la 1^e p. du pl. du prés. de l'ind., comme forme à radical accentué la 3^e du sg. du même temps (exceptionnellement la 3^e du pl.). Ici l'explication détaillée peut être laissée de côté, car elle relève de la phonétique. Les seules voyelles qui ne subissent pas la variation sont: ū ī lat., ō précédant une nasale, et, en syllabe fermée, ů ō ǒ a ę ē ĭ.

Liste des exemples classés d'après les conjugaisons.

Verbes faibles.

I.

aćenons (28, 5)	aćaine
aidons	aĭe (2, 20) aĭue 8, 16
alons 10, 43	va 4, 10
amons (14, 19)	aime 10, 22
baons (10, 42)	bęe
clamons (5, 14)	clame
courećons (14, 2)	courouće
crevons (22, 19)	crieve
deffremons (12, 30)	defferme
demorons (16, 24)	demeure demore
desiretons (8, 15)	deserite

enbrasons (17, 14)	enbresse
errons (12, 32)	oire
honorons (honerons) (13, 7, 18)	honeure honore
jouons (11, 34)	jue
lavons (40, 32)	leve
levons (2, 30)	lieve 8, 5
louons ¹	liue
mengons (18, 10)	mengut (17, 17) mengue
menons (2, 28)	maine 8, 35
nouons (12, 13)	neue
parlons (2, 22)	parole 4, 11
pesons	poise 35, 6
plorons (7, 9)	pleure 40, 23 plore
preons (36, 8)	proie
provons (19, 10)	prueve
trovons (40, 19)	trueve ²

A herbega 38, 14 correspond sans doute, comme forme accentuée sur le radical, herberge, ou heberge? (heberge Guischart de Beaujeu p. 11 herbégié p. 24).

II.

creons	croit 18, 29
vencons	vaint 2, 16

III.

caons (24, 7)	kiet
coillons (19, 3) ³	3 ^e pl. cueillent
ferons (32, 8)	fiert 30, 3
gõons (13, 10)	gõt
haons (5, 19)	het 13, 11
õons (1, 1)	õt 9, 1 oit 1, 13. 39, 6
soufrons (1, 5)	suefre
suons (24, 7)	siut 23, 12

Verbes forts.

I.

veons (20, 15)	voit 8, 29
----------------	------------

¹ liués 24, 47.

² trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18.

³ recoulli 41, 14.

II.

clōons
manons (12, 9)
querons (15, 14)
raons
seons (22, 16)
traons

clot (12, 25)
maint (16, 13)
quiert (6, 25)
ret (6, 30)
siet (10, 21)
trait 39, 12

IIIa.

poons (22, 38)
savons 39, 23

puet 3, 4
set

b.

bevons
conissons (10, 73)
devons (10, 41)
percévons

boit
conoist
doit (4, 7)
perçoit

c.

corons (10, 5)
morons (10, 16)

cuert¹
muert²

d.

tenons (10, 53)
venons (4, 18)
volons (2, 16)

tient 10, 47
vient 4, 11

3^e pl. vuelent³

Liste d'après la nature du changement.

lat. *ō* (*ōr*).

ō (*ũ*)

plorons	pleure plōre
demorons	demeure demōre
honorons	honerons honeure honōre
nouons	neue
	<i>ōsc</i>
conissons	conoist
	<i>ōc</i>
jouons	jue
louons	liue

coillons	<i>3^e pl.</i> cueillent
corons	cuert
morons	muert
poons	puet
provons	prueve
soufrons	suefre
trovons	trueve
volons	<i>3^e pl.</i> vuelent

¹ cort 9, 17. *3^e pl.* geurent 8, 6.

² *3^e pl.* moeurent 6, 32.

³ vqlent 39, 28.

	au		ēn, ĩn
clōns ¹	clōt	aċēns	aċaine
gōns	gōt	menons	maine
ōns	ōt	vencons	vaint
	am, an		ē ĩ
amons	aime	bevons	boīt
clamons	claime	creons	croit
manons	maint	devons	doit
	a	errons	oire
baons	bee	percevons	perċoit
caons	kiet	pesons	poise
enbrasons	enbrese	preons	proie
haons	het	veons	voit
lavons	leve		Cas d'autre nature:
raons	ret	aidons	aċe, aċue
savons	set	alons	va
	ē, ae	coureċons	courouċe
crevons	crieve	deffremons	defferme
ferons	fiert	desiretons	deserite
levons	lieve	herbegons	? heberge
querons	quiert	mengōns	mengūt mengue
seons	siet	parlons	parole
tenons	tient	suons	siut
venons	vient	traons	trait.

¹ Les formes du français moderne indiquent la prononciation en o fermé, qu'attestent aussi les graphies en ou au 13^e siècle. Pourtant le normand du 12^e siècle avait encore o ouvert (v. Mall, Le Comput de Phil. de Thaon, p. 47). Pour la prononciation de o dans osons et re-
posons je n'ai pas de passages décisifs de textes du 13^e siècle.

III.

Lexique.

Pour ceux qui se servent du lexique, on suppose préalablement connues les formes régulières des paradigmes.

Dans le lexique, les mots contenant ou sont toujours rangés comme s'ils avaient o au lieu de ou, et les mots en x comme s'ils avaient us au lieu de x. On ne tient pas compte de h muet à l'initiale des mots d'origine latine. C'est ainsi que, par exemple, le mot soupe est placé avant sor; dex avant devant, et que home honor se trouvent sous la lettre o, et non sous h.

Les substantifs et adjectifs sont donnés sous la forme du thème (accusatif singulier), les verbes sous la forme de l'infinitif.

Pour beaucoup de mots, on n'indique què deux des passages où ils sont attestés.

Les formes exceptionnelles ou incorrectes sont entre parenthèses.

† indique les verbes dont le radical présente des variations.

La prononciation e n'est pas marquée dans les terminaisons é, ee, er, és.

Abréviations.

<i>comp.</i>	<i>= composé.</i>
<i>dim.</i>	<i>= diminutif.</i>
<i>ord.</i>	<i>= ordinairement.</i>
<i>Gr.</i>	<i>= Diez, Grammaire des langues romanes, 3^e éd.</i>
<i>v.</i>	<i>= voyez.</i>
<i>vPar.</i>	<i>= voyez aux Paradigmes.</i>
<i>fb.</i>	<i>= faible.</i>
<i>ft.</i>	<i>= fort.</i>
<i>ind. déb.</i>	<i>= indications destinées à ceux qui débitent la pièce.</i>

A.

a *prép.* an, auf — à; zu, nach — à, vers; mit — avec; marquant la possession avec estre (22, 12) et les substantifs (14, 7, 14. 25, 13. 36, 12).

abatre *fb II* 10, 28. 24, 64 *niederschlagen* — *abattre*; *nachlassen* — *rabattre*.

abosmer (3 *sg.* abosme) *fb I* 7, 2 *bekümmern*, *niederschlagen* — *affliger*, *abattre*.

abriër *fb I* (15, 18) (*réfl.*) *sich unterstellen*, *Schutz suchen* — *s'abriter*, *se mettre à l'abri*.

acater *fb I* 2, 29. 3, 10 (*Fut.* 1 *Pl.* acatrons 21, 12) *kaufen*, *abkaufen* — *acheter*.

acener (3 *sg.* acaine) *ffb I* 28, 5 *winken* — *faire signe à*.

aciever *fb I* 10, 40 *beenden* — *achever*, *terminer*.

acoillir (3 *sg.* aqueut) *ffb III^a* 19, 3 *aufnehmen* — *prendre*.

acoler (3 *sg.* acole) *fb I* 13, 19 (*inf. subst.* 7, 16) *umarmen* — *embrasser*.

acouter *fb I* 31, 2 (*réfl.*) *sich auf den Ellbogen stützen* — *s'accouder*.

acuitier *fb I* 22, 42 *entledigen* — *acquitter*.

acuser *fb I* 12, 9 *anzeigen*, *anklagen* — *dénoncer*, *accuser*.

adolé, e 7, 17 *betrübt* — *affligé*.

adrecier (3 *sg.* adrece) *fb I* 10, 6 *richten*, *lenken* — *diriger*, *conduire*.

afaire *m II* 40, 30 *Angelegenheit* — *affaire*.

afferir (3 *sg.* affiert) *ffb III^a* *cond.* 2 *pl.* afferriés (*ord.* iés) 25, 14 *geziemen*, *anstehen* — *convenir*.

afiër *fb I* 10, 66 *ind. prs.* 1 *sg.* afie 10, 78 *versichern*, *versprechen* — *assurer*, *s'engager à*, *promettre*.

aforkier (3 *sg.* aforke) *fb I* 19, 7 *sich gabeln* — *se réunir en formant la fourche*.

afuler *fb I* 24, 22 *einmummen* — *affubler*, *envelopper*.

aguisier *fb I* 8, 8. 16, 24 *zuspitzen* — *aiguiser*.

ai 5, 15. 14, 15 (*c. acc.*) *ach! weh!* — *ah! hélas!*

aidier (3 *sg.* aïe aïue) *ffb I* 2, 20. 10, 22 *beistehen*, *helfen* — *aider*, *secourir*.

ainc *adv.* 5, 10. 11, 9 *ainques* 19, 16 *je — jamais*; (*avec la nég.*) *niemals* — (*ne . .*) *jamais*.

ainme *v.* amer.

ains 6, 6. 8, 3. 29, 12 *adv.* *vorher* — *précédemment*; *conj.* *sondern* — *mais*.

aire *m I* *Geschlecht* — *race*; *Wesen* — *caractère*, *seulement dans de bon (boin)* aire 2, 41. 3, 14 *gut*, *fromm* — *bon*, *honnête*.

aise *fi* 34, 1 (*aisse* 34, 3) *Behagen* — *aise*.

ajorner (3 *sg.* ajorne) *fb I* 2, 3 *tagen*, *aufgehen (vom Tage)* — *paraître (se dit du jour)*.

alec *v.* ilec.

aleoir *m II* 8, 7 *Gang* — *galerie*.

aler *ffb I* 2, 17 (*inf. subst.* 7, 13. 11, 33). *Ind. prés.* 1 *sg.* vois 17, 7. 3 *sg.* va 4, 10 3 *pl.* vont 6, 27. *impf.* 3 *pl.* aloient 10, 15. *pf.* 1 *sg.* alai 10, 49. 3 *sg.* ala 6, 2. *fut.* 1 *sg.* irai 8, 34. 1 *pl.* irons 18, 38, 2 *pl.* irés 14, 3. *cond.* 1 *sg.* iroie 40, 20. *subj. prs.* 1 *sg.* voise 2, 24. 8, 23 (*voisse* 17, 19). 1 *pl.* aillons 27, 12. *impf.* 3 *sg.* alast 40, 38 2 *pl.* alisiés 22, 35. *impér.* 2 *sg.* va 8, 17 (*placé derrière un impératif pour renforcer l'ordre*) 3, 7. 29, 7. 2 *pl.* alés 10, 43. *part. passé* alé, 7, 6 (*aussi réfl.*) *gehen* — *aller*; *soi en*

- aler vis 7, 19 mit dem Leben davon kommen — en garder la vie sauve; aler employé de façon périphrastique avec le gér. 10, 43. 15, 11. Comp r-.
- aleüre fI Gang — allure; grant a. 24, 2 in raschem Laufe — au galop.
- alumer fbI 17, 18 anzünden — alumer.
- amaladir fbIII^b 1, 12. 11, 21 krank machen — rendre malade; part. passé, erkrankt — affligé, frappé, malade.
- ame v. arme.
- amener (3sg. amaine) ffbI 2, 28, 30 herbeiführen — amener.
- ameor mIII 39, 35 Liebhaber — amoureux.
- âmer ffbI 14, 19 prs. 1sg. ainme 16, 14 ord. aim 2, 26. 3sg. ainme 26, 12. 39, 26 ord. aime 19, 11 lieben — aimer; part. prés. Liebhaber — amoureux 15, 10.
- ami mII 6, 38 Freund, Geliebter — ami, bien-aimé.
- amie fI 1, 7 Freundin, Geliebte — amie, bien-aimée. Dim. amiete 25, 4.
- amont adv. 39, 15 oben — amont, en haut.
- amor fII 2, 16 de préférence au pl. 4, 2. 37, 12 Liebe, Minne — amour; pl. Gegenstand der Liebe — objet de l'amour 27, 4. 39, 7 por l'amor de 19, 19. 24, 78. 40, 16 um . . willen — pour l'amour de, à cause de.
- amorous, e 27, 2 verliebt — amoureux.
- amuaffle mII 37, 8 Sultan — sultan.
- ambler fbI 23, 6 Paß gehen — ambler.
- anciien, (n)ne 12, 36 alt — ancien.
- ancissor mIII n. sg. ancêtre 29, 12 Vorfahr, Ahnherr — ancêtre.
- anéois adv. 8, 26. 40, 11 eher — plutôt; a. . . que bevor — plutôt . . que.
- andex 9, 12. 41, 13 beide — tous deux (andex ses . . = ses deux . .).
- anemi mII 10, 12, 17 Feind — ennemi.
- anti, e 19, 5 (ms. antif var. de 1, 2) aus der Vorzeit stammend, uralt — antique, ancien.
- anuit adv. 24, 78 heute abend, heute nacht — ce soir, cette nuit.
- aparellier (3sg. apareille) fbI 9, 6 herrichten — apprêter, ajuster.
- apeler (3sg. apele) fbI 4, 3. 40, 37 rufen, nennen, anreden — appeler, aborder.
- apercevoir (3sg. aperçoit) ffbIII^b subj. impf. 3pl. aperceüscent 14, 31 (aussi réfl.) bemerken, gewahr werden — s'apercevoir.
- apoiier (3sg. apuie) fbI 5, 6. 13, 2 stützen — appuyer; soi apoiier s'appuyer.
- aporter (3sg. aporte) fbI 31, 5 herbeibringen — apporter.
- aprendre ftII pf. 3sg. aprist 38, 13 part. pf. appris 16, 19 lernen — apprendre.
- après prp. (6, 23) 24, 6 nach, hinter . . her — après, derrière.
- aprocier (3sg. aproce) fbI 24, 11 herannahen — approcher.
- arbalestee fI 16, 28 Armbrustschuß — portée d'arbalète.
- arçon mII 27, 5. 31, 2. 39, 12 Sattelpbogen — arçon; Fiedelbogen — archet.
- ardoir ftII 16, 32. 40, 12 ind. impf. 3sg. ardoit (arçoit 2, 6) fut. 1sg. arderai 4, 8. 3sg. ardera (ms. arde) 16, 14 cond. 1sg. arderoie 10, 55. 3sg. arderoit 6, 44 verbrennen — brûler; in Brand stecken — incendier.
- arester (3sg. areste) fbI ftIII^b pf. 3sg. arestit 29, 5 aresta 24, 75 part. passé arestés 31, 1 réfl. stehen bleiben — s'arrêter.
- argent mII 6, 38. 10, 70 Silber — argent.
- arçoit v. ardoir.
- ariere adv. 10, 30 zurück — en arrière.
- ariver fbI 28, 9. 34, 10. 37, 2 landen — aborder.
- arme fI 6, 23 ame 16, 1 Seele — âme.
- armer fbI 8, 6. 10, 1 waffen — armer.
- armes fI pl. 2, 17, 19 Waffen — armes.
- asalir (3sg. asaut 8, 14) fbIII^a 8, 4. 10, 27 angreifen — assaillir (a 34, 5).
- asanler fbI 21, 1 versammeln — assembler.

asaut *v.* asalir.
 asaut *mII* 8, 9 *Angriff* — *assaut*.
 asis *v.* asseir.
 aso(i)gnenter *fbI* 6, 21. 14, 6 *zur Beischläferin (soignant) machen — prendre pour concubine (soignant)*.
 asseir (3sg. assiet) †*ft II pf.* 3sg. assist 40, 36 *part. passé* assis 12, 21 (asis 1, 9) *setzen — asseoir; bien asis wohlgesetzt — bien placé, beau*.
 assés *adv.* 2, 40. 4, 26. 12, 38. 17, 16. 24, 57 *genug — assez; ziemlich — assez, passablement; (avec un compar.) weit — beaucoup*.
 astage *v.* estage.
 atacier *fbI* 24, 84 *befestigen, anbinden — attacher*.
 atendre *fbII* 14, 7, 9 *ind. prs. 1sg.* atené 40, 18 *atent* 17, 11 *warten — attendre; erwarten — attendre*.
 atorner (3sg. atorne) *fbI* 38, 18 *zurechtmachen — accoutrer, ajuster*.
 auberc *mII* 9, 7 *Panzer — haubert*.
 aumosne *fI* 14, 30 *Almosen, gutes Werk — aumône, bonne œuvre*.
 auquant 6, 3, 4. 20, 6 (*aussi avec l'art.*) *einige — quelques-uns*.
 ausi *adv.* 12, 24. 20, 17 *ebenso — ainsi; ausi con als ob, wie wenn — comme si; ausi fait . . . con* 20, 17 (*le*) *même que*.
 autel *mII* 6, 29 *Altar — autel*.
 autre 2, 25. 8, 17 *ander — autre*.
 autresi *adv.* 10, 27. 19, 14 *ebenso — de même, ainsi*.
 aval 12, 18. 16, 17. 30, 2. 39, 15. *adv. unten — en bas; prp. hinab — en bas de, à travers*.
 avaler *fbI* 12, 15. 20, 27 *hinunterlassen — laisser descendre; hinuntergehen — descendre*.
 avant *adv. prp.* 8, 31. 16, 26 *vor — avant*.
 avenir (3sg. avient) †*ft IIIc pf.* 3sg. avint 24, 49 *subj. 3sg.* aviegne 26, 18 *part. prs.* avenant *angenehm, gefällig — agréable* 15, 4, 6; (*impers.*) *geschehen — advenir, arriver*.
 aventure *fI* 20, 24 *Zufall — aventure; par a. zufällig — d'aventure, par a.*
 avers *prp.* 12, 28 *gegen — en comparaison de*.

aveuc *prp.* 4, 22. 6, 33 *aveuques* 40, 43 *avqc* 6, 40 *mit — avec; bei — avec*.
 avoi 2, 36. 10, 46. 14, 17 *oho! — oh!*
 avoir *ft IIIa vPar.* avoir; a es gibt, (*temporal*) *es ist . . her — il y a* .2, 34, 40. 4, 25. 14, 2. 17, 10. 24, 48 *inf. subst.* Habe, Geld — avoir, bien, argent 2, 21. 6, 16. 18, 21.

B.

ba 10, 45. 24, 33 *bah!*
 baceler *mII* 2, 31. 4, 13 *Bursche — jeune homme*.
 baer (3sg. bee) †*fbI* 10, 42 *streben (a nach) — songer (à —), projeter*.
 baignier *fbI* 40, 33 *baden — baigner*.
 baillier bailier *fbI* 10, 63 *geben — bailler, donner*.
 baisier *fbI* 8, 37 (*baissier* 37, 16. 41, 15) *inf. subst.* 7, 16. 9, 1. 11, 36 *küssen — baiser*.
 bal *mII* 33, 7 *Tanz — danse*.
 bare *fI* 2, 4 *Verkehrssperre — barre, barrière*.
 baron *mIII* 6, 38. 39, 28, 34 *Mann, Held — homme, homme vaillant (souvent traité comme adjectif* 13, 6); *Gatte — époux*.
 baston *mII* 30, 3 *Knüppel — bâton*.
 bataille *fI* 2, 24. 30, 17 *Schlacht — bataille*.
 batre *fbII* 30, 4, 6 *schlagen — battre*.
 bautisier *fbI* 2, 30. 4, 12 *taufen — baptiser*.
 be 22, 15 *entstellt aus de Gott (wie 'Potts Blitz' aus 'Gottes Blitz') — déformation de de Dieu (comme 'parbleu' de 'par Dieu')*.
 beł, e 1, 3, 8. 10, 45. 14, 3. 30, 5 *schön — beau (formule de politesse employée quand on aborde qn)*.
 beneir *ft II subj. prs.* 3sg. beneie (benie 18, 13. 22, 6. 24, 26) *part. passé* beneoit (benois 24, 61 *benooit* 16, 2) *segner — bénir*.
 beste *fI* 16, 29. 18, 3, 26. 22, 35 *Tier — bête*.
 biaute *fII* 3, 16 *Schönheit — beauté*.
 bien *adv.* 1, 9. 2, 11. 3, 17 *wohl, gut — bien*.

bis, e 11, 7 (*f. bisse* 14, 11) *schwärzlich, grau* — *bis, noirâtre, gris.*
 blanc, e 11, 25, 24, 38 *weiß* — *blanc.*
 blecier (3sg. bleće) *fbI verwunden* — *blessor* 16, 19, 24, 83.
 bliäut *mII* 12, 12 *Kursüt (anschließendes Gewand)* — *bliaut (sorte de justaucorps).*
 blondet, e 21, 9 *dim. de blond, de* 2, 12, 5, 7 *blond.*
 bouce *fI* 27, 7, 37, 17 *Mund* — *bouche.*
 boin *v. bon.*
 boire *ftb IIIb ind. pf. sg. buć* 24, 51 *trinken* — *boire.*
 bon, e 1, 1 boin 3, 14 *gut* — *bon.*
 bon *mII* 4, 15 *Belieben, Wille* — *plaisir, volonté.*
 borc *mII* 27, 16 *Flecken* — *bourg.*
 bõder (3sg. bõde) *fbI inf. subst.* 7, 15 *scherzen* — *plaisanter.*
 bordir *fbIIIa inf. subst.* 11, 34 *tändeln* — *badiner.*
 borçois *mII* 8, 7 *Bürger* — *bourgeois.*
 bõrse *fI* 18, 34, 22, 23 *Leder-täschchen* — *bourse.*
 bõs *mII* 18, 7, 22, 33, 23, 5 *Wald* — *bois, forêt.*
 bouter *fbI* 13, 20 *stoßen* — *pousser; stecken* — *fourrer, mettre.*
 brać *mII* 2, 12, 10, 26, 24, 5 *Arm* — *bras.*
 braće *fI* 37, 15 *die ausgebreiteten Arme* — *les bras ouverts.*
 braies *fI pl.* 38, 17 *Hosen* — *culottes.*
 brant *mII* 15, 15 *Schwert* — *épée.*
 brebis *fII* 22, 18 *Schaf* — *brebis.*
 brisier *fbI* 16, 13 *brechen* — *briser.*
 buć *v. boire.*
 buef *mII* 10, 7, 22, 17 *Ochs (Rindsleder* 24, 21) — *bœuf (cuir de bœuf* 24, 21).
 buisson *mII* 18, 4 (*buisson* 20, 4) *Gebüsch* — *buisson.*

C.

c' 4, 24, 6, 8, 26 = *que.*
 ça *adv.* 10, 63 *hierher* — *ça.*
 caćier *fbI* 18, 19, 35, 24, 48 *jagen* — *chasser; vor sich hertreiben* — *pousser.*
 cáindre *ftII ind. pf. 3sg. cáinst* 9, 9 *part. p f. cáinte* 23, 16, 23 *gürten* — *ceindre.*

cair (3sg. ciet) *ft III^d* 16, 12 *impf. 3sg. caoit* 24, 7 *pf. 3sg. caí* 10, 35, 24, 82 *fallen* — *tomber. Comp. re-caitif, ve* 1, 2 (*ms. antif.*) 2, 28, 5, 15 *f. kaitive* 34, 6 *gefangen* — *captif; elend* — *misérable; erbärmlich* — *pitoyable.*
 caloir *ft III^d ind. prs. 3sg. caut* 27, 12 *es ist woran gelegen* — *il (me) chaut, il importe.*
 canbre *fI* 4, 21, 5, 2 *cambre* 41, 7 *Kammer* — *chambre.*
 cançon *fII* 22, 7 *Lied* — *chanson.*
 canp *mII* 26, 22 *Feld* — *champ.*
 canpegnuel *mII* 31, 8 *Erdschwamm* — *champignon, it. campignuolo. Cp. Georg Cohn, Suffixwandlung, p. 252 et champigneul* 2 *dans le Dict. de God.*
 canpel *adj.* 31, 4 (*acc. pl. canpés* 31, 8) *Feld-* — *en champ, champêtre.*
 cant *mII* 1, 8, 15, 3 *Gesang* — *chant.*
 cantefable *fI* 41, 24 *Dichtung, die abwechselnd aus Prosa und Versen besteht* — *poème où la prose alterne avec les vers.*
 canter *fbI (ms. center* 12, 6) 39, 6 *ind. déb. singen* — *chanter.*
 cape *fI* 6, 30, 14, 25 *Mantel* — *manteau.*
 caple *mII* 10, 26 *Gemetzel, Blutbad* — *carnage, massacre.*
 car *conj.* 4, 5, 6, 12, 2, 19, 4, 4, *denn* — *car; (avec l'impératif) doch* — *donc, de grâce.*
 car *fII* 4, 23 *Fleisch* — *viande.*
 carboucee *fI* 24, 16 *Kohlenstaub* — *escarbille.*
 carbounee *fI* 24, 19 *Rostfleisch* — *carbonnade.*
 carqle *fI* 33, 7 *Reigen, Tanz* — (*carole,*) *danse.*
 carue *fI* 24, 48, 50 *Pflug* — *charrue.*
 cascun, e 40, 10 *jeder* — *chaque.*
 cast *v. caćier.*
 castel *mII* 3, 2, 8, 4 *Schloß* — *château.*
 caucier *fbI* 24, 20 *beschuhem* — *chausser.*
 cauper *fbI* 10, 18, 19 *abschneiden* — *couper.*
 caut, de 12, 3 *warm* — *chaud.*
 caut *v. caloir.*

cavel *mII* 2, 12, 12, 19 *Haar* — *cheveu*.
 ce pron. dém. *vPar*.
 çe 11, 39. 3., 4. 35, 12 = *cest vPar*.
 cel, e pron. dém. *vPar*.
 célier *mII* 11, 6, 39 *Keller* — (*cellier*,) *cave*.
 cemin *mII* 19 (3,) 7 *Weg* — *chemin*.
 cemise *fI* (*cemisse* 11, 25. 26, 14) *Hemd* — *chemise*.
 cent 2, 4. 18, 20, 21 *hundert* — *cent*.
 cerf *mII* 18, 27. 23, 11 *Hirsch* — *cerf*.
 cerise *fI* (*cerisse* 12, 22) *Kirsche* — *cerise*.
 cerquier (3sg. *cerque*) *fbI* 26, 17 *suchen* — *chercher*.
 certes *adv*. 6, 42. 10, 59 *sicherlich*, *fürwahr* — *certes*.
 cest, e pron. dém. *vPar*.
 ceval *mII* 2, 5, 19 *Roß* — *cheval*.
 cevalier *mII* 2, 4. 8, 22 (ms. *ceualer* 2, 16) *Ritter* — *chevalier*.
 cevaucier *fbI* 20, 30. 24, 13 *reiten* — *chevaucher*, *aller à cheval*.
 çi 10, 18, 20. 18, 38. 22, 31 *hier* — *ici*; *hierher* — *ici*; *par çi* 15, 14 *hierdurch* — *par ici*.
 cief *mII* 9, 8. 10, 3. 18, 8 *Kopf* — *tête*; *Anfang*, *Ende* — *commencement*, *fin*.
 ciel *mII* 24, 87 *Himmel* — *ciel*.
 cien *mII* 10, 27, 71 *Hund* — *chien*.
 cier, e 9, 5, 14 *teuer* — *cher*; *wacker* — *vaillant*. *avoir c.* 20, 21 *wert halten* — *faire cas de*.
 ciere *fI* 15, 8 *Gesicht* — *visage*.
 ciés *prp.* 38, 14 *im Hause bei* — *chez*.
 cinc 18, 21, 33 *fünf* — *cing*.
 cité *fII* 17, 19. 35, 2 *Stadt* — *cité*, *ville*.
 civre *fI* 10, 7 *ord.* *cievre* *Ziege* — *chèvre*.
 clamer (3sg. *claime*) *ffbI* 5, 14. 31, 10. 37, 5 *nennen* — *appeler* (*réfl. avec le nom. du prédicat*).
 cler, e 1, 7. 2, 13. 12, 32 *klar*, *licht*, *hell* — *clair*; *adv.* 12, 5.
 clerc *mII* 6, 34 *Geistlicher*, *Gelehrter* — *clerc*, *savant*.
 clqp, e 6, 28 *lahm* — *estropié*.
 clorre *fftII* *schließen* — *clore*, *fermer*.
 Comp. en-

éç, éçou pron. dém. *vPar*.
 coi *v.* *quoi*.
 cointe 3, 8 *schmuck* — *joli*.
 cql *mII* 10, 2. 16, 13 *Hals* — *cou*.
 com *v.* *come*.
 comander *fbI* 14, 26. 18, 2 *com.* 28, 15 *befehlen* — *commander*.
 come *adv.* 12, 14. 38, 9 *com'* (*devant voyelle*) 19, 11 *com* 12, 1. 29, 12 *con* 2, 9. 6, 27. 8, 13. 12, 24 *wie*, *als* — *comme*, *comment*; *wie sehr* — *combien*; *als ob* — *comme si*.
 comencier *fbI* 7, 9. 10, 24 *com.* 31, 3, 12 *com.* 24, 88 *beginnen* — *commencer*.
 coment *adv.* 10, 73. 32, 12 *wie* — *comment*.
 con *v.* *come*.
 conduire *ftII* *ind. pf.* 3sg. *conduist* 10, 80 *führen* — *conduire*.
 confort *mII* 24, 61 (*Stärkung*,) *Trost* — *réconfort*, *consolation*.
 conforter (3sg. *conforte*) *fbI* 7, 4. 20, 12 (*stärken*,) *trösten* — *réconforter*, *consoler*.
 congïé *mII* 16, 6. 18, 40 *Abschied* — *congé* (*prendre c. a.* *prendre congé de*).
 com... *v.* *com...*
 conoistre *fftIII^b* *ind. prs.* 2pl. *conissiés* 10, 73. 18, 15. 1pl. *counisçons* 18, 17 *erkennen* — *connaître*; *anerkennen* — *reconnaître*.
 Comp. re-
 conpaing *dim.* *conpaignet* *mII* 21, 5 *Gefährte* — *compagnon*.
 conpa(i)gnie *fI* 4, 22. 18, 30 *Gesellschaft* — *compagnie*.
 conplir *fbIII^b* 29, 9 *erfüllen* — *accomplir*.
 conquerre *fftII* *part. passé* *conquis* 6, 22 *erwerben* — *acquérir*, *gagner*.
 conseil *mII* 7, 5. 20, 18. *ord.* *conseil* *Rat* — *conseil*.
 conte *mIII* 2, 34 *Graf* — *comte*.
 conter *fbI* 22, 25, 27 *ind. déb.*, *erzählen* — *conter*, *raconter*.
 contre *prp.* 41, 11 *gegen*, *entgegen* — *au devant de*, *à la rencontre de*.
 contreval *adv. prp.* 12, 15. 16, 9 *hinunter* — *en bas*.
 corde *fI* 12, 14 *Strick* — *corde*.
 courecier (3sg. *couroucé*) *fbI* (*inf. subst.* 14, 2) *erzürnen* — *courroucer*.

cornet *mII* 21, 14 Hörnchen — cornet (instrument de musique).
 corre *†ftIIIa* *prs.* 3sg. cort 9, 17. 3pl. geurent 8, 6. *pf.* 3pl. coururent (ms. cur.) 34, 11 (part. *prs.* corant 10, 5 flink — leste, agile) laufen, eilen — courir.
 cors *mII* 2, 11, 21 Leib, Körper — corps; (dans un emploi périphrastique) 6, 22. 22, 17.
 corset *mII* 21, 8 Kursât (anschließendes Gewand) — proprement la partie supérieure du b্লাiut; voir la note de 21, 8.
 cortois, e 1, 9, 2, 41 höfisch, höflich, artig — courtois.
 cousine *fI* 37, 8 Base, Cousine — cousine.
 costé *mII* 24, 5, 85 Seite — côté.
 costume *fI* 32, 15 Gewohnheit — coutume.
 cote *fI* 38, 17 Kittel — cotte, blouse.
 coutel *mII* 14, 8 Messer — couteau, dim. coutelet 21, 13.
 covenir *†ftIIIc* *prs.* 3sg. covient 18, 35 (22, 39) fut. 3sg. couvenra 11, 41 (impersonnel) geziemen — convenir; müssen — falloir.
 covent *mII* 8, 34, 10, 44, 45 couvent 8, 32 Übereinkunft, Bedingung — accord, convention, condition, engagement; avoir en c. a mit jem. ausmachen, ihm zusagen — convenir avec qqn, lui promettre.
 creanter *fbI* 8, 39 versprechen, versichern — accorder, assurer.
 creature *fbI* 10, 17, 16, 12 Geschöpf — créature; Wesen überhaupt — être.
 creute *fI* 6, 30 Krypta, Gruft — crypte.
 crever (3sg. crieve) *†fbI22*, 19 bersten machen — crever; ausstechen — crever.
 creveüre *fI* 12, 35 Spalt — crevasse.
 cri *mII* 6, 2, 8, 5 Schrei, Ruf — cri, bruit.
 criër *fbI* 5, 13 (réfl.) rufen — crier, chanter.
 crigne *fI* 5, 7 Haar — chevelure.
 croire *†fbII* 18, 29, 20, 19 glauben — croire.
 cropir (3sg. crot *fbIIIa* *prs.* 3pl. cropent 6, 29 kauern — être accroupi.
 cuer *mII* 3, 16, 10, 48 Herz — cœur.

cueute *fI* Matratze — matelas; c. pointe (d'où plus tard courte-pointe, angl. counter-pane) 40, 37 gesteppte Decke — courte-pointe.
 cuidier *fbI* 6, 20, 20, 11 quidier 10, 6, 14, 7 *prs.* 1sg. cuit 7, 19 quit 14, 15 quid 25, 5 glauben — penser, croire.
 cure *fI* 18, 30, 38, 11 Sorge — cure, auch souci; n'avoir cure de sich nicht kümmern um, e. nicht wollen — n'avoir cure de, ne pas se soucier de, ne pas vouloir de.

D.

damage *mII* 14, 29, 33 Schade — dommage.
 dame *fI* 6, 37, 41, 5 Herrin — maîtresse; Dame — dame.
 damediu *mII* 18, 12 Herrgott — Dieu.
 damoisel *mII* 2, 10, 5, 17 Junker — damoiseau, jeune monsieur.
 damoisele *fI* 20, 10 Fräulein — demoiselle.
 dansellon *mII* 39, 31 junger Herr — damoiseau, jeune monsieur.
 de *prp.* 1, 3, 12, 18, 13, 24, 24, 88 von — de; über, inbezug auf, um, mit — de, par rapport à; (après un compar.) als — que.
 dedens *adv. prp.* 12, 36, 13, 16, 18, 34, 20, 3 innen — dedans; hinein — dedans; innerhalb — dans; cül dedens 16, 14 die Leute drinnen — ceux de dedans.
 deduit *mII* 7, 14, 33, 9 Lust, Wonne — plaisir.
 defendre *fbII* 8, 16 deffendre 2, 19, 10, 22 desfendre 8, 7, 18 verteidigen — défendre.
 deffremmer (3sg. defferme) *†fbI* 12, 30 aufschließen — ouvrir.
 defors *adv.* 24, 72 außen — dehors.
 degré *mII* 7, 7, 20, 27 Stufe — degré.
 dehait *mII* 18, 25 Verwünschung — malédiction (proprement de he, Gottes Haß, haine de Dieu, Romania XVIII, 469); (avec ait sous-entendu) 22, 9.
 dehors *adv.* 20, 2 außen — dehors.
 delés *prp.* 12, 34, 20, 3, 27, 18 (ms. les) neben — près de.
 delit *mII* 11, 35, 41, 21 Wonne — délice.

- demain *adv.* 16, 13, 15 *morgen* — *demain*; *mII* 18, 5. 41, 17 *Morgen* — *lendemain*.
- demander *fbI* 6, 11 *prs. 1sg.* demant 2, 23. 24, 29 *verlangen, bitten* — *demander*.
- demener (*3sg.* demaine) *ffbI* *führen* — *mener*; *d. dol* 7, 10 *Klage erheben* — *gémir*; *d. joie* 20, 14 *sich der Freude hingeben* — *se réjouir*.
- dementer *fbI* 11, 10, 17, 3 (*inf subst.* 13, 8) (*aussi réfl.*) *wie wahnsinnig klagen* — *se lamenter éperdument*.
- demorer (*3sg.* demeure demore) *ffbI* 16, 24 *demourer* 40, 40 *verweilen* — *demeurer*.
- deneret *mII* 21, 11 *dim. de*
- denier *mII* 4, 12. 18, 28 *Heller (zwölfter Teil des sol)* — *denier (douzième du sol)*.
- dent *mII* 12, 22. 24, 20 *Zahn* — *dent*.
- departir *fbIII^a* 4, 19. 6, 47. 11, 3 *trennen* — *séparer*; *sich trennen* — *se séparer (de —), quitter*.
- depecier (*3sg.* depiece) *ffbI* 16, 8 *zerstücken, zerbrechen* — *rompre, détériorer*.
- deport *mII* 1, 2 *Lust* — *plaisir*.
- deriere *adv. prp.* 12, 16. 30, 3 *hinten, hinter* — *derrière*.
- derver (*3sg.* derve) *fbI* 30, 6 *verrückt sein* — *être fou*.
- descauc (6, 31), *e barfuß* — *déchaussé*.
- descendre *fbII* 24, 78, 80. 27, 18 (*aussi réfl.*) *absteigen* — *descendre*.
- deseure *adv. prp.* 16, 8, 27. 24, 22 *oben, über* — *au dessus de; hinauf* — *dessus*; *par d. adv. prp.* 12, 27. 24, 73 *darüber, über* — *par dessus, au dessus*.
- desfendre *v. defendre*.
- desirer *fbI* 39, 36 *ersehen* — *désirer*.
- desireter (*3sg.* deserite) *ffbI* 8, 15 *des Erbes berauben* — *déshériter, ruiner*.
- desos *prp.* 14, 25 *desos* 36, 9 *unter* — *sous*; *de desous prp.* (24, 56) *unter . . weg* — *de dessous*.
- desronpre *fbII* 24, 4 *zerreißen* — *déchirer*.
- dessaisir *fbIII^b* 10, 13 *berauben* — *dessaisir (qn de qc.), enlever (qc. à qn)*.
- destor *mII* 27, 13 *Abweg, Umweg* — *détour*.
- destorbier *mII* 10, 67 *Schade* — *dommage, tort*.
- destre *recht* — *droit*; *a d.* 10, 25 *zur Rechten* — *à droite*.
- destrier *mII* 9, 10, 16 (*destrir* 10, 21) *Schlachtroß* — *destrier*.
- desus *adv.* (24, 4) *darüber* — *dessus*.
- detenir (*3sg.* detient) *fftIII^c* *subj. prs. 3sg.* detiegne 32, 19 *festhalten* — *détenir, retenir*.
- deul *v. duel*.
- deus 1, 3 *dex* 12, 25. 18, 28 *zwei* — *deux*.
- devant *adv. prp.* 6, 29 11, 22. 12, 16. 24, 14 *vorn, vor* — *devant*; *par d. prp.* 29, 5 *vor* — *devant*.
- devenir (*3sg.* devient) *fftIII^c* *pf. 3pl.* devinrent 34, 16 *werden* — *devenir*.
- devers *prp.* *par d.* 4, 20, 26. 12, 31 *nach . . hin* — *par devers, du côté de*.
- devise *fI* (*devisse* 5, 3) *Kunstsinn* — *goût, art*.
- devoir (*3sg.* doit) *fftIII^b* *ind. prs. 1sg.* doi 24, 45. *2sg.* dois 8, 20. *2pl.* devés 10, 41. *pf. 3sg.* dut 10, 10. 30, 4. *subj. prs. 3sg.* doie 4, 7. *imp. 3sg.* deüst 2, 18 *müssen, sollen, dürfen* — *devoir*; *im Begriff sein* — *être sur le point de*.
- di *mII* 41, 20 *Tag* — *jour*.
- dire *ftII* 14, 31 *ind. prs. 1sg.* di 15, 12 *2pl.* dites 14, 16. *3pl.* di-ent 6, 4 (*ind. déb.*) *impf. 3sg.* disoit 38, 8. *2pl.* disiés 22, 7. *3pl.* disoient 2, 18. *pf. 3sg.* dist 19, 11. *fut. 1sg.* dirai 2, 9. 6, 27. *3sg.* dira 18, 25. *1pl.* dirons 18, 38. *subj. impf.* desisiens 22, 34. *2pl.* dissisciés 40, 14. *impér. 2sg.* di 3, 7 *2pl.* dites 18, 18. *part. passé* dit 16, 3 *sagen* — *dire. Comp. re- (beneür maleür)*.
- dis 2, 5. 10, 28 *zehn* — *dix*.
- dit *mII* 1, 8 *Erzählung* — *récit*.
- diu *mII* 2, 22. 5, 23 *Gott* — *Dieu*.
- doublier, e (*ms.* dublier 9, 7) *gefutttert* — *doublé*.
- doç, douc, e 1, 8. 7, 20. 11, 32 *süß, lieblich* — *doux*.
- doucour *fII* 24, 77 *doucor* 40. 23 *Liebllichkeit* — *douceur*.
- doinse, doinst *v. doner*.
- dol *v. duel*.

dolant, e 1, 11. 6, 47 *traurig* — *triste, affligé*.
 dolor *fbII* 16, 21. 24, 9 *Schmerz* — *douleur*.
 doner *fbI* 7, 5 *ind. prs. 2pl. donés* 2, 25. *pf. 3sg. dona* 21, 11. *fut. 1sg. donrai* 2, 33. *3sg. donra* 2, 31. *cond. 1sg. donroie* 40, 15. *3sg. donroit* 18, 20. *2pl. donriés* 22, 36. *subj. prs. 1sg. doïnse* 10, 72. *3sg. doïnst* 2, 23. 37, 14. *impf. 1sg. donasse* 4, 13 *donasçe* 6, 17 *geben* — *donner*.
 donjon *mII* 39, 25 *donçon* 39, 21 *Turm* — *donjon*.
 dont *adv. conj.* 5, 14. 14, 3, 32. 29, 11. 37, 5. 39, 10 *da, dann* — *alors* (*sert aussi à introduire la seconde partie de la phrase*).
 dont *adv.* 4, 5, 26. 14, 8, 33. 17, 10 *woher* — *d'où; wovon, womit, dessen, deren* — *dont* (*fonctionnant comme gén. du rel.*).
 dormir (*3sg. dort*) *fbIII^a* 12, 11 *schlafen* — *dormir*.
 dos *mII* 24, 56 *Rücken* — *dos*.
 dose 16, 20. 36, 3 *zwölf* — *douze*.
 drap *mII* 12, 12, 13. 24, 4 *Tuch, Zeug* — *drap; (pl. Kleider — vêtements)*.
 drećier (*3sg. dreće*) *fbI* 38, 20 *richten, stellen* — *dresser*.
 droit, e *richtig, recht* (*l'adj. au lieu de l'adv.* 12, 28); *adv.* 9, 18 *geradeswegs* — *droit; mII Recht* — *droit, est drois* 3, 17. 6, 12 *es ist recht* — *il est juste, c'est avec raison*.
 duel *mII* 24, 31 *deul* 8, 11 *dql* 7, 10. 12, 37. 24, 45 *Leid* — *douleur*.
 duire *fbII* *föhren* — *mener. Comp. con-*.
 dur, e 12, 23. 14, 11 *hart* — *dur*.
 durer *fbI* 10, 39. 16, 29 *dauern* — *durer*.
 dusque *adv.* 18, 5. 24, 21 *bis* — *jusque*.

E.

e 24, 76 *o!*
 èage *mII* 10, 60 *Alter* — *âge*.
 efforcier (*3sg. efforce*) *fbI* 24, 84 *bemühen* — *efforcer*.
 el n 3, 13 *andres* — *autre chose*.

ele *pron. pers. vPar.*
 en *adv.* 2, 15. 7, 7, 19. *ent* (*derrière le verbe*) 40, 42 *davon* — *en; hinweg* — *en; daher, dadurch, dessen* — *en; (par pléonasme à côté d'un gén.)* 3, 4.
 en *prp.* 2, 14. 41, 11 *in, an, auf* — *en, sur*.
 enbarer *fbI* 10, 34 (*tr.*) *Beulen hinein schlagen* — *bosseler*.
 enbatre *fbII* 18, 11. 24, 23 *werfen, stürzen* — *jeter; (réfl.) eilen* — *se jeter*.
 enbler *fbI* 6, 10. 20, 27. 38, 14 *stehlen* — *voler; (réfl.) sich fortstehlen* — *s'esquiver*.
 enbraser (*3sg. enbrese*) *fbI* 17, 14 *anzünden* — *embraser; verbrennen* — *brûler*.
 enclorre †*fbII* 12, 25 *einschließen* — *enclore, enserrer*.
 encontre *prp.* 29, 14 *wider* — *contre*.
 encqr *adv. conj.* 10, 20. 14, 12. 16, 14, 22. 17, 16 *oncqr* 37, 15 *noch* — *encore; und dazu, und doch* — *encore*.
 endormir (*3sg. endort*) *fbIII^a* 18, 5 (*réfl.*) *einschlafen* — *s'endormir*.
 ene v. enne.
 enfanćes *fbI* *pf.* 10, 41 *Jugendtaten, erste Waffentaten* — *exploits de jeunesse, premières prouesses*.
 enfant *mIII* 1, 3. 11, 2 (*ms. enfent* 28, 18) *Kind* — *enfant; Junker* — *damoiseau*.
 engien *mII* 38, 12 *List* — *stratagème*.
 enne 10, 48. 22, 10 (*ene* 10, 73) (*formule d'interrogation*) *denn nicht* — *est-ce que . . ne . . pas?*
 enon diu 10, 78 = *en non diu in Gottes Namen* — *au nom de Dieu, cp. l'esp. en nombre de*.
 enparlé, e 18, 13, 24 *beredt, redewand* — *disert, qui s'exprime avec facilité*.
 enpereris *fbII* 2, 38 *Kaiserin* — *impératrice*.
 enploier *fbI* 2, 38 *anwenden* — *employer, placer*.
 ens *adv.* 11, 19. 14, 22. 24, 75 *innen* — *dedans; hinein* — *dedans*.
 ensamble *adv.* 14, 23 *zusammen* — *ensemble*.

- enseurquetot *adv.* 6, 20 *abendrein* — *au surplus*.
 ensi *adv.* 30, 1. 38, 1. 41, 16 *so* — *ainsi*.
 ent *v.* en.
 entecier (3sg. enteçe) *fbI* 2, 14, 41 *beflecken* — *tacher*; *ausstatten* — *pourvoir*. *douer*.
 entendre *fbII* 6, 1. 10, 2. 15, 12 *vernehmen* — *entendre*.
 enterriés *cond.* 2pl. *de entrer*.
 entier, e 24, 5 *unverletzt, vollständig* — *entier*.
 entor *prp.* 10, 26. 39, 4 *ringsum* — *autour de*.
 entre *prp.* 2, 20. 8, 18. 16, 9 *unter, zwischen* — *parmi, entre*; *entre* . . et 28, 1, 22 *sowohl . . als auch* — *et . . et*.
 entrebaisier *fbI* (ss 26, 6) (*réfl.*) *einander küssen* — *se baiser l'un l'autre*.
 entreprendre *ftII part. passé* *entrepris* 1, 11. 11, 20 *beklommen, angegriffen* — *accablé*.
 entrer *fbI* 4, 25. 7, 8 *hineingehen* — *entrer*.
 entreusque *conj.* 8, 1. 18, 9 *entrouusque* 8, 9 *während* — *tandis que*.
 entrocirre *ftII prs. 1pl.* *entrocions* 32, 15 (*réfl.*) *einander töten* — *s'entre-tuer*.
 envers *mII* 24, 22 *Kehrseite, Nahtseite* — *revers*.
 envoier *fbI* 4, 15 *schicken* — *envoyer*.
 eperon *v.* esperon.
 erbe *fI* 12, 17. 19, 13 *herbe* 20, 23. 39, 5 *Gras-herbe; Kraut-herbe*.
 herbeus, e 24, 13 *grasig* — *herbu*.
 erere *v.* esrere.
 ermin, e 11, 24 *Hermelin-* — *d'hermine*.
 errer (3sg. oire) *ffbI* 12, 32. 18, 2 *wandern, gehen* — *voyager, cheminer, marcher*.
 es vous 39, 11 *siehe da* — *voilà*.
 esbahir *fbIII^b* 1, 10 *in Erstaunen setzen* — *ébahir*; *part. passé* *außer sich* — *ébahi, décontenancé*.
 esbanoier *fbI* (*inf. avec pron. réfl.* *sous-entendu* 20, 23) *réfl.* *sich erlustigen* — *se récréer*.
 esbaudir *fbIII^b* 29, 13 *ermutigen, anfeuern* — *mettre en train, allumer*.
 escargaite *fI* 14, 24 *Scharwache, Patrouille* — *garde, patrouille*.
 escerveler (3sg. escervele) *fbI* 14, 12 *des Hirnes berauben* — *écerveler, faire sauter la cervelle*.
 esclaire *fI* 40, 34 *Schellkraut (cheli-donia)* — *éclairer*.
 esclairier *fbI* (3, 16 *ms.* *elcr.*) *erhellen, erleuchten* — *éclairer*.
 esclarcir *fbIII^b* 22, 33 *hell werden* — *s'éclairer, être éclairé*.
 esclq *mII* 23, 12 *Spur* — *trace*.
 escoillir (3sg. esqueut) *ffbIII^a* *cond.* 1sg. *esquelderoie* 14, 9 *stürzen* — *précipiter*.
 escqle *fI* 33, 6 *Schule* — *école*; *Stimmung* — *disposition, humeur*.
 escorcier (3sg. escorée) *fbI* 12, 17 *schürzen* — *trousser*.
 escorcier (3sg. escorce) *fbI* 16, 20 *schinden* — *écorcher*.
 escouter *fbI* 12, 38. 39, 14 *hören, lauschen* — *écouter*.
 escu *mII* 9, 11. 10, 2 *Schild* — *écu, bouclier*.
 esgarder *fbI* 5, 11. 24, 13 *anschauen, blicken* — *regarder*.
 esmaier *fbI* 38, 4. 40, 25 *erschrecken (tr.)* — *effrayer*; (*réfl.*) *erschrecken (intr.)* — *s'effrayer, avoir peur*.
 esmarir *fbIII^b* 18, 23 *bestürzt machen* — *troubler*.
 esmervellier (3sg. esmerveille) *fbI* (30, 19 *ms.* *esmeu.*) (*réfl.*) *sich verwundern* — *s'émerveiller*.
 espanir *fbIII^b* 5, 12 *aufgehen, aufblühen* — *s'épanouir*.
 espargnier *fbI subj. 3pl. impf.* *esparnaissent* 24, 3 *schonen* — *épargner*.
 espartir *fbIII^b* 34, 9 *trennen* — *séparer*.
 espaulle *fI* 24, 83. 26, 8 *Schulter* — *épaule*.
 espee *fI* 9, 9. 10, 3 *Schwert* — (*épée,*) *glaive*.
 esperitable 37, 14 *geistig* — *spirituel*.
 esperon *mII* 10, 11 (*ms.* *eperon* 22, 3) *Sporn* — *éperon*.
 esperoner *fbI* 9, 16 *spornen* — *éperonner*.
 espes, se 18, 4. 20, 4 *dicht* — *épais*.
 espiel *mII* 9, 11 *Lanze* — *lance*.
 espine *fI* 24, 85 *Dorn* — *épine*.

épouse *fI* 8, 28 *Gattin* — épouse.
 espouser *fbI* 41, 18 *heiraten* —
épouser.
 esprover (3sg. *esprueve*) *†fbI* 19, 10
auf die Probe stellen — *éprouver*.
esquelderoie v. *escoillir*.
esrere †ftII (*part. passé f. pl. ms.*
ereses 6, 30) *abschaben* — *user*,
friper.
essor mII 4, 27 *frische Luft* —
air frais.
estable fI 20, 28 *Stall* — *étable*.
estage mII 4, 22 (*astage* 37, 3)
Stockwerk — *étage*.
esté mII 12, 3, 22 *Sommer* — *été*.
estendre fbII 18, 9, 20, 32 *aus-*
breiten — *étendre*.
ester fbI ftIII^b 2, 28, 6, 14 (*inf.*
subst. 7, 12) *stehen* — *se tenir*
debout; *laisser* v. *fahren lassen*
— *renoncer à, abandonner*; *sein*
lassen — *laisser, ne pas s'occuper*
de. Comp. ar-.
estoile fI 24, 87 *Stern* — *étoile*.
Dim. estoilete 25, 1.
estoner fbI 10, 34 *betäuben* — *étour-*
dir.
estor mII 2, 24, 8, 17 *Kampf* —
combat.
estore mII 34, 4 *Flotte* — *flotte*.
estormie fI (9, 19) *Kampfgewühl* —
mêlée, tumulte.
estragne v. *estrange*.
estrain mII 24, 56 *Streu* — *paille*.
estraindre ftII *prs.* 3sg. *estrain*
12, 34; 16, 5 *zusammenschnüren*
— *êtreindre*; *eng einhüllen* —
serrer, envelopper.
estrange 2, 29, 6, 15 *estragne* 28, 9
fremd — *étranger*.
estre ft vPar. *sein* — *être*; *estre a*
gehören — *être à, appartenir à*.
estrier mII 9, 13, 20, 29 *Steigbügel*
— *étrier*.
estroit, e eng, fest — *étroit*; *adv.*
étroitement 25, 12.
estroseement, estrouseement 10, (14),
29 *plötzlich* — *soudain*.
estrumelé, e 6, 31 *ohne Beinkleid*
(*trumel*) — *sans culottes* (*trumel*);
cp. Rmania X, 590. Zeitschr. f.
Rom. Phil. XXXIV. 90, 375.
esveillier (3sg. *esveille*) *fbI* 18, 10
erwecken — *éveiller*; (*réfl.*) *er-*
wachen — *s'éveiller*.

esvertin mII 11, 18 *Schwindel* (*eine*
Krankheit) — *avertin* (*espèce de*
maladie).
et conj. 1, 4, 6 *und* — *et*; *im Nachsatz*
(unübersetzt) — (*explétif, intro-*
duisant le second membre de la
phrase): 8, 9, 14, 23, 18, 10, 20, 12,
34, 4.

F.

fabler fbI ind. déb. 2, 6 *fabler* 4 *faber*
32 *fabeln, erzählen* — *raconter*.
fabloier fbI ind. déb. 12, 14 *fla-*
boier 34 *fabeln, erzählen* — *ra-*
conter.
face fI 2, 13, 5, 9 *Gesicht* — *face*,
visage.
faelé, e 12, 33 *rissig, gespalten* —
fêlé, crevassé.
faide fI 6, 11 *Feindschaft, Rache*
— *inimitié, vengeance*; *demander*
f. a Rache nehmen an — *tirer*
vengeance de.
faim fII 6, 32 *Hunger* — *faim*.
faire ftI 2, 32, 3, 7 (2, 17) *ind. prs.*
1sg. *fac* 10, 77, 11, 40. 2sg. *fais*
29, 7. 3sg. *fait* 2, 22, 27. 1pl. *fai-*
sons 22, 30. 2pl. *faites* 24, 30.
impf. 3sg. *faisoit* 2, 1, 8, 11 (2pl.
faissies 40, 20) 3pl. *faisoient* 20, 33.
pf. 3sg. *fist* 1, 6. 3pl. *fisent* 34, 13,
36, 5 *fissent* (*ms. fissen*) 38, 8.
fut. 1sg. *ferai* 8, 31. 2pl. *ferés*
18, 32 3pl. *feront* 15, 17. *cond.*
1sg. *feroie* 14, 12. 3sg. *feroit* 12,
10, 20, 4. 3pl. *feroient* 10, 15
(*ms. for.*). *subj. prs.* 2pl. *faciés*
10, 68. *impf.* 3sg. *fésist* 9, 4. *part.*
passé fait, e 2, 31, 5, 8 *machen,*
tun, 4, 21 *lassen* — *faire*; *faire*
duel 24, 45 *Schmerz äußern, jam-*
mern — *se lamenter*; *faire joie*
34, 13 *Freude äußern, jubeln* —
pousser des cris de joie; *sagen* —
dire; *représentant un verbe qui*
précède 14, 18, 19; *faire tant que*
28, 6 *es dahin bringen daß* —
obtenir que; *iluec fait bon demorer*
16, 23 *dort ist gut weilen* — (*comme*
en fr. mod.) *il fait bon demeurer*
là; *si fait* 14, 13 *so beschaffen,*
solch — *pareil, tel*; *ausi fait* 20,
17 *ebensolch* — *pareil*; *bien fait*
3, 3, 5, 8 *schön* — *beau*.
fais mII *Last* — *faix, charge*; *a*

un fais 24, 75 auf einem Haufen,
mit einem Male — d'un coup.
fantosme mI 18, 25 Trugbild —
fantôme; Schwindel — plaisanterie,
faribole.
fee fI 18, 30. 22, 32 Fee — fée.
felon mII 39, 29 arg, grimmig — félon.
feme v. fenme.
fenestre fI 4, 25. 5, 5 Fenster —
fenêtre.
fenme fI 2, 33. 14, 18 feme 3, 12
(femme *ibid.* réclame) Weib —
femme.
ferir (3sg. fiert) †fbIII^a 2, 25. 14, 8
schlagen — frapper.
feste fI 20, 11, 12 Festlichkeit — fête.
feüsse 8, 27 = fusse.
fil mII 2, 8, 19 Sohn — fils.
fille fI 2, 8, 35 (file 2, 33) Tochter — fille.
fillole fI 2, 31. 6, 17 (filole 4, 4, 12)
(weibl.) Patenkind — filleule.
fin fII 10, 57 Ende — fin; faire
male fin 11, 40 sich schlimm ge-
bärden — se démener; ne prist
fin 41, 6 er hörte nicht auf (zu
gehen) — ne cessa (ne s'arrêta).
fin, e 3, 18 (ms. douc) fein, echt,
auserlesen — fin, parfait, exquis.
fissent v. faire.
flaber, flabler, flaboier v. fabler,
fabloier.
flanc mII 12, 25 Seite — flanc.
flaüste fI Flöte — flûte, dim. fla-
üstele 21, 14.
flor fII 11, 12, 32. 20, 3 Blume —
fleur.
foi fII Glaube, Treue. — foi; par
foi 18, 37 a foi 21, 7 fürwahr —
ma foi.
foille fI 19, 14. 20, 3 fuelle 26, 14
Laub — feuillage; Blatt — feuille.
foilli, e 19, 4 belaubt — feuillu.
fois fII 8, 37. 10, 52 Mal — fois.
fol, e 3, 7. 33, 3 töricht, närrisch
— fou, folle; Tor (Törin), Narr
(Närrin) — fou, folle.
folie fI 10, 42 Torheit — folie.
fons mII 16, 18 Grund — fond.
fontaine fI 18, 8. 20, 31 Quelle —
fontaine.
forée fI 34, 5 Gewalt — force.
foréur 16, 23 stärker, größer —
plus fort, plus grand.
forest fII 10, 27. 16, 28 Forst, Wald
— forêt.

forment mII 22, 18 Weizen — froment.
forment adv. 15, 16 heftig, sehr —
fortement, fort.
fornir fbIII^b (furnir 8, 3) vollführen
— faire, finir; part. passé forni, e
10, 5 kräftig — vigoureux.
forrer (3sg. forre) fbI 20, 2 füttern,
ausstaffieren — fourrer.
fors adv. prp. 2, 9. 4, 25. 6, 4.
24, 80 außen — au dehors; hin-
aus (de) — hors de; außer —
fors, excepté.
fort, e 8, 14, 20 stark — fort.
fossé mII 16, 9, 17 Graben — fossé.
fraile (2, 7) gebrechlich, schwach —
frêle, débile.
frain mII 20, 29. 32, 10 Zügel —
frein, bride.
franc, e 2, 40. 6, 36. 13, 7 frei —
franc; edel — noble.
frere mI 24, 25, 46. 36, 3 Bruder
— frère.
fres, ce 26, 13. 30. 18. 31, 6 frisch
— frais.
freter (3sg. frete) fbI 24, 21 um-
ziehen — garnir, v. la note.
froit mII 6, 32 Kälte — froid.
fromage mII 30, 18. 31, 6 Käse —
fromage.
front mIII 27, 6 Stirn — front.
fu mII 4, 8. 6, 44 Feuer — feu.
fuelle v. foille.
fuie fI 32, 16 (pl.) Flucht — fuite.
fuir fbIII^a 6, 4. 20, 7 fliehen —
fuir.
fuisse 25, 11. 12, 24 = fusse.
furnir v. fornir.

G.

g' 8, 28 = je.
gaignier fbI 2, 32. 24, 58 gaegnier
4, 13. 6, 18 gewinnen, verdienen
— gagner.
gäber fbI 10, 69 verspotten —
railler.
gai, e 3, 8 munter, lebhaft — gai.
gaine fI 21, 13 Scheide — gaine.
gaité fI 14, 27. 15, 1 Wächter —
garde.
galop, dim. galopel mII Galopp —
galop; les galos 23, 7 les galo-
piax 10, 29 im Galopp — au
galop.

ganbe *fI* 2, 11, 12, 28 Bein —
jambe; *dim.* ganbete 11, 26.
garder *fbI* 4, 17, 14, 31, 24, 86
blicken — regarder; beachten, be-
obachten — observer; (*réfl.*) sich
hüten (*vor*) — se garder (*de*).
gardin *mII* 4, 21, 26 (*garding* 12, 6)
Garten — jardin.
garir *fbIII^b* 1, 13, 11, 27 am Leben
erhalten, heilen — guérir.
garnement *mII* 9, 5 Gewand — effet
d'habillement.
garris *mII* 19, 13 Pflanzè, die auf
den Steppen (*garrigue*) Südfrank-
reichs häufig ist — plante qui se
trouve en abondance dans les
landes (*gar[r]igues*) du Sud de la
France. V. la note.
gastel, *dim.* gastelet *mII* 21, 12
Kuchen — gâteau.
gaster *fbI* 2, 6 verwüsten — dé-
vaster.
gaudine *fI* 5, 11 Wald — forêt.
gauge Wälsch — gaulois; gauge
ne se trouve que dans nois gauge
12, 24 Wälsche Nuß — noix
gauge.
gaune 24, 20 gelb — jaune.
gaut *mII* 17, 7, 19, 4 Wald — forêt.
gehir *fbIII^b* 40, 30 gestehen —
avouer.
genol *mII* 24, 22 Knie — genou.
gent *fII* 33, 3 plus fréquemment au
pl. 6, 27, 32, 17 Leute — gens.
gent, e 2, 10, 3, 15, 19, 16 hübsch,
hold — joli.
gentil 13, 6, 27, 2 adlig, edel — noble.
gesir *ftIII^b* *prs.* 1sg. gis 29, 8.
3sg. gist 24, 56, 29, 4. *impf.* 3sg.
gissoit 11, 19 (gissoit 28, 18, 24.
3pl. gissoient 12, 27) *pf.* 3sg. jut
12, 4. *fut.* 3sg. gerra 30, 9 (*part.*
passé jut 14, 6, 14) liegen — gésir;
im Kindbett liegen (*de mit*) —
être en couches (*de ...*).
geter v. jeter.
gigle *fI* 33, 8 Geige — violon.
gis gis(s)oie gist v. gésir.
glacier *fbI* 16, 17 gleiten — glisser.
goir (3sg. got) *†fbIII^a* *fut.* 2pl. gorés
13, 10 genießen — jouir.
graille 12, 24 schlank — grêle,
élancé.
grandisme 24, 18 sehr groß — très
grand.

grant 1, 12, *f.* grant 1, 5, 24, 18
grande 2, 2, 12, 17 groß —
grand.
gras, se 33, 5 fett, rund — gras,
potelé.
gris grau — gris; *mII* 6, 39, 10, 71
Grauwerk, kostbares Pelzwerk —
étoffe grise, fourrure précieuse
(*mha.* grâ).
grqs, se 24, 19 dick — gros.
gué *mII* 31, 9 Furt — gué.
guerre *fI* 8, 3, 29, 13 guere 2, 1.
6, 35 Krieg — guerre.
guerroier *fbI* (10, 39) bekriegen —
guerroyer contre, combattre.
guise *fI* 38, 18 Weise — manière.

H.

ha 8, 13, 10, 17, 18, 32, 26, 7, 30, 5
ha! — ah!
hair *†fbIII^a* (3sg. het) 5, 19, 11, 37.
12, 8, 13, 11 hassen — hair.
hance *fI* 10, 4 Hüfte — hanche.
hardi, e 22, 19 kühn — hardi.
harpe *fI* 33, 8 Harfe — harpe.
harpeor *mIII* 6, 39 Harfenspieler
— joueur de harpe.
haster. *fbI* 37, 12 beschleunigen,
drängen — presser.
haut, e 2, 13, 36 hoch — haut. Sur-
haute prime 18, 5 v. la note.
he 16, 1, 12 ach! — ah!
herbegier (3sg. herberge) *†fbI* 38, 14
(40, 30) beherbergen — héberger;
(*réfl.*) einkehren — aller loger.
hiaume *mII* 10, 3, 25 (10, 36)
iaume 9, 8 Helm — heaume.
hidex, use 24, 15 Grausen (*hisde*)
erregend — affreux.
houler *fbI* 30, 2 schleudern — lancer,
jeter.
honir *fbIII^b* (6, 23) entehren —
honnir, déshonorer.
honte *fI* 10, 67 Schmach — honte,
outrage.
hors *adv.* 20, 9, 24, 83 hinaus, her-
aus (*de*) — hors.
housiax *mII* *pl.* 24, 21 Hosen, Ga-
maschen — houseaux, guêtres.
hure *fI* 24, 16 Strubelkopf —
hure.
hurter *fbI* 14, 11, 22, 3 stoßen —
heurter.

I.

i *adv.* 4, 25. 5, 24 *darin* — *y*; *da-bei* — *y*; *dahin, dazu* — *y*.
 iaume *v.* hiaume.
 icel *pron. dém. vPar.*
 ier *adv. gestern* — *hier*; *mII* dans l'autr'ier 11, 16 *neulich, jüngst* — *l'autre jour*.
 iestre 10, 40 = *estre*.
 il *pron. pers. vPar.* li 3, 5. 8, 39. 9, 6. 10, 34. 18, 24, 25, 30. 30, 10 = *le li, la li, les li*.
 ileç *adv.* 12, 9. 24, 27 *ileuc* 16, 23, 31 *aleç* 29, 4 *dort, daselbst* — *là*.
 infer *mII* 6, 23, 34 *Hölle* — *enfer*.
 issir isçir *fbIIIa* 4, 25. 12, 30. 14, 22. 18, 6. 20, 29. 38, 21 *part. passé* issu 27, 3 *hinausgehen* — *sortir*.

J.

ja *adv.* 2, 22. 5, 18. 6, 24. 8, 17, 28. 10, 15, 18 *schon* — *déjà*; *nunmehr* (10, 18 *ja cauperont vont couper*); 10, 55 *jetzt* — *maintenant*; *jemals* — *jamais* (*avec ne, niemals* = *ne . . . jamais*); *ja* (*bekanntlich*) — *donc*; (*avec un subj.*) *selbst wenn* — *quand même*.
 ję *pron. pers. vPar.*
 jęl 5, 25. 15, 12 = *ję lę(n)*.
 jeter (*3sg. jete gęte*) *fbI* 3, 9. 8, 8 *gęter* 10, 12. 38, 2 *werfen* — *jeter*; *rauben* — *enlever*; *treiben* — *conduire, chasser, mener paître* (18, 6); *ausstoßen* 39, 10 — *pousser, proférer*.
 ję jou *pron. pers. vPar.*
 jęe *fI* 24, 18 *Wange* — *joue*.
 jouer (*3sg. jue*) *ffBI* (*inf. subst.* 7, 15. 11, 34) *spielen* — *jouer*.
 jęleç *mIII* 6, 39. 38, 18 *Spielmann* — *jongleur*.
 jęie *fI* 1, 14. 6, 6 *Freude* — *joie*.
 jęor *mII* 2, 3, 31 *Tag* — *jour*.
 jęrer *fbI* 19, 17. 35, 5. 39, 33 (*c. acc.*) *schwören bei* — *jurer par*; *jurer de* 22, 25 *einen Schwur tun in bezug auf* — *jurer de*.
 jut *v.* gęsir.

K.

kaitif *v.* caitif.
 keutisele *fI* 24, 55 *schlechte Matratze* — *mauvais matelas* (*cueute*).
 ki *pron. rel. et interr. vPar.*

L.

l' = *le la li*.
 la *adv.* 2, 24. 5, 6 *da* — *là*. *par la* 19; 18 *dadureh* — *par là*; *dahin* — *par là*.
 laçier *fbI* 9, 8 *schnallen, festbinden* — *lacer, attacher*.
 lagan *mII* 34, 12 *Strandrecht* — *droit de bris, droit d'épave; Beute, die auf Grund des Strandrechts gemacht wird, Strandbeute* — *butin recueilli en vertu de ce droit, lagan*.
 lairai lairoie *v.* laissier.
 laissier laisçier *fbI* 3, 5. 6. 14. 22, 41 (*laisse* 2, 28) *fut. 1sg.* lairai 29, 15. *1pl.* lairons 36, 1. *2pl.* lairés 8, 35. *cond. 3sg.* lairoit 40, 11. *2pl.* lairiēs 10, 50 *lassen* — *laisser*.
 lait, de 24, 15, 20 *häklich* — *laid*.
 lance *fI* 10, 14 *Lanze* — *lance*.
 lançier *fbI* 10, 12. 32, 7 *schleudern, stürzen* — *lancer, précipiter*.
 las, se 5, 15. 24, 54 *müde* — *las, fatigué*; *arm, unglücklich* — *pauvre, malheureux*.
 lassus *adv.* 25, 11 *da oben* — *là-haut*.
 laver (*3sg. lęve*) *ffBI* 40, 32 *waschen* — *laver*.
 lę *mII* 17, 8, 17 *ord. leu Wolf* — *loup*.
 lę. e 24, 19 *breit* — *large*; *de le* 16, 29 *in die Breite* — *en largeur*.
 lęs *prp.* (27, 19 *var.*) *neben* — *lez, près de*.
 lever (*3sg. lieve*) *ffBI* 2, 30. 4, 12. 8, 5. 12, 12. 28, 7 *heben* — *lever*; *erheben* — *élever*; *aus der Taufe heben* — *tenir sur les fonts baptismaux*; *sich erheben* *s'élever*.
 lęvre *fI* 24, 19 *Lippe* — *lèvre, dim.*
 lęvrete 12, 21.
 levrier *mII* 24, 39 (*ms. leurer*) *Windhund* — *lévrier*.
 li *m.* la lę li *f. pron. dém. (article) vPar.*

lié *f.* lie 6, 6. 9, 4. 32, 20. 41, 10
fröhlich — joyeux.
lignage *mII* 32, 20 Geschlecht, Ab-
kunft — lignage.
lin *mII* 11, 25 Leinen — lin, toile.
lion *mII* 17, 9, 18 Löwe — lion.
lis *mII* 11, 12, 32 Lilie — lis.
lit *mII* 6, 21. 11, 19 Bett — lit.
liu *mII* 12, 33. 16, 20 Ort, Stelle
— lieu.
liue *fI* 16, 29 Meile — lieue.
liuer *fbI* 24, 47 ord. louer † (*v. la*
note) verdingen — louer, mettre
au service de.
livre *fI* 40, 22 Pfund (Gewicht) —
livre (poids); Livre (Münze im
Werte von zwanzig sol) — livre
(pièce de monnaie de la valeur de
vingt sols).
loge *fI* 19, 15. 20, 1 Laube — loge,
tonnelle.
loier *fbI* 26, 14. 34, 7 binden —
lier.
lonc, ge 12, 3, 14. 40, 44 lang —
long; fern — lointain; de lonc
16, 29 in die Länge — de long,
en longueur; adv. 14, 10. 26, 2
fern — loin.
longaigne *fI* 24, 60 Abzug, Kloake
— égout, cloaque.
longement adv. 5, 24 lange — long-
temps.
lor leur pron. poss. *vPar.*
lqr adv. 18, 40 da — alors.
losseignol *mII* (lorseilnol 12. 6),
Nachtigall — rassignol.
lués adv. 14, 5 sofort — aussitôt.
luire *ftII* 12, 5 impf. 3sg. luisoit
12, 31 leuchten, scheinen — luire.
lumiere *fI* 25, 6 Licht — lumière.
lune *fI* 12, 5, 31 Mond — lune.

M.

m = me, ma.
ma pron. poss. *vPar.*
maaille *fI* 24, 64 Rappen (Hälfte
eines denier) — maille (moitié du
denier).
maçue *fI* 24, 23 Keule — mäsue,
dim. maçuele 21, 15.
mai *mII* 12, 3 Mai — mai.
main *fII* 6, 12. 10, 13 Hand — main.
maint, e 41, 20 manch — maint.
mais conj. adv. 2, 15. 4, 14. 5, 23.

24, 79 aber, sondern — mais,
mais que 6, 25. 27, 14 wofern
— nur — pourvu que; (temporel)
— fortan, mehr, noch — encore.
maisiere *fI* 14, 10 Gemäuer — mu-
raille.
maison *fII* 30, 6. 40, 28 Haus —
maison.
maïsté *fII* 17, 5, 15 Majestät —
majesté.
mal *mII* 1, 12. 4, 17 Übel, Weh — mal.
mal, e 5, 22. 11, 40 übel, schlecht
— mauvais, misérable.
malade 11. 18. 20, 18 krank — ma-
lade.
malaventure *fI* 24, 49 Mißgeschick
— mésaventure.
maleir *fbIII^b* part. passé maleoit, e
4, 5 verfluchen — maudire.
maleürox, use 8, 13 unglücklich —
malheureux.
malvais *v. mauvais*
mamele *fI* 14, 21 Brust — mamelle,
sein, dim. mamelete 12, 23.
manacier (3sg. manace) *fbI* 3, 6
manecier 14, 28. 15, 16 bedrohen
— menacer.
mander *fbI* 8, 3. 20, 10. 24, 43
besenden — mander, envoyer
chercher; verlangen (a von) — de-
mander.
mangier *v. mengier.*
manier *fbI* 26, 11 anfassen, strei-
cheln — manier, caresser.
manke 6, 28 verkrüppelt — estropié.
manoir (3sg. maint) † *ftII* part. passé
mes 34, 14 bleiben, wohnen —
demeurer. Comp. re-
mantel *mII* 12, 34. 16, 5 Mantel —
manteau.
mar adv. 37, 6 zum Unglück — pour
le malheur de qn.
marbre *mII* 11, 7 Marmor — marbre.
marbrin, e 5, 5 marmorn — de
marbre.
marc *mII* 9, 3. 18, 21. 22, 37 Mark
— marc (marc d'or ein Pfund
Gold — une livre d'or, marc
d'argen ein halbes Pfund Silber
— une demi-livre d'argent).
marceant *mII* 28, 15 Kaufmann —
marchand.
margerite *fI* 12, 26 Sternblume,
Orakelblume (chrysanthemum leu-
canthemum) — marguerite.

- mariër fbI 38, 10 vermählen — *mariër*; *l'inf. au sens réfléchi* 38, 11.
- marounier mII 38, 19 Schiffer — *marin*.
- maserin mII 11, 15 Schale (aus Maserholz) — *coupe (en bois madré)*.
- matin mII Morgen — *matin*; par m. 41, 17 morgen — *matin*; adv. hui matin 24, 38 heute morgen — *ce matin*.
- mauvais, e mII 2, 15 malvais 30, 7 schlecht — *mauvais*.
- mę pron. poss. vPar.
- meçine fI 18, 32. 22, 38 Arznei — *médecine, remède*.
- mehaig mII 18, 36 mehaing 18, 33 Wunde — *blessure, mal*.
- meisme 4, 8. 6, 45 selbst — *même*.
- mellor 8, 14. 24, 49, 50 besser — *meilleur*; best — *meilleur*.
- men pron. poss. vPar.
- menbre mII 18, 20, 27 Glied — *membre*.
- menbrer fbI 39, 7 (impers. avec le dat.) gedenken — *souvenir*.
- mener ffbI 7. 18. 3sg. maine mainne 10, 36. 3pl. mainent mainnent 37, 9 (10, 14) führen — *mener*; behandeln — *traiter*; m. delit 41, 21 sich der Freude hingeben — *se réjouir*.
- mengier mangier (3sg. mengue mangue) ffbI ind. impf. 1pl. mangiëns 22, 30. 3pl. mengoient (mang.) 18, 10. 20, 32. pf. 1sg. mengai 24, 51. fut. 3pl. mengeront 17, 8. subj. 3pl. mengücent 17, 17 essen fressen — *manger*.
- mentir fbIII^a 10, 60. 19, 17 lügen — *mentir*.
- menton mIII 27, 7 Kinn — *menton*.
- menu, e 12, 22 klein — *menu, petit* (adj. employé avec le sens adverbial 2, 12. 12, 19).
- menuise fI (menuisse 12, 27) der schmale Teil des Fußes, der Spann, die Wrist. — *partie étroite du pied, cou-de-pied*.
- mer fII 13, 13. 27, 17 Meer — *mer*.
- merçi fII 20, 20, 26 (aussi au pl.) Dank — *merci*.
- mère fI 2, 18. 3, 6 Mutter — *mère*.
- merveille mervelle fI 16, 16. 28, 21. 32, 1 Wunder — *merveille, a m.* 9, 14 wunderbar — *à mer eille*; Verwunderung — *étonnement*.
- mervellex, use 2, 2. 24, 15. 28, 8 wunderbar, gewaltig — *merveilleux, prodigieux*.
- mes v. manoir.
- mesaise fI 6, 32 Ungemach — *mésaise, incommodité*.
- mescin, e hilflos — *misérable*; mescine fI 5, 6. 21, 8 Mädchen — *jeune fille, dim.* mescinete 12, 29. 14, 29. 15, 5.
- mescoisir fbIII^b 10, 33 übersehen, nicht sehen — *ne pas voir*.
- messe fI 29, 11 Messe — *messe*.
- messeir (3sg. messiet) fftII schlecht sitzen, übel anstehen — *messeoir*; faire messeant (part. prs.) a 15, 17 einem Ungeziemliches tun — *causer des désagréments, faire du mal*.
- mestier mII Bedürfnis — *besoin*; mestiers est 4, 24 es ist nötig — *il est besoin*.
- mètre ftII 4, 21, 23 ind. prs. 3sg. met 10, 65 3pl. metent 26, 22. pf. 3sg. mist 10, 24. 12, 35 (3pl. missent 18, 9). cond. 3sg. metroit 24, 52 meteroit 14, 5 impér. 2pl. metés 10, 69. part. passé mis, e 5, 1. 11, 5, 38. (f. misse 5, 16, 20) legen, setzen — *mettre*; (réfl.) sich begeben — *aller, se rendre* 26, 22: metre a raison 27, 8 anreden — *aborder*; m. en prison 5, 1 gefangen nehmen — *mettre en prison*; m. a raençon 10, 69 Lösegeld auferlegen — *rançonner*.
- mi Mitte — *milieu, seulement dans* en mi 24, 14. 32, 7 mitten in (auf, unter) — *au milieu de*; entre mi 10, 12 mitten zwischen — *au milieu de*; par mi 10, 6, 11. 12, 24 mitten durch, mitten in — *à travers, au milieu de*.
- mie fI Krümchen — *miette*; irgend — *mie, le moins du monde* (5, 25.) 22, 19 (avec ne: gar nicht — *ne . . point* 5, 19. 22, 12).
- mien pron. poss. vPar.
- mier, e 9, 3, 9 lauter — *pur*.
- mil pl. mile 2, 5. 9, 3 tausend — *mille*.
- mirabile fI 5, 4 (ms. miramie) Wunder, Zauberei — *(merveille,) magie*.

missent *v. metre.*
 miue *pron. poss. vPar.*
 mix *adv.* 2, 21. 8, 18 *besser* — *mieux*;
 (avec amer 14, 13) *mehr*; *compar.*
 au lieu du *superl.* (Gr. 3, 12)
 31, 9; au mix que 24, 84 *so gut*
als — *du mieux que.*
 moeurent *v. morir.*
 mois *mII* 12, 3. 29, 9 *Monat* —
mois.
 mol, e 33, 5 *weich* — *mol(le).*
 moullier *fII* 3, 11 (*ms. moullie*)
 mollier 8, 28 *Weib, Gattin* —
femme, épouse.
 molt *v. mot.*
 mon *pron. poss. vPar.*
 mont *mII* 6, 9, 13 *monde* 22, 31.
 24, 53 *Welt* *monde.*
 mont *mII* 27, 15 *Berg* — *mon-*
tagne.
 monter *fbI* 2, 19. 24. 7, 7. 17, 2.
 24, 28 (*intr.*) *steigen* — *monter*;
angehen — *concerner, faire, im-*
porter; (*tr.*) *hinaufsteigen* —
monter.
 mordrir *fbIII^b* 6, 5. 20, 8 *ermorden*
 — *tuer.*
 morir (3sg. *muert*) †*ftIII^a* 10, 16.
 11, 41. *ind. prs.* 1sg. *muir* 6, 11.
 3pl. *moeurent* 6, 32. *subj. prs.*
 1sg. *muire* 16, 15. *part. prs.* *morant*
 15, 11. *part. passé* *mort*, e 6, 35.
 14, 4 (*aussiréfl.*) *sterben* — *mourir*;
part. passé au sens actif: getötet
 — *tué* 14, 4, 32. 30, 4.
 mort *fII* 10, 15. 14, 13 *Tod* — *mort*;
 de m. 12, 8 *tödlich* — *à mort.*
 mortel 2, 3. 10, 18 *tödlich* — *mortel.*
 mostrer (3sg. *mostre*) *fbI fut.* 1sg.
mosterai 40, 43 *zeigen* — *montrer.*
 mqt *mII* 23, 1, 8 *Wort* — *mot.*
 mot *adv.* 12, 37. 20, 11 *mout* 4, 20.
 6, 21. 11, 20, 40. 15, 1 *molt* 5, 22.
 10, 59 *sehr* — *fort, très.*
 muir *muire v. morir.*
 mur *mII* 2, 4. 8, 6 *Mauer* — *mur.*

N.

nagier *fbI* 36, 8. 38, 20 *rudern* —
ramer.
 naie 14, 9 *nein* — *non.*
 naistre *ftII* (avec un parfait de
 formation secondaire) *part. passé*

ne, e 11, 17. 40, 7 *geboren werden*
 — *naître.*
 narine *fl* 24, 18 *Nasenloch* — *na-*
rine.
 nasel *mII* 10, 26, 36 *Nasenstange*
am Helme — *partie du casque*
qui protège le nez. V. la note.
 navrer *fbI* 10, 28. 23, 15 *verwunden*
 — *blessen.*
 ne conj. 2, 17. 4, 6, 25 ni 1. 11.
 2, 25. 8, 28. 10, 70 *noch* — *ni*;
 ne . . ne 2, 8 *weder . . noch* — *ni*
 . . *ni*; dans des phrases exprimant
 un doute ou une interrogation:
oder, und — *ou, et* 2, 23, 24.
 4, 10. 6, 10. 10, 8. 11, 15; servant
 à coordonner de telles phrases
 14, 4.
 ne adv. 1, 10, 13 *nicht* — *ne.*
 nef *fII* 28, 6. 34, 8 *Schiff* — *na-*
viere, vaisseau.
 nel 24, 29. 29, 15 = ne le(n.).
 nenil 10, 8. 24, 3 *nein* — *non.*
 neporquant conj. 16, 20 *nichtsdesto-*
weniger — *néanmoins, pourtant.*
 nes 10, 47 = ne les.
 nes *mII* 2, 13. 12, 20 *Nase* — *nez.*
 net, e *hübsch* — *joli.*
 ni *v. ne.*
 niént *mII* 22, 28. 24, 29 *nichts* —
rien por n. 6, 42 *für nichts und*
wieder nichts, vergebens — *en*
vain; durchaus nicht — *pas du*
tout 10, 8, 42. 24, 3.
 nimpole *fl* 33, 9 *ein Spiel (welcher*
Art?) — *espèce de jeu (de quelle*
sorte?). Voir Romania XXIX. 290.
 nouer (3sg. *neue*) †*fbI* 12, 13, 14.
 24, 4 *knüpfen* — *nouer*; *heften,*
nähen — *coudre.*
 noir, e 12, 28. 24, 16 *schwarz* —
noir.
 nois *fII* 12, 24 *Nuß* — *noix.*
 noise *fl* 6, 2. 8, 5. 20, 5 *Geräusch*
 — *bruit, fracas*; *Gerücht* — *bruit,*
rumeur.
 non adv. 2, 15 *nicht* — *non, ne . . pas*
 (*se . . non = sinon*); *selbst nicht*
 — *même pas* 18, 21.
 non *mII* 2. 10 (39, 32) *Name* —
nom.
 none *fl* 20, 31 *die None, neunte.*
Stunde (3 Uhr nachm.) — *none,*
la neuvième heure (3 heures après
midi).

norrir *fbIII^b* 40, 32 norir 36, 11
nourir 6, 17 *erziehen* — *élever*.
nos nous *pron. pers. vPar.*
nostre *pron. poss. vPar.*
novèle *fI* 24, 10 *Nachricht* — *nouvelle*.
nu, e 6, 31. 15, 15 *nackt, bloß* —
nu.
nuit *fII* 6, 29. 12, 4 *Nacht* — *nuit*.
nul, e 1, 10. 7, 5 *kein* — *nul, aucun*;
irgend ein — *aucun*.

O (OU).

o *prp.* 1, 7. 7, 3 *mit* — *avec*.
ou *v. u.*
obliër *fbI* 10, 46, 47 oubliër 8, 3.
10, 10 *vergessen* — *oublier*.
oçirre *ftII* 14, 9 (28). *ind. prs.*
3sg. oçit 32, 8. *3pl.* oçient 14,
30. *impf. 3sg.* oçioit 2, 6. *fut.*
1sg. oçirai 30. 8. *3sg.* oçira 26,
18. *subj. impf. 3pl.* oçesissent
14, 26 oçesiscent 16, 31. *impér.*
2pl. oçiés 32, 11. *part. passé* oçis, e
6, 12 *töten* — *tuer*. *Comp. entr.*
oeil *mII* (23, 13) oeul 14. 20. 21, 10.
pl. ex 2, 13. 12, 20 *Auge* — *œil*.
oie 10, 75. 24, 34. 40, 5 *ja* — *oui*.
oïl 10, 58. 18, 17 *ja* — *oui*.
oindre *ftII pf. 3sg.* oinst 38, 16.
40, 34 *salben* — *oindre*.
oir *mII* 2, 8 *Erbe* — *héritier*.
oïr *ffbIII^a* 1, 1. 11, 11 *ind. prs.*
2sg. ois 22, 15. 24, 40. *3sg.* oit 9, 1.
oit 1, 13. 39, 6 *pf. 3sg.* oï 10, 31.
3pl. oïrent 38, 7. *fut. 2pl.* orrés
20, 23, 24. *impér. 2pl.* oés 29, 6.
part. passé oï, e 6, 1. 10, 2 *hören*
— *ouïr, entendre*.
oiseï *mII* 10, 71 (5, 13) *Vogel* —
oiseau, dim. oisellon *mII* 20, 24.
39, 6.
home *mIII* 4, 3. 8, 17. 14, 7, 14
oume 14, 19, 22 *Mensch, Mann*
— *homme; Lehnsman, Vasall,*
Dienstmann — *vassal, homme lige*.
N. sg. on 4, 24. 24, 7 *man* —
on.
on *v. home*.
onbre *fI* 12, 31. 16, 5 *Schatten* —
ombre.
oncor *v. encor*.
honor *fII* 2, 32. 2, 37 (*ms.* honers).
4, 14 *honneur* 38, 9 *Ehre* — *hon-*

neur; Lehen, Herrschaft — *fief,*
pouvoir.
honorablè 37, 11 *chrbar* — *hono-*
vable.
honorer (*3sg.* honeure honore) *ffbI*
13, 7 honerer 13, 18 *ehren* —
honorer.
onques *adv.* 10, 9. 24, 10. 40, 6, 35
jemals — *jamais (avec ne: niemals*
— ne . . jamais).
or *mII* 6, 38. 9, 3 *Gold* — *or*.
or *adv. ind. déb.* 16. 28 ore 2, 22,
36. 22, 7. 26, 7 *jetzt* — *main-*
tenant; eben, vorhin, vor kurzem
— tantôt, tout à l'heure; (interrog.)
nur — *bien, donc; or ains* 22, 29
so eben — *tout à l'heure*.
orphenin, e *mII^{fI}* 5, 14 (*der, die*)
Waise — *orphelin*.
orrés *v. oïr*.
ortel *mII* 12, 26. 14, 21 *Zehe* —
ortel.
os *v. oïr*.
oser (*3sg.* ose) *ffbI* 18, 3 (*ossast*
22, 20) *wagen* — *oser*.
ost *fII* 28, 20. 30, 12 *Heer* —
armée.
ostel *mII* 41, 6 *Haus* — (*hôtel,*)
maison.
oster (*3sg.* oste) *fbI* 4, 4 *wegnehmen,*
entfernen — *ôter, éloigner*.
oultre *adv.* 16, 6 *darüber hinaus* —
oultre.
otroier *fbI* 8, 38 *bewilligen* — *oc-*
troyer, accorder, consentir.

P.

paiien, e 38, 11 *heidnisch* — *payen*;
mII 38, 9 *var.* 39, 29 *Heide* —
payen.
pain *mII* 2, 32. 4, 13 *Brot* — *pain*.
paine *fI* 1, 5. 16, 22 *painne* 16, 26
Mühe — *peine; a painnes* 24, 4
kaum — *à peine*.
painturer *fbI* (5, 4) *bemalen* — *pein-*
turer, peindre.
pais *fII* 34, 17 *Friede* — *paix*.
païs *mII* 2, 6. 4, 5 *Land* — *pays*.
palais *mII* 4, 20. 7, 6 *Palast, Herren-*
haus — *palais, château*.
palefroi *mII* 10, 71 *Zelter, Pferd*
zum Spazierenreiten — *palefroi*.
pan *mII* 26, 14 *Schoß, Zipfel* —
pan.

paor *fII* 6, 45. 16, 11, 21 peor 4, 9
Furcht — peur.

par *adv. prp.* 1, 15. 2, 32. 5, 11,
 23. 10, 46. 11, 20 (*séparé, en*
règle générale, de l'adjectif auquel
il s'applique, par le verbe) durch-
aus, durch und durch — extrê-
mement, fort, très; durch, mit —
par, avec; (dans les serments)
bei — par; de par diu 18, 39.
 22, 27 *in Gottes Namen — (au*
nom de Dieu,) à la bonne heure.

paradis *mII* 6, 24, 25 *Paradies —*
paradis.

parage *mII* 3, 12. 37, 6. 40, 17
Stand, Rang — état, rang; hoher
Rang, Adel — parage, noblesse.

parenté *mII* 13, 12. 35, 8 *Verwandt-*
schaft — parenté (ensemble des
parents).

parfont, de 16, 10. 23, 5 *tief —*
profond; adv. 18, 3.

parler (3sg. parqle) *ffBI* 2, 22. 4, 11
(inf. subst. 7, 14. 11, 35) sprechen
— parler.

parqle *fI* 8, 36. 10, 51 *Wort —*
parole.

parrin *mII* 40, 29 *Pate, Gote —*
parrain.

part *fII* 4, 25. 10, 13 *Seite — part,*
côté quel p. 17, 6 wohin — de
quel côté, où cele p. 10, 32 dort-
hin — de ce côté-là d'une part
 18, 7. 40, 2 *auf eine(r) Seite —*
d'un côté d'autre part 12, 2 *auf*
der anderen Seite — d'autre part,
d'un autre côté.

partir *fbIII^a* 19, 2. 23, 4 *trennen —*
séparer.

pas *mII* 16, 25 *Schritt — pas.*

passer *fbI* 11, 22. 13, 13. 16, 6.
 24, 51. 27, 15 *vorübergehen —*
passer; vergehen — passer; durch-
schreiten, befahren — passer, tra-
verser.

pastorel *mII* 18, 6, 11 *Hirtenknabe*
— pastoureau, jeune berger ou
pâtre.

pastouret *mII* 21, 1 *Hirtenknabe —*
jeune berger ou pâtre.

paume *fI* 24, 17 *Handfläche, Hand-*
breite — paume.

pel *mII* 8, 8. 16, 24 *Pfahl — pieu.*

pelerin *mII* 11, 16, 27 *Pilger —*
pèlerin.

pelicon *mII* 11, 24 *Pelz — pelisse.*

pendre *fbII* 10, 31. 40, 12 *hängen*
— pendre.

penser *fbI* 10, 7, 9. 12, 9 (*inf. subst.*
 13, 5) (*aussi réfl.*) *denken —*
penser.

peor *v.* paor.

percevoir (3sg. perçoit) *ffIII^b* *pf*
 3sg. *percut* 24, 74 *gewahren —*
apercevoir. Comp. a.

perdre *fbII* 4, 6. 6, 3 *verlieren —*
perdre.

pere *mI* 2, 18, 22 *Vater — père.*

perron *mII* 39, 3 *peron* 39, 11 *Frei-*
terrasse, erhöhter gepflasterter Platz
vor dem Hause, von welchem Stu-
fen niedergehen — perron.

peser (3sg. poise) *ffBI* 4, 10. 6, 46
(impersonnel) lästig sein, leid sein
(de um) — faire de la peine.

petit, e 1, 3. 4, 26 *klein — petit;*
un p. 19, 20 ein wenig — un peu.

peu 2, 40 *un peu* 4, 27 *pou* 40, 25
wenig (temporel 40, 25) — peu;
(dusqu'a pou 40, 25 binnen kurzem
— sous peu, bientôt).

pié *mII* 2, 5, 11 *Fuß — pied.*

pierre *fI* 14, 11 *piere* 24, 82 *Stein-*
— pierre.

piler *mII* 12, 15, 34. 13, 2 *Pfeiler*
— pilier.

pipet *mII* 21, 15 *Pfeifchen — pipeau.*

plain, e 20, 12. 40, 33 (*f. plaine* 42, 17)
voll — plein, entier; stark be-
sucht — qui a beaucoup de monde,
animé.

plain, e 26, 22 *eben — plain*
(as plains cans en plaine cam-
pagne).

plaindre *ftII* (*inf. subst.* 13, 9) *kla-*
gen — se plaindre.

plaire *ftIII^a* *prs.* 3sg. *plaist* 10, 78.
cond. 3sg. *plairoit* 39, 16 *gefallen*
— plaire.

planter *fbI* 14, 22 *pflanzen —*
planter.

plat, e 24, 18 *platt — plat.*

plenier, e 8, 9. 31, 4 *ausgedehnt,*
gewaltig — étendu, vaste.

plenté *fII* *Fülle — abondance; a pl.*
 17, 10 *in Fülle — en abondance,*
en grand nombre.

ploueraï *v.* plorer.

plor *mII* 39, 10 *Träne — pleur*
— larme.

plorer (3sg. pleure 40, 23 pløre)
 †fbI 7, 9, 13, 21 plourer 12, 36.
 13, 3 (inf. subst. 13, 9 ms. pluriers)
 fut. 1sg. plouerai 24, 59 weinen
 — pleurer.

plus adv. 8, 14, 11, 14, 12, 9 mehr
 — plus; servant, devant un adj.,
 à former le comp. et le superl.;
 compar. au lieu du superl. (Gr.
 3, 12) 6, 9, 13, 20, 12, 40, 44;
 au plus 18, 28 höchstens — au
 plus.

pou v. peu.

poil mII 15, 7, 21, 9 Kopfhaar —
 chevelure.

poin mII 9, 9 Knauf (des Schwertes)
 — pommeau (de l'épée), cp. puin.

poindre ftII part. passé point, e
 40, 37 stechen — piquer, poindre;
 steppen — poindre.

point mII 20, 31 Punkt, Zeitpunkt
 — point, moment; adv. 2, 17, 4, 7
 irgend etwas — point.

pome fI (30, 17 var.) Apfel —
 pomme.

pooir †ftIIIa ind. prs. 1sg. puis 3, 13.
 4, 8. 2sg. pués 8, 20. 3sg. puet
 3, 4. 2pl. poés 22, 38 impf. 1sg.
 pooie 14, 30. 3sg. pooit 24, 74.
 2pl. poliés 22, 36. 3pl. pooient.
 14, 26. pf. 3sg. pot 10, 40. 12, 14
 peut 24, 84. fut. 1sg. porrai 24, 59.
 3sg. pora 11, 3. 2pl. porrés 10, 67.
 11, 11 porés 4, 9. cond. 3sg. por-
 roit 4, 18. 14, 5 poroit 2, 27.
 2pl. porriés 6, 45. subj. prs. 3sg.
 puist 17, 12. impf. 1sg. peüsçe
 14, 8. 3sg. peüst 4, 24. 2pl. pe-
 üsciés 12, 25 können — pou-
 voir.

por prp. 1, 7, 5, 16, 20, 4, 22, 8, 6
 für — pour; wegen, um . . . willen
 — pour, à cause de; (devant l'inf.)
 um zu — pour; por éou (éé) 24, 39,
 59 deshalb — pour cela, c'est pour-
 quoi, por éou que 20, 11, 24, 11,
 40, 40 weil — parce que.

porc mII 23, 11 Schwein — porc.

porparler (3sg. porparqle) †fbI 10, 15
 besprechen, verabreden — discuter.

porpenser fbI 12, 7, 19, 9 (réfl.)
 überlegen — penser, songer, ré-
 fléchir.

porsacier fbI 26, 11 zerren — ti-
 railler. V. la note.

port mII 28, 10, 38, 14 Hafen —
 port.

portaster fbI 26, 10 befühlen —
 tâter.

porte fI 2, 4, 8, 6 Tor — porte.

porter (3sg. pqrte) fbI 10, 11, 23, 7,
 36, 4 tragen — porter; darbringen
 — rendre (des honneurs).

postic mII 12, 30 Hinterpförtchen
 — petite porte de derrière.

povre 38, 15 arm — pauvre.

pre mII 22, 18 Wiese — pré.

preer (3sg. proie) †fbI 36, 8, 11 er-
 beuten, rauben — enlever (comme
 proie, comme butin).

premier, e 14, 4 erst — premier.

prendre ftII 2, 17 ind. prs. 3sg.
 prent 9, 11. 3pl. prenent 10, 13.
 pf. 1sg. pris 10, 48. 3sg. prist
 11, 10. 3pl. prisent (prissent 34,
 5, 6, 39, 22). fut. 1sg. prendrai
 8, 34. 3sg. prendera 39, 34. 1pl.
 prendrons 18, 37. cond. 3sg. pren-
 deroit 14, 5. subj. impf. 3sg. pre-
 sist 40, 12. impér. 3sg. pren 2, 19,
 3, 12, 8, 16. 2pl. prendés 6, 19.
 part. passé pris, e 10, 15 (prisse
 22, 40) nehmen, ergreifen — pren-
 dre, saisir; gefangen nehmen —
 prendre; prendre conseil 26, 16
 überlegen — réfléchir; avec le datif
 de la personne: soumax li prist
 18, 5 (Gr. 3, 130) elle fut prise
 de sommeil, elle s'endormit; soi
 prendre a 11, 10, 17, 3, 19, 9
 beginnen. — se prendre à, com-
 mencer à. Comp. a-, entre-, sou-
 près adv. 16, 28 nahe — tout
 près.

presse fI 10, 11 (prese 10, 29) Ge-
 dränge — presse, mêlée.

prestre mI 6, 28 Priester — prêtre.

preus prex n. sg. m. 15, 2, 31, 11
 preus n. sg. f. 37, 1 prous 39, 24
 prous prox acc. sg. f. 39, 8, 18
 edel, brav — preux, noble, vail-
 lant.

prier fbI 22, 14 bitten — prier.

prime fI 18, 6, 22, 29 Prime, erste
 Tagesstunde (6 Uhr morgens) —
 prime, première heure du jour
 (6 heures du matin).

prinée mII 36, 3 Fürst — prince.

prisier fbI 24, 42, 60 achten —
 priser, estimer.

prison *fII* 5, 1, 16 *Gefängnis, Haft*
 — *prison*.
 prissent *v.* prendre.
 prouëce *fI* 1, 6 *Heldentat* — *prouesse*.
 prous prox *v.* preus.
 pucèle *fI* 22, 31 *Mädchen* — *pucele*,
jeune fille.
 puet *v.* pooir.
 puie *fI* 20, 13 *bühnenartige Erhö-*
hung — *estrade*.
 puin *mII* 10, 26 *Faust* — *poing*,
cp. poin.
 puir *fbIII^a* part. prs. puant 24, 41
stinken — *puer*.
 puis *adv.* 4, 24 *dann* — *puis*; puis
que conj. 3, 11. 4, 15. 10, 19. 14, 6
nachdem — *après que*; *da nun*
einmal — *puisque*.
 pule *mII* 16, 15 *Volk* — *peuple*.
 pun *mII* 30, 17 (*ms. pomes*) 31, 7
Apfel — *pomme*.
 pur, e 24, 56 *rein* — *pur*.
 putain *f* 30, 7 *Hure, Dirne* — *pro-*
stituée.

Q.

geurent *v.* corre.
 quaissier *fbI* 16, 19 *brechen, stoßen*
 — *casser, blesser*.
 quanque *rel. neutr.* 2, 18. 4, 7 quan-
 ques 8, 27. 10, 10 *wieviel auch*
immer, alles was — *si grande*
quantité que, tout ce que.
 quant *adv. conj.* 2, 23. 4, 1. 8, 29.
 13, 10. 16, 2. 22, 16. 24, 42 *qant*
 11, 1 *wann* — *quand*; *als* —
lorsque; *weil, da, denn* — *parce*
que, car; *wenn* — *quand, si*.
 quarante 24, 6 *vierzig* — *quarante*.
 quarel *mII* 8, 8 *Quaderstein* — *car-*
reau, pavé.
 quatir *fbIII^b* 12, 34. 18, 4 *ducken*
 — *blottir*.
 quatre 24, 48. 38, 10 *vier* — *quatre*.
 que^e *pron. rel. et interr. vPar.*
 que^e *conj.* 2, 1, 14. 4, 24 *daß, so*
daß, damit — *que*; *que . . ne* 2, 3.
 10, 68 *ohne daß, ohne zu* —
que . . ne, sans que; *que* 12, 3.
 18, 6 *wann, als, wo* — *que*; 2, 28.
 3, 18. 24, 52 *weil, denn* — *car*;
répété après une incidente 4, 8.
 8, 35. 10, 49. 14, 26. 16, 30, 31; *re-*
présentant une autre conjonction:

quant (fr. mod. quand) wenn — *que*
 2, 24; *als daß (quam quod)* —
que de voir (apprendre, permettre
etc.) que 8, 28. 14, 13. 16, 15.
 17, 19; (*après si, tant et les com-*
paratifs 6, 1. 14, 18. 12, 21) *wie*,
als — *que*; *après un relatif dans*
un sens de généralisation (lat.
-cunque): *qui que* 6, 6. 10, 47.
que que quoi que 25, 10 *cp.*
quanque; *quoi que (avec l'ind.)*
während — *pendant que* 20, 12;
ne . . que 14, 2 *nur* — *ne . . que*;
tant que 10, 50, 80. 18, 2. 19; 6
so lange bis, und einmal, und
schließlich — *jusqu'à ce que, et*
un jour, et enfin; *en éo que* 34, 3
indem — *tandis que*; *por éou que*
v. por. V. aussi c'.

quel *pron. rel. et interr. vPar.*
 querre (3sg. *quiert*) *†ftII* 18, 38 *ind.*
prs. 1sg. quier 6, 25. *2pl. querés*
 24, 68. *pf. 3sg. quist* 38, 13. *subj.*
impf. 1sg. quesisçe 35, 15. *part.*
prs. (gén.) querant 15, 14. 24, 51
suchen, hegehren — *chercher, qué-*
rir. Comp. con-.

que^s 28, 10 *n. sg. f. de quel*.
 quester (3sg. *quëste*) *fbI* 35, 11
suchen — *chercher*.
 qui *pron. rel. et interr. vPar.*
 quidier *v. cuidier*.
 quinse 24, 43. 38, 6 *fünfzehn* —
quinze.
 qui que *v. que*.
 quiteé *fII* 35, 4 *Ruhe* — *tranquil-*
lité, paix.
 quoi, coi *pron. rel. et interr. vPar.*
 quoi, e 24, 70 *coi* 12, 4 *ruhig* —
coi, calme, tranquille.

R.

rade 10, 5 *stürmisch, schnell* — *ra-*
pide à la course, vite.
 raençon *fII* 10, 70 *Auslösung* —
rachat; Lösegeld — *rançon*.
 rai *mII* 24, 75 *Strahl* — *rayon*.
 raison *fII* 27, 3. 39, 13 *Vernunft,*
Gedanke — *raison, pensée; Rede*
 — *discours, propos metre a r.*
adresser la parole à, aborder.
 raler (3sg. *reva*) *†fbI* 40, 14. *pf.*
3sg. rala 11, 30 *zurückgehen* —
retourner.

- ramé, e 17, 7 *üstig, dicht* — *rameux, branchu, touffu*.
- ramener (3sg. ramaine) †fbI 8, 35. 10, 49 *wieder herführen* — *ramener*.
- rapeler (3sg. rapèle) fbI 8, 30 *zurückrufen* — *rappeler*.
- recaoir (3sg. reciet) †ftIII^d 25, 10 *zurückfallen* — *retomber*.
- reçercéler (3sg. reçercéle) fbI 2, 12. 12, 19 *ringeln, locken* — *boucler, friser*.
- reclamer (3sg. reclaime) †fbI 17, 4 *anrufen* — *invoyer*.
- recoillir (3sg. requeut) †fbIII^a pf. 3sg. recoulli 41, 14 *aufnehmen* — *accueillir*.
- recomencier fbI 13, 21 *wieder anfangen* — *recommencer*.
- reconoistre †ftIII^b ind. pf. 3sg. reconut 36, 10 reconut 40, 31. 3pl. reconurent 34, 12 *erkennen* — *reconnaître; (réfl.) sich erinnern* — *se rappeler*.
- redire ftII impér. 2pl. redites 22, 7 *wiedersagen* — *redire*.
- regarder fbI 9, 12. 16, 15 *betrachten* — *regarder, considérer*.
- regné mII 13, 14. 35, 3 *Königreich* — *royaume*.
- regreter (3sg. regrete) fbI 7, 11. 8, 1, 11 *eine geliebte Person, die man verloren hat, bejammernd anrufen* — *adresser des lamentations à une personne aimée qu'on a perdue* (cf. G. Paris, note d'Alexis 26^e).
- rehorder (3sg. rehorde) fbI 16, 8 *(eine Mauer) mit Flechtwerk (hort) und Schutt wiederherstellen* — *réparer (une muraille) avec un clayonnage (hort) et des gravats*.
- reluire ftII part. prs. reluisant 15, 7 (ms. auenant) *glänzen* — *reluire*.
- remanoir (3sg. remaint) †ftII ind. prs. 1sg. remain (16, 13) pf. 3sg. remest 30, 15. cond. 3sg. remanroit 12, 9 *zurückbleiben* — *rester*.
- remener (3sg. remaine) †fbI cond. 3sg. remenroit 16, 32 *zurückführen* — *remener, reconduire*.
- remuer fbI *bewegen* — *remuer; part. prs. 10, 24 beweglich* — *remuant*.
- rendre fbII 10, 36 *übergaben* — *rendre, livrer*.
- renge fI 10, 3 *Schwertgurt* — *ceinturon*.
- repaire mII 3, 2 *Heimkehr* — *retour; Heimat* — *patrie; Aufenthalt* — *séjour*.
- repairier fbI 32, 17 (inf. subst. 9, 2) *zurückkehren* — *retourner* (inf. subst.: *retour*).
- repenser fbI 16, 31 *wieder bedenken* — *penser d'autre part, v. la note*.
- reponre ftII pf. 3sg. repqst 20, 3 *verbergen* — *caler*.
- repos mII 16, 2 *Ruhe* — *repos*.
- reposer (3sg. repqse) †fbI 19, 20. 24, 78 *ruhen* — *reposer*.
- repost v. reponre.
- resbaudir fbIII^b 1, 14 *wieder munter machen* — *remettre en belle humeur*.
- reşne fI 10, 10. 28, 2 *Zügel* — *rêne*.
- retraire †fII 3, 4. 4, 2 *zurückziehen* — *arracher, détourner*.
- reveir (3sg. revoit) †ftI fut. 1sg. reverai 23, 17 *wiedersehen* — *revoir*.
- revenir †ftIII^c prs. 3sg. revient 10, 29. pf. 3sg. revint 26, 12 (aussi réfl.) *zurückkommen* — *revenir*.
- rice 1, 15 (ms. douce) 2, 34. 4, 20. 6, 35. 20, 11 *mächtig, reich* — *riche, puissant; prächtig* — *brillant, superbe*.
- rien(s) fII 2, 23. 6, 9. 20, 15. 39, 23. 40, 43 *Ding, Wesen* — *chose; (avec la négation) nichts* — *rien*.
- rire ftII 31, 13 part. prs. riant 2, 13. 12, 20 *lachen* — *rire*.
- ris mII 23, 14 *Lächeln* — *ris, sourire*.
- rivage mII 37, 2 *Ufer* — *rivage*.
- rive fI 27, 19 (ms. riuage) 28, 5 *Ufer* — *rivage*.
- riviere fI 18, 7 *Fluß* — *rivière*.
- rouge 24, 19 *rot* — *rouge*.
- roi mII 2, 33. 6, 40 *König* — *roi*.
- roide 16, 10 *steif* — *roide; steil* — *roide, escarpé*.
- roïne fI 2, 39 *Königin* — *reine*.
- roion mII 39, 27 *Königreich* — *royaume*.
- roisin mII 11, 14 *Traube* — *raisin*.
- roncée fI 24, 3 *Brombeerstrauch* — *ronce*.
- ronpre fbII 12, 26 *brechen* — *rompre*.
- rōse fI 5, 12. 12, 22 *Rose* — *rose*.
- rousee fI 12, 17 *Tau* — *rosée*.

rue *fI* 12, 31. 14, 24 *Strasse* — *rue*.
ruer *fbI* 13, 16 *werfen* — *jeter*.

S.

s' = *sę*, *sa*.
sa *pron. poss. vPar*.
sablon *mII* 27, 18 *Ufersand* — *sable du rivage, grève*.
sacier *fI* 24, 56 *ziehen* — *tirer, arracher*.
sage 37, 1, 10 *klug* — *sage*.
sain *mII* 13, 20 *Busen* — *sein*.
sain, e 8, 35. 10, 49 *gesund* — *sain*.
sale *fI* 20, 27. 37, 4 *Saal* — *salle*.
salir *fbIII^a* 16, 20. 41, 11 *springen* — *saillir, jaillir, sauter*.
sanblant *mII* 15, 9 *Aussehen, Blick* — *apparence, aspect*.
sanbler *fbI* 32, 19. 36, 6 *scheinen, aussehen wie* — *sembler*.
sanc *mII* 16, 20. 24, 5, 7 *Blut* — *sang*.
sans *prp. ohne* — *sans; außer* — *excepté* 22, 17.
sauf, ve 8, 35. 10, 50 *wohlbehalten* — *sauf*.
saure *ftII* 24, 53. *fut. 1sg. sorrai* 24, 53. *impér. 2sg. sol* 24, 66 *lösen, bezahlen* — *solder, payer*.
sauvage 16, 29. 37, 9 *wild* — *sauvage*.
sauveté *fII* 10, 81 *Sicherheit* — *sûreté*.
savoir (3sg. *set*) *ftIII^a* 20, 4 *ind. prs. 1sg. sai* 17, 6. *1pl. savons* 39, 23. *2pl. savés* 40, 3. *impf. 3sg. savoit* 6, 44. *pf. 3sg. sot* 36, 7. *seut* 40, 9. *3pl. seurent* 38, 7. *fut. 2pl. sarés* 10, 70. *subj. prs. 2sg. saćes* 8, 15. *2pl. saćiés* 4, 7. 6, 10. *impf. 1sg. seüsće* 14, 13. 40, 19. *3sg. seüst* 36, 12. *part. prs. saćant* 15, 2 (*wissend, klug* — *prudent*) *wissen, erfahren* — *savoir, apprendre*.
se *v. si*.
se *pron. poss. vPar*.
se, *sę conj.* 1, 13. s' 19, 11 *wenn* — *si; se* — *non* 2, 15. 14, 7, 14. 40, 18 *wenn nicht, außer . . allein, sondern nur* — *sinon; ob* — *si; se dix t'ait* 24, 27 *wenn Gott dir*

helfen soll — *si tu veux que Dieu t'aide*.

seeler (3sg. *seęle*) *fbI* 4, 24 *versiegeln* — *sceller*.

segnier (3sg. *saigne*) *fbI* 16, 17 *mit dem Kreuz bezeichnen, bekreuzen* — *signer (faire le signe de la croix)*.

seignor *mIII* (*ne se trouve qu'au nom. ou voc. sing. sire* 4, 4, 10. 39, 27) *Herr* — *seigneur; renforcé par plus* 31, 10 (*Gr.* 3, 16).

seir (3sg. *siet*) *ftII ind. prs. 1sg. sieć* 10, 21. *impf. 3sg. seoit* 22, 16, 21. *pf. 3sg. sist* 10, 2, 5. 39, 3 (*3pl. sissent* 9, 13) (*aussi réfl.*) *sitzen* — *seoir, être assis; anstehen* — *seoir, convenir. Comp. as-, mes-*.

sejorner (3sg. *sejorne*) *fbI* 40, 33 *ausruhen, Kraft gewinnen* — *reposer, reprendre ses forces; sejorné* 10, 21 *durch Ruhe gekräftigt* — *reposé, fortifié par le repos*.

sele *fI* 20, 23 *Sattel* — *selle*.

selonc *prp.* 20, 22. 28, 3 *längs* — *le long de*.

semonre *ftIII^a prs. 3pl. semonent* 37, 13 *auffordern, antreiben* — *exciter, stimuler*.

sen *pron. poss. vPar*.

senestre 10, 3 *link* — *gauche; a s.* 10, 25 *zur Linken* — *à gauche*.

sengler *mII* 10, 27. 17, 9 *Eber* — *sanglier*.

sens *mII* 30, 6 *Verstand* — *sens, raison*.

sentier *mII* 19, 5 *Pfad* — *sentier*.

sentir *fbIII^a* 10, 11. 12, 11. 16, 21 *ms. santi (inf. subst. 11, 36) fühlen, empfinden* — *sentir*.

sergent *mII* 2, 5 *serjant* 8, 5 *sergant* 6, 36 *Knappe* — *écuyer*.

seri, e 12, 4 *still* — *tranquille, serein*.

sermoner *fbI* 10, 43 (*aucun*) *j. vor predigen* — *sermonner*.

seror *fIII* (*ne se trouve que sous la forme du nom. voc. sing. suer* 7, 20.

23, 18. 25, 15) *Schwester* — *sœur*.

serpentine *fI* 16, 30. 18, 4 *Schlangengezücht* — *engeance de serpents, de vipères*.

seť 10, 28. 19, 7 *sieben* — *sept*.

seul, e 2, 3, 9 *einzig, allein* — *seul*
seurent, seut *v. savoir*.

si *adv. conj.* 1, 10. 2, 2 *se, se* 10, 12, 33. 18, 9. 24, 27. 36, 4. 40, 26
s' 34, 13 *so — ainsi, et, alors;*
dans le second membre de la
proposition, introduisant la con-
séquence: 2, 20. 22, 1. 25, 14.
34, 13. 36, 4; *derrière un membre*
de phrase précédant le verbe
4, 24. 11, 10. 24, 69; *so, so wahr*
(introduisant l'affirmation ou le
vœu) 10, 58; *doch — si (réponse*
affirmative) 18, 32. 22, 14; *et*
si und ferner, und — et 4, 23.
6, 37, 39. 28. 20. 34, 8; *si und —*
et (toujours immédiatement devant
le verbe ou le pronom qui en dé-
pend) 2, 5. 4, 12, 20 *aussi devant*
une phrase qui a un autre sujet:
2, 29. 18, 30. 34, 9.

sieć *v. seir.*

siecle *mII* 6, 22, 40 *Jahrhundert —*
siècle; Welt (im Gegensatz zum
Himmel) — monde (par opposition
au ciel).

sien *pron. poss. vPar.*

sifaitement *adv.* 24, 9. 32, 11 *der-*
gestalt — de telle façon.

sigler *fbI* (28, 5) *segeln — faire*
voile.

sissent *v. seir.*

siu *v. suir.*

siue *pron. poss. vPar.*

souduiant *mII* 15, 13 *Verräter —*
traître.

sofrir (3sg. *suefre*) *ffbIII^a ind.*
pf. 3sg. soufri 1, 5. *cond. 1sg.*
sofferoie 8, 26 *leiden, ertragen —*
souffrir.

soi *fII* 6, 32 *Durst — soif.*

soie *fI* 12, 12. 40, 36 *Seide — soie.*

soing *mII* *Sorge — soin; n'avoir*
soing de 39, 30 *sich nicht küm-*
mern um — ne pas se soucier de.

soir *mII* (25, 6) *Abend — soir.*

soïste *fII* 4, 22 *Gesellschaft — so-*
ciété, compagnie.

sol *v. saure.*

sol *mII* 18, 33. 22, 23. 24, 63 *Gro-*
schen (Münze im Werte von 12
deniers), zwanzigster Teil der livre
— sou (pièce de monnaie de la
valeur de 12 deniers), vingtième
partie de la livre.

soulever *v. souslever.*

soller *mII* 24, 21 *Schuh — soulier.*

soumeil *mII* 18, 5 *Schlaf — som-*
meil.

son *pron. poss. vPar.*

son *mII* 39, 16 *Melodie — air.*

son *mII* *Spitze, Gipfel — sommet;*
en son 14, 20, 21 *oben auf — en*
haut de.

soupe *fI* 11, 15 *Weinsuppe — soupe*
au vin.

souple 20, 14 *gebeugt, niedergeschla-*
gen — abattu.

souprendre *ftII part. passé* *soupris*
2, 16 *ergreifen — saisir.*

sor *prp.* 9, 10. 10, 1. 18, 11. 24, 24
auf — sur; auf . . zu — vers; sor
costé 24, 85 *zur Seite — sur*
le côté.

sorcille *fI* 5, 8 *die Brauen — les*
sourcils.

sorraï *v. saure.*

sorveir (3sg. *sorvoit*) *fftI pf. 3sg.*
sorvit 24, 24 *übersehen, betrachten*
— regarder.

sous *v. sol.*

sous *prp.* 15, 15. 39, 1 *unter —*
sous.

souslever (3sg. *souslieve*) *ffbI* 12, 23
soulever 11, 23 *aufheben — soulever.*

souspir *mII* 39, 10 *Seufzer —*
soupir.

sosterin, e 11, 6 *sousterin* 11, 39
unterirdisch — souterrain.

sovenir *fftIII^e prs. 3sg. sovient*
9, 15 *pf. 3sg. sovint* 10, 9. 12, 6
(impers.) sich erinnern — se sou-
venir.

souvin, e 24, 86 *auf dem Rücken*
— sur le dos.

suir (3sg. *siut*) *ffbIII^a* 24, 7 *prs. 1sg.*
siu 23, 12 *folgen — suivre.*

sus *adv.* 18, 9. 26, 14 *hinauf, dar-*
auf — dessus.

T.

ta *pron. poss. vI ar.*

taillier *fbI* *schneiden — tailler.*
bien taillié 2, 11 *hübsch gewachsen*
— bien taillé, bien bâti, bien fait.

taindre *ftII part. passé* *taint*, e 38, 16
färben — teindre.

talent *mII* 20, 14 *Lust, Verlangen*
— envie, désir.

tans *mII* 2, 8. 12, 3 *Zeit —*
temps.

tant *adj.* 39, 9 *so groß — si grand; so viel — en si grande quantité, tant; so manch — si nombreux, tant de . . .; adv.* 1, 11, 15. 40, 12, 17 *so viel — tant; so sehr — tant, si; so lange — tant, si longtemps; (avec le subj.) noch so — si . . . que.*

taterelle *fl* 6, 30 *Lumpen — haillon.*

taure *ftIII^d* *part. passé* tolu, e 6, 10, 13 *wegnehmen — enlever.*

te *pron. poss. vPar.*

tece *fl* 2, 14, 41 *Eigenschaft — marque, caractère, qualité.*

tel 2, 9, 4, 16. 10, 41 *solch — tel.*

tendre *fbII* 10, 35. 41, 13 *spannen, ausbreiten, ausstrecken — étendre; reichen — tendre.*

tenir *†ftIII^c* 4, 23 *ind. prs. 3sg. tient* 10, 47. *pf. 3sg. tint* 9, 14. *fut. 1sg. tenrai* 10, 55. *3pl. tenront* 26, 20. *subj. 3sg. tiengne* 37, 15. *2pl. tenés* 10, 53. *impér. 2sg. tien* 24, 65 (*halte, nimm — tiens*). *2pl. tenés* 10, 44. 18, 34 (*haltet, nehmt — tenez*) *halten — tenir; résl. avec le nom. de l'adjectif attribut: se tint ciers* 9, 14; *me tient au cuer* 10, 47 *es liegt mir am Herzen — j'ai à cœur. tenés vostre voie* 18, 31 *geht eurer Wege — suivez votre chemin. Comp. de-*

terre *fII* 2, 6, 20 *tere* 2, 21. 4, 5 *Erde, Land — terre, pays.*

tes 10, 41 *pl. f. de tel.*

teste *fI* 10, 18, 19 *Kopf — tête.*

teteron *mII* 14, 20 (*ms. cateron*) *Brustwarze — mamelon.*

tierce *fI* 22. 29 *Terz, die dritte Stunde (9 Uhr morgens) — tierce, la troisième heure (9 heures du matin).*

tille *fI* 24, 21 *Lindenbast — tille.*

touaille *fI* 12, 13 *Zwehle, Handtuch — serviette (de toilette), essuie-main.*

tolu *v. taure.*

ton *pron. pross. vPar.*

tor *fII* 12, 32, 33 *Turm — tour.*

törbler (*3sg. törble*) *fbI* 31, 9 *trüben — troubler.*

tormente *fI* 28, 7. 34, 9 *Sturm — tourmente, tempête.*

torner (*3sg. torne*) *fbI* 7. 1. 8, 29. 32. 16 *drehen, wenden — retourner;*

sich wenden (en fuies zur Flucht) — se mettre (en fuite); soi en torner 7, 1 *weggehen — s'en aller.*

tornoi *mII* 2, 17. 6, 35 *Turnier — tournoi.*

toſt *adv.* 15, 17. 23, 4 *bald, rasch — bientôt, vite.*

tot, e 4, 9. 8, 14 *tout, e* 2, 16, 41 *all, ganz — tout; peut se traduire par 'entlang' — 'le long de', 'en suivant'* 14, 24. 19, 5. 24, 13; *adjectif avec le sens d'adverbe: 8, 14, 27. 11, 28, 31. 14, 12. 20, 13. 24, 86. 26, 15; adv. 9, 18. 10, 14.*

totejor *adv.* 6, 28. 24, 9 *den ganzen Tag — tout le jour, toute la journée.*

traçe *fI* 24, 7 *Spur — trace.*

traîn *mII* 11, 23 *Schleppe — traîne.*

traire *†ftII* 3, 11 *prs. 1sg. trai* 5, 22. *3sg. trait* 25, 2. *3pl. traient (ms. traient* 18, 7). *pf. 3sg. traist* 4, 2. 6, 6. *part. pf. trait, e* 14, 25 *ziehen — tirer, mener, prendre, aller; herausnehmen — prendre, tirer* 39, 12 (*voir la note*); *führen, hinbringen — mener, endurer* 5, 22; (*aussi résl.*) *sich begeben — se rendre, aller* 4. 2. 8. 4. 18, 7. *Comp. re-*

traitié, e 2, 13. 5, 9. 12, 20 *länglich, schlank — allongé, ovale, aux traits déliés.*

trau *mII* 24, 86 *Loch — trou.*

travaillier *fbI* 37, 13 *quälen, beunruhigen — travailler, tourmenter.*

trente 16, 29. 24, 6 *dreißig — trente.*

trēs *adv. sehr, oft mit Adj. zusammengesetzt — très, employé souvent en composition avec l'adjectif: tresdoué, e* 2, 37. 6, 8; *prp. 10, 12. 19, 4 bis — jusque.*

tresce *fI* 33, 7 *Tanz — sorte de danse.*

trespasser *fbI* 2, 8 *durchschreiten, durchleben — passer, vivre (jusqu'au bout).*

trēsque *adv.* 41, 17 *bis — jusque.*

trestot, e 13, 12 *trestout, e* 35, 4 *ganz — tout, tout entier.*

trois 8, 37. 10, 51 *drei — trois.*

trōp *adv.* 3, 18. 24, 44 *zu viel — trop; zu sehr — trop.*

trover (3sg. trueve, trove 18, 35. 20, 31 trouve 26, 18) †fbl 14, 8. 16, 31 finden — trouver.
tu pron. pers. vPar.

U.

u conj. 2, 33, 39 ou 6, 38. 10, 51 oder — ou.
u adv. 2, 24. 5, 22 ou 2, 36. 20, 28 wo — où; la u 14, 23 (temporel) als — comme, pendant que.
ueuf mII 30, 18 Ei — œuf.
hui adv. 24, 38 heute — aujourd'hui.
uis mII 4, 24 Eingang — huis, porte, entrée.
un, e 2, 3, 9 ein — un; pl. dans le sens de l'article partitif: 24, 17—21.
us mII (29, 12 var.) Gewohnheit — us, usage, coutume.

V.

vace fI 10, 7. 22, 18 Kuh — vache.
vaillant 15, 1. 24, 54, 55 tüchtig, brav — vaillant; wert — vaillant, de valeur.
vaintre †fbII 2, 16 besiegen — vaincre.
vair, e 2, 13. 12, 20 bunt, schillernd — de couleur variée, aux reflets changeants, brillant; mII 6, 39. 10, 71 Buntwerk, weiß und schwarz gestreiftes oder geflecktes kostbares Pelzwerk (mha. bunt). — fourrure rayée ou tachetée de noir et de blanc.
vairêt, e 21, 10 dim. de vair.
val mII 27, 15 Tal — val, vallée.
vallet mII 2, 9. 10, 4 Knabe, Jüngling — garçon, jeune homme.
valoir fIII^d ind. prs. 3sg. vaut 13, 8. impf. 3sg. valoit 24, 62. cond. 3sg. vauroit 33, 10. subj. prs. 3sg. vaille 18, 28. gelten, wert sein — valoir; Wert haben, nützen — être bon, servir.
vauti, e 5, 2, 21 gewölbt — voûté.
veir †ftI 8, 36. 10, 51 ind. prs. 1sg. voi 15, 9. 2sg. vois 8, 14. 3sg. voit 8, 29. 2pl. veés 24, 54 3pl. voient 2, 20. impf. 3sg. veoit 20, 15. pf. 1sg. vi 11, 16. 3sg. vit 4, 1. 2pl. veïstes 5, 10. 3pl. virent 34, 13. fut. 3sg. verra 4, 16. 2pl. verrés

6, 43. cond. 1sg. verroie 14, 10. 3sg. verroit 14, 4 sehen — voir.
Comp. re-, sor-
vengier fbl 32, 5, 13 rächen (de an) — venger.
venir †ftIII^c 4, 18 (inf. subst. 7, 13. 11, 33) ind. prs. 3sg. vient 4, 11. impf. 3sg. venoit 4, 26. 2pl. veniés 22, 34. 3pl. venoient 14, 24. pf. 1sg. vig 24, 38. 3sg. vint 8, 10. 3pl. vinrent 27, 17. subj. prs. 3sg. viegne 18, 19. impf. 3sg. venist 40, 14. impér. 2pl. venés 8, 31. part. pf. venu, e 23, 10 kommen — venir. Comp. a-, de-, co-, re, so-
ventre mI 24, 41 Bauch, Leib — ventre.
vers mII 1, 1 Vers, Strophe — vers, couplet.
vers prp. 7, 6. 28, 6 gegen, nach . . hin — vers.
vert, de 26, 14 grün — vert.
ves sieh — vois; ves éi 10, 38 sieh hier — voici.
vespre mI 24, 11 Abend — soir.
vesteüre fI 12, 23 (vesture 12, 16) Kleid — vêtement.
vestir (3sg. vest) fbIII^a 9, 7. 12, 12. 40, 35 part. passé vestu 6, 31 anziehen, anlegen — revêtir, mettre; bekleiden — revêtir.
vesture v. vesteüre.
viaire mII 3, 15 Gesicht — visage.
vie fI 5, 22 Leben — vie.
viel, le 2, 7. 4, 22. 6, 28. 12, 11 alt — vieux.
vièle fI 38, 13. 39, 12 Fiedel — vielle.
vièler (3sg. viele) fbl 38, 13, 22 fiedeln — jouer de la vielle.
viés 6, 29, 30. 19, 5 alt — vieux.
vif, ve 7, 19 lebendig — vif (vivant).
vig v. venir.
vilain mII 24, 47 Bauer — vilain, paysan.
vile fI 2, 4, 29 Stadt — ville.
vin mII 4, 23 Wein — vin.
vint 10, 39. 24, 43 zwanzig — vingt.
vièle fI 33, 8 Provenzalisches Saitenspiel, Violine — instrument à archet provençal, viole.
vis mII 1, 7. 11, 4 Antlitz — visage.
visage mII 37, 17. 38, 16 Antlitz — visage.
visconte mIII 2, 29. 4, 3 judex vice comitis, Vizgraf — vicomte.

viscontesse *fI* 40, 28, 31 *Frau des visconte, Vizgräfin* — vicomtesse.
vivre *ftII* (avec un parfait faible de formation secondaire) 10, 67.
pf. 3pl. vesquirent 41, 20 *leben* — vivre.

vix *v. voloir.*

vq *adj. poss. vPar.*

voie *fI* 18, 31. 19, 6 *Weg* — voie, chemin.

volle *fI* 38, 20 *Segel* — voile.

voir, e *wahr* — vrai; *mII* 38, 8

Wahrheit — vérité; *adv.* 14, 9

voire 10, 62. 21, 7 *fürwahr* —

voire, vraiment, certes.

vois voise voisse *v. aler.*

volenté *fII* 4, 15 *Wille* — volenté.

volentiers *adv.* 9, 17. 24, 37 *willig*

— de bonne volonté, de bon cœur;

gern — volontiers.

voler (3sg. vqle) *fbI* 10, 77. 14, 12

fliegen — voler.

voloir *†ftIII^c ind. prs. 1sg.* voil 6,

34, 36. 2sg. vix 2, 33, 34 vex 3, 7.

3sg. veut 4, 6. 25, 5. 40, 10.

2pl. volés 20, 18. 3pl. vqlent

39, 28. *impf. 3sg.* voloit 2, 16.

2pl. voliiés 40, 14. *pf. 3sg.*

vaut 26, 12. 38, 10. (3pl. vourent

38, 9 *var.*) *cond. 3sg.* vauroit

1, 1. 2pl. vouriiés 32, 5 *wollen*

— vouloir.

vos vous *pron. pers. vPar.*

vqstre *pron. poss. vPar.*

vremeil, le rot — vermeil; *dim.* vre-

inellèt, e 12, 21 *zart gerötet* —

d'un vermeil tendre.

W.

waucrer *fbI* 34, 10 *ziellos umher-*

schweifen — errer, aller à l'aven-

ture.

waumonner *fbI* 30, 17 *waumoner*

31, 7 *an der Flamme rösten* —

griller.

wit 40, 33 *acht* — huit.

Noms propres.

- Alemaigne 2, 39 *Allemagne*.
 Aubri, *dim.* Aubriët 21, 4 *berger*.
 Aucassin Aucasin, *dim.* Aucasinet
 21, 6 *filz et successeur du comte
 Garin de Beaucaire. Le nom pro-
 vient sans doute du nom arabe
 al Kâsim, al Qâsim. Un autre
 mot aucassin désigne une étoffe de
 soie; voir Paul Meyer, Girart de
 Roussillon p. 89.*
 Biaucaire 2, 2, 7. 3, 1. 12, 8, 31.
 18, 16. 34, 11, 16. 35, 2. 38, 23.
 39, 1 (4, 1. 8, 10) *Beaucaire, ville
 sur la rive droite du Rhône in-
 férieur.*
 Bougart, *nom. sing.* Bougars 2, 1.
 8, 2. 10, 31 Borgars 10, 75 *comte
 de Valence.*
 Cartage 3, 9. 36, 2, 9, 13. 37, 7.
 38, 5. 39, 25. 40, 7, 8 *Cartagène
 (Espagne, cp. 40, 11).*
 Colstentinqble 2, 39 *Constantinople.*
 Engleterre 2, 40 *Angleterre.*
 Esmerç 21, 2 *berger.*
 Espagne 40, 11 *Espagne.*
 France 2, 34, 39 *France.*
 Fruëlin 21, 3 (? *Fridolinus*) *berger.*
 Garin 2, 2, 7. 4, 1. 8, 10. 12, 8.
 14, 25. 18, 16. 20, 7, 9 *comte de
 Beaucaire, père d'Aucassin.*
 Jhesus, *acc. sing.* Jhesum 17, 4 *Jésus.*
 Johan, *dim.* Johanet 21, 3 *berger*
 Limosin 11, 17 *Limousin.*
 Marie 5, 23 *la Vierge Marie.*
 Martin, *dim.* Martinet 21, 2 *berger.*
 Nicole Nichole, *dim.* Nicolette Ni-
 cholette *l'amante d'Aucassin.*
 Provençe 38, 21 *Provence.*
 Robert, *dim.* Robeçon 21, 4 *berger.*
 Roçet 24, 50 (*dim. de roçe rouge*)
*nom d'un bœuf. Cp. le nom de bœuf
 Rogel dans le Roman de Renart.*
 Saisne 3, 10 *Saxon, viking; payen
 en général.*
 Sarrasin 34, 4 *Sarrasin, Maure;*
 Sarasin 2, 30. 6, 16 *'payen en
 général.*
 Torelore 28, 10, 11. 32, 17. 33, 1
 34, 1, 14. 39; 21 *pays imaginaire.*
 Valence 2, 1. 8, 2. 10, 31 *ville du
 Dauphiné, sur la rive gauche du
 Rhône.*
 Viel Antif *nom du cheval de Roland;*
*var. de 1, 2 peut-être surnom du
 jongleur à qui est dû Aucassin et
 Nicolette. Voir la note de 1, 2.*

Voyelles toniques à l'assonance.

m. = finale masculine

f. = finale féminine

o *m.* 27. 39

o *m.* 23

f. 33

ā *m.* 15

a *f.* 3. 37

e *m.* 21

e *m.* 7. 13. 17. 31. 35

i *m.* 1. 11. 19. 29. 41

f. 5

oi *m.* 25

ie *m.* 9.

z aue' fute' Q' leance

O uelle est-venue el pais
 Q' me fut tel' aue' ne fute
 a uene ladaue s'el' mit
 s' ul' q' sol' tel' ne p'it fin
 e n le nombre se font mit
 l' au nichokre s'it
 e ne ele soit l'adant
 e z fute aue' ne fute
 e outre lui en p'it l'ali
 e uant ex le uere auall'ant
 e ad' se' l'ant l'ant

d oucement le recoulli
 l' et eul' le t'ant z le uel
 l' aue' le l'ant en li
 re el' q' d'ant p'ant
 d' tel' p'ant auall'ant
 d' aue' d' b'ant e' s'it
 p' ul' v'ant el' mal' d'it
 z me'ant l' d'it
 o' uala p'ant auall'ant
 z nichokre au' l'it
 y o'ant l'ant p'ant fin
 y eul'ant plus d'ant
 el' coumence li faul'ant d'ant

Oul'ant el' d'ant aue'
 de l'ant p'ant d'ant l'ant
 d'ant l'ant l'ant q' il' l'ant

d'ant l'ant d'ant l'ant
 d'ant l'ant l'ant
 y d'ant l'ant l'ant l'ant
 e' l'ant l'ant l'ant
 z l'ant l'ant
 d'ant l'ant q' l'ant l'ant
 y l'ant l'ant l'ant
 l'ant l'ant l'ant
 a l'ant l'ant l'ant
 p'ant l'ant l'ant l'ant

fin fem eue

d'ant l'ant l'ant
 e' l'ant l'ant l'ant
 a l'ant l'ant l'ant
 s' d'ant l'ant z l'ant l'ant
 s' a l'ant l'ant l'ant
 b' l'ant l'ant q' l'ant l'ant

Q'ant l'ant l'ant l'ant
 l'ant l'ant l'ant l'ant
 l'ant l'ant l'ant l'ant
 q' l'ant l'ant l'ant l'ant
 l'ant l'ant l'ant l'ant
 l'ant l'ant l'ant l'ant

Notation musicale moderne.

a. La mélodie de deux vers d'une laisse masculine.

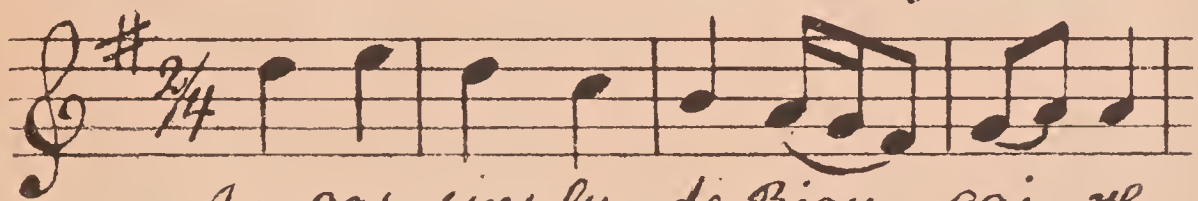


Qui vou-roit bons vers o-ir



del de-port, du doul cai-tif.

b. La mélodie de deux vers d'une laisse féminine.



Au-cas-sins fu de Biau-cai-re



d'un cas-tel de bel re-pai-re

c. La mélodie du petit vers final.



tant par est ri-ces.

W 43



Deacidified using the Bookkeeper process
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Jan. 2008

Preservation Technologies

A WORLD LEADER IN COLLECTIONS PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111



WERT
BOOKBINDING
Grantville, Pa.
Jan - Feb. 1989
We're Quality Bound

